

LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

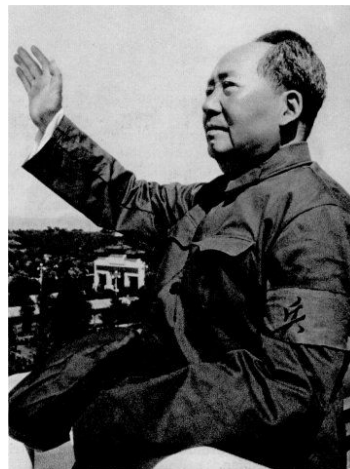
Recueil de documents importants



Le président Mao, notre grand dirigeant.



Notre grand dirigeant, le président Mao, prononce un discours de la plus haute importance au IX^e Congrès du Parti communiste chinois.



Le 18 août 1966, le président Mao, notre grand dirigeant, a reçu pour la première fois, à Pékin, centre de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, les gardes rouges et les masses révolutionnaires venus des différentes parties du pays.



Le président Mao, notre grand dirigeant, et le vice-président Lin Biao, son proche compagnon d'armes ont passé en revue, le 3 novembre 1966, le contingent de la révolution culturelle sur la tribune de Tien An Men.

« La Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est tout à fait indispensable et on ne peut plus opportune pour consolider la dictature du prolétariat, prévenir la restauration du capitalisme et édifier le socialisme. »

« La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique, au cours de laquelle continuent d'exister les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, que le danger d'une restauration du capitalisme. Il faut comprendre que cette lutte sera longue et complexe, redoubler de vigilance et poursuivre l'éducation socialiste. Il faut comprendre et résoudre correctement les problèmes posés par les contradictions de classes et la lutte des classes, distinguer les contradictions entre l'ennemi et nous, et les contradictions au sein du peuple, puis leur donner une juste solution. Sinon, un pays socialiste comme le nôtre se transformera en son contraire : il changera de nature et verra la restauration du capitalisme. Dès maintenant, nous devons parler de cette question, jour après jour, mois après mois, année après année, afin d'en avoir une compréhension suffisamment claire et de suivre une ligne marxiste-léniniste. »

« Nous avons déjà remporté de grandes victoires. Mais la classe vaincue se débatta encore. Ces gens sont toujours là et cette classe aussi. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas parler de victoire finale. Même pour les prochaines décennies. Il ne faut pas relâcher notre vigilance. Selon le point de vue léniniste, la victoire finale d'un pays socialiste réclame non seulement les efforts du prolétariat et des larges masses populaires de ce pays, elle dépend encore de la victoire de la révolution mondiale, de l'abolition sur le globe du système d'exploitation de l'homme par l'homme, qui apportera l'émancipation à toute l'humanité. Par conséquent, parler à la légère de victoire finale de notre révolution est erroné, anti-léniniste; de plus, cela ne correspond pas à la réalité. » *MAO TSETOUNG*

Édition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir du texte publié en 1970 aux Editions en langues étrangères de Pékin. Ce texte, comme d'autres documents du PCC, est à prendre en compte à titre documentaire (Cf. « Impérialisme et anti-impérialisme »).

WWW.MARXISME.FR

Sommaire :

RAPPORT AU IXe CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (Présenté le 1er avril et adopté le 14 avril 1969) Lin Piao.....	p.3
CIRCULAIRE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (16 mai 1966).....	p.22
DECISION DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS SUR LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE (Adoptée le 8 août 1966).....	p.26
COMMUNIQUE DE LA ONZIEME SESSION PLENIERE DU COMITE CENTRAL ISSU DU VIIIe CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (Adopté le 12 août 1966).....	p.32
COMMUNIQUE DE LA DOUZIEME SESSION PLENIERE ELARGIE DU COMITE CENTRAL ISSU DU VIIIe CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (Adopté le 31 octobre 1968).....	p.36
LETRE DU CAMARADE LIN PIAO AUX MEMBRES DU COMITE PERMANENT DE LA COMMISSION MILITAIRE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS (22 mars 1966).....	p.40
PROCES-VERBAL DES CAUSERIES SUR LE TRAVAIL LITTERAIRE ET ARTISTIQUE DANS LES FORCES ARMEES, DONT LA CONVOCATION A ETE CONFIEE PAR LE CAMARADE LIN PIAO A LA CAMARADE KIANG TSING (2-20 février 1966).....	p.41
LETRE ECRITE PAR LE CAMARADE LIN PIAO A PROPOS DE L'ETUDE ET L'APPLICATION VIVANTES DES ŒUVRES DU PRESIDENT MAO SUR LES FRONTS DE L'INDUSTRIE ET DES COMMUNICATIONS (11 mars 1966).....	p.48
ALLOCATION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT DE MASSE CELEBRANT LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE (18 août 1966).....	p.49
ALLOCATION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR ACCUEILLIR LES ENSEIGNANTS, LES ELEVES ET LES ETUDIANTS REVOLUTIONNAIRES VENUS A PEKIN DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS (31 août 1966).....	p.51
ALLOCATION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR ACCUEILLIR LES ENSEIGNANTS, LES ELEVES ET LES ETUDIANTS REVOLUTIONNAIRES VENUS A PEKIN DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS (15 septembre 1966).....	p.53
DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 17e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (1er octobre 1966).....	p.55
DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR RECEVOIR LES ENSEIGNANTS, ETUDIANTS ET ELEVES VENUS DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS A PEKIN (3 novembre 1966)....	p.57
ALLOCATION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 18e ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (1er octobre 1967).....	p.59
DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT ORGANISE A PEKIN A L'OCCASION DU 50e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE (6 novembre 1967).....	p.61
DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO PRONONCE AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 198 ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (1^{er} octobre 1968).....	p.65
DISCOURS DU VICE-PRESIDENT LIN PIAO PRONONCE AU MEETING POUR LE 20e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (1er octobre 1969).....	p.67

RAPPORT AU IX^e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

(Présenté le 1er avril et adopté le 14 avril 1969)

LIN PIAO

Camarades,

Le IX^e Congrès du Parti communiste chinois est, dans l'histoire de notre Parti, un congrès dont l'influence sera profonde et durable.

Notre Congrès se tient à un moment où la Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenchée et dirigée par le président Mao en personne, a remporté de grandes victoires. Cette grande tempête révolutionnaire a détruit le quartier général de la bourgeoisie, ayant à sa tête Liou Chao-chi, ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière; elle a dévoilé la poignée de renégats, d'agents secrets et de responsables obstinément engagés dans la voie capitaliste, qui s'étaient dissimulés au sein du Parti et dont Liou Chao-chi est le représentant achevé, et a brisé leurs complots de restauration du capitalisme; elle a renforcé considérablement la dictature du prolétariat dans notre pays, et consolidé énormément notre Parti. Ce qui a préparé, sur les plans politique, idéologique et organisationnel, toutes les conditions requises pour la tenue du présent Congrès.

I. LES PRELIMINAIRES DE LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

La Grande Révolution culturelle prolétarienne dans notre pays est une révolution prolétarienne authentique et de grande envergure.

Exposant en termes concis la nécessité de cette grande révolution, le président Mao a dit : **"La Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est tout à fait indispensable et on ne peut plus opportune pour consolider la dictature du prolétariat, prévenir la restauration du capitalisme et édifier le socialisme."** Si nous voulons bien pénétrer cette thèse scientifique du président Mao, il nous faut comprendre à fond sa doctrine sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat.

Le président Mao a publié, en 1957, peu après la clôture du VIII^e Congrès du Parti, sa grande œuvre : *"De la juste solution des contradictions au sein du peuple"* dans laquelle, comme suite à son *"Rapport à la deuxième session plénière du Comité central issu du VII^e Congrès du Parti communiste chinois"*, il traite, sous tous leurs aspects, des contradictions, des classes et de la lutte des classes dans les conditions de la dictature du prolétariat, formule de façon intégrale sa doctrine sur l'existence des deux types de contradictions de nature différente dans la société socialiste: les contradictions entre l'ennemi et nous, et les contradictions au sein du peuple, ainsi que sa grande théorie sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat. Tel un phare qui brille de tout son éclat, cette grande œuvre illumine la voie de la révolution et de l'édification socialistes dans notre pays; elle a également jeté les bases théoriques de la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Pour comprendre de façon encore plus approfondie la grande contribution de portée historique que nous devons au président Mao, il est nécessaire de jeter un regard rétrospectif sur l'expérience historique du mouvement communiste international.

En 1852, Marx affirmait : **"Longtemps avant moi, des historiens bourgeois avaient décrit le développement historique de cette lutte des classes et des économistes bourgeois en avaient exprimé l'anatomie économique. Ce que je fis de nouveau, ce fut : 1. de démontrer que l'existence des classes n'est liée qu'à des phases de développement historique déterminé de la production ; 2. que la lutte des classes conduit nécessairement à la dictature du prolétariat ; 3. que cette dictature elle-même ne constitue que la transition à l'abolition de toutes les classes et à une société sans classes."** (*Lettres choisies de Marx et d'Engels*, p. 63 de l'édition chinoise) La doctrine de Marx sur la dictature du prolétariat a établi une nette ligne de démarcation entre le socialisme scientifique d'une part, le socialisme utopique et le faux socialisme de toute nuance d'autre part. C'est pour cette doctrine et sa mise en pratique que Marx et Engels ont lutté toute leur vie. Après la mort de Marx et d'Engels, les partis de la II^e Internationale trahirent presque tous le marxisme, à l'exception du Parti bolchevik dirigé par Lénine. C'est dans la lutte contre le révisionnisme de la II^e Internationale que Lénine continua, sauvegarda et développa le marxisme. Cette lutte fut centrée sur la question de la dictature du

prolétariat. Stigmatisant les anciens révisionnistes, Lénine fit remarquer à maintes reprises : **"Quiconque reconnaît uniquement la lutte des classes n'est pas pour autant un marxiste", "Celui-là seul est un marxiste qui étend la reconnaissance de la lutte des classes jusqu'à la reconnaissance de la dictature du prolétariat."** (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 25, p. 399 de l'édition chinoise)

Lénine conduisit le prolétariat russe à la victoire dans la Grande Révolution socialiste d'Octobre et fonda le premier Etat socialiste. Se basant sur la grande pratique révolutionnaire qu'il avait acquise en dirigeant la dictature du prolétariat, Lénine décela le danger de la restauration du capitalisme et le caractère durable de la lutte des classes : **"La transition du capitalisme au communisme, c'est toute une époque historique. Tant qu'elle n'est pas terminée, les exploiters gardent inéluctablement l'espoir d'une restauration, espoir qui se transforme en tentatives de restauration."** (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 28, p. 235 de l'édition chinoise)

Lénine fit remarquer : **"... la résistance de la bourgeoisie est décuplée du fait de son renversement (ne fût-ce que dans un seul pays), sa puissance ne réside pas seulement dans la force du capital international, dans la force et la solidité des liaisons internationales de la bourgeoisie, mais encore dans la force de l'habitude, dans la force de la petite production. Car, malheureusement, il reste encore au monde une très, très grande quantité de petite production : or, la petite production engendre le capitalisme et la bourgeoisie constamment, chaque jour, à chaque heure, d'une manière spontanée et dans de vastes proportions."** Lénine dit en conclusion : **"Pour toutes ces raisons, la dictature du prolétariat est indispensable"**. (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 31, p. 6 de l'édition chinoise)

Lénine fit encore ressortir qu'une **"nouvelle bourgeoisie"** était en train de **"naître... parmi nos fonctionnaires soviétiques"**. (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 29, p.162 de l'édition chinoise)

Lénine souligna que le danger d'une restauration venait encore de l'encerclement capitaliste: les pays impérialistes **"ne laisseront pas échapper la moindre occasion pour une intervention armée, comme ils le disent, c'est-à-dire pour étouffer le pouvoir des Soviétiques"**. (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 31, p. 423 de l'édition chinoise)

La clique des renégats révisionnistes soviétiques a complètement trahi ces brillants enseignements de Lénine. De Khrouchtchev à Brejnev et consorts, tous sont des responsables engagés dans la voie capitaliste, depuis longtemps dissimulés au sein du Parti communiste de l'Union soviétique. Une fois au pouvoir, ils ont immédiatement transformé l'**"espoir d'une restauration"** nourri par la bourgeoisie en **"tentatives de restauration"** ; ils ont usurpé la direction du parti de Lénine et de Staline et, en recourant à l'"évolution pacifique", ont fait du premier Etat de dictature du prolétariat apparu dans le monde un ténébreux Etat fasciste de dictature bourgeoise.

Menant une lutte du tac au tac contre le révisionnisme moderne ayant pour centre la clique des renégats révisionnistes soviétiques, le président Mao a continué, sauvegardé et développé la théorie du marxisme-léninisme sur la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat. Le président Mao a dressé un bilan complet de l'expérience historique de la dictature du prolétariat, sous ses aspects tant positifs que négatifs, et, dans le but de prévenir la restauration du capitalisme, il a formulé sa théorie sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat.

Déjà en mars 1949, à la veille du passage de la révolution de démocratie nouvelle à la révolution socialiste en Chine, le président Mao, dans son rapport à la deuxième session plénière du Comité central issu du VII^e Congrès du Parti, a souligné en termes explicites qu'après la prise du pouvoir par le prolétariat à l'échelle nationale la contradiction principale à l'intérieur du pays est **"la contradiction entre la classe ouvrière et la bourgeoisie"**. La lutte reste centrée sur le problème du pouvoir. Le président Mao a surtout attiré notre attention sur le fait que : **"Après l'anéantissement des ennemis armés, il y aura encore des ennemis non armés ; ceux-ci ne manqueront pas de mener contre nous une lutte à mort ; nous ne devons jamais les sous-estimer. Si nous ne posons et ne comprenons pas maintenant le problème de cette façon, nous commettrons les plus graves erreurs."** Prévoyant qu'après l'établissement de la dictature du prolétariat la lutte de classes entre le prolétariat et la bourgeoisie serait longue et complexe, le président Mao a assigné au Parti tout entier une tâche de combat, celle de poursuivre la lutte contre l'impérialisme, le Kuomintang et la bourgeoisie sur les plans politique, idéologique, économique, culturel et diplomatique.

Conformément à la résolution de la deuxième session plénière du Comité central issu du VII^e Congrès du Parti, et à la ligne générale du Parti pour la période de transition, définie par le président Mao, notre Parti a mené un

combat intense. En 1956, la transformation socialiste de l'agriculture, de l'artisanat, ainsi que de l'industrie et du commerce capitalistes, pour ce qui est de la propriété des moyens de production, était pratiquement achevée. Ce fut un moment crucial: la révolution socialiste pouvait-elle ou non poursuivre sa marche en avant ? Devant les outrances des révisionnistes dans le mouvement communiste international et les nouveaux développements de la lutte de classes dans notre pays, le président Mao a mis en garde tout le Parti, dans sa grande œuvre *"De la juste solution des contradictions au sein du peuple"* : **"En Chine, la transformation socialiste, en tant qu'elle concerne la propriété, est pratiquement achevée", "néanmoins, il subsiste des vestiges des classes renversées des propriétaires fonciers et des compradores, la bourgeoisie existe encore, et la transformation de la petite bourgeoisie ne fait que commencer."** A l'opposé de l'assertion absurde avancée par Liou Chao-chi en 1956, selon laquelle "la question de savoir qui l'emportera, du socialisme ou du capitalisme, est maintenant résolue en Chine", le président Mao a tout particulièrement fait remarquer : **"... la question de savoir qui l'emportera, du socialisme ou du capitalisme, n'est pas encore véritablement résolue."** **"La lutte de classes entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre les diverses forces politiques et entre les idéologies prolétarienne et bourgeoise sera encore longue et sujette à des vicissitudes, et par moments elle pourra même devenir très aiguë."** C'est la première fois, dans la théorie et la pratique du mouvement communiste international, qu'il a été avancé de façon explicite que les classes et la lutte de classes existent encore après l'achèvement, pour l'essentiel, de la transformation socialiste pour ce qui est de la propriété des moyens de production, et que le prolétariat doit poursuivre la révolution.

Le quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef a conduit les larges masses dans la poursuite de la grande lutte, conformément à l'orientation indiquée par le président Mao. De la lutte contre les droitiens bourgeois en 1957 à la lutte menée au cours de la Réunion de Lou-chan en 1959 où fut démasquée la clique anti-parti de Peng Teh-houai, du grand débat sur la ligne générale du Parti pour l'édification socialiste à la lutte entre les deux lignes dans le mouvement d'éducation socialiste, les luttes étaient toutes centrées sur la question de la voie à suivre, celle du socialisme ou celle du capitalisme, sur la question du maintien de la dictature du prolétariat ou de la restauration de la dictature de la bourgeoisie.

Chaque victoire de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, chaque victoire dans les grandes batailles déclenchées par le Parti contre la bourgeoisie n'a pu être remportée qu'à la suite des défaites infligées à la ligne révisionniste représentée par Liou Chao-chi, ligne de droite, ou ligne "de gauche" en apparence mais de droite en réalité.

Il est maintenant établi que, dès la période de la Première Guerre civile révolutionnaire, Liou Chao-chi a trahi, devenant un agent de l'ennemi et un traître à la classe ouvrière, qu'il est un valet de l'impérialisme, du révisionnisme moderne et de la réaction kuomintanienne, auteur de crimes innombrables, et qu'il est le représentant achevé des responsables engagés dans la voie capitaliste. Il a poursuivi une ligne politique visant à restaurer le capitalisme en Chine et à faire de celle-ci une colonie des impérialistes et des révisionnistes. Il avait en outre une ligne organisationnelle au service de sa ligne politique contre-révolutionnaire. Pendant de longues années, il a recruté capitulards et traîtres, et a collecté toute une bande de renégats, d'agents secrets et de responsables engagés dans la voie capitaliste. Cachant leur passé politique de contre-révolutionnaires, Liou Chao-chi et les gens de sa clique se sont mutuellement couverts pour mener en commun leur sale entreprise; ils se sont emparés de postes importants dans le Parti et l'Etat, et se sont assurés la direction d'un grand nombre d'organismes et d'unités à l'échelon central comme aux échelons locaux; ainsi, ils se sont constitués en un quartier général bourgeois clandestin, opposé au quartier général du prolétariat ayant le président Mao comme commandant en chef. Agissant en collusion avec l'impérialisme, le révisionnisme moderne et la réaction kuomintanienne, ils ont mené une activité de sape que les impérialistes américains, les révisionnistes soviétiques et les réactionnaires des différents pays ne sont pas en mesure d'exercer.

En 1939, alors que, sous la direction du président Mao, la guerre de libération nationale et de résistance contre le Japon était en plein développement, Liou Chao-chi fit paraître son sinistre livre du "Perfectionnement individuel". Dans son essence, c'est un désaveu de la dictature du prolétariat. Il ne souffle mot du renversement de l'impérialisme japonais, ni de la lutte contre les réactionnaires du Kuomintang, ni de la prise du pouvoir par les armes, ce principe fondamental du marxisme-léninisme ; en revanche, il demande aux membres du Parti communiste d'abandonner la grandiose pratique révolutionnaire pour se consacrer au "perfectionnement individuel" qui est de nature idéaliste; il cherche en fait à transformer les communistes, par le "perfectionnement", en de vils capitulards, à genoux devant la dictature contre-révolutionnaire de l'impérialisme et de la réaction kuomintanienne.

Après la victoire dans la Guerre de Résistance contre le Japon, l'impérialisme américain arma les troupes contre-révolutionnaires de Tchiang Kaï-chek, qui se préparaient à lancer des attaques de grande envergure contre les régions libérées. C'est alors que Liou Chao-chi, allant au-devant des besoins des réactionnaires américano-tchiangkaïchistes, avança une ligne capitulationniste qui prétend que "la Chine est entrée dans une étape nouvelle, de paix et de démocratie" ; il prit le contrepied de la ligne générale formulée par le président Mao : **"mobiliser hardiment les masses, développer les forces du peuple pour que celles-ci, sous la direction de notre Parti, puissent vaincre l'agresseur et bâtir une Chine nouvelle"**, et s'opposa au principe, également établi par le président Mao, qui consiste à **"riposter du tac au tac"** et à **"nous battre pour chaque pouce de terre"** pour faire front aux attaques des réactionnaires américano-tchiangkaïchistes. Il prôna que "la principale forme de lutte de la révolution chinoise est passée à présent de la lutte armée à la lutte non armée, à la lutte parlementaire des masses" ; il cherchait à supprimer la direction exercée par notre Parti sur l'armée du peuple et à "unifier", sous la bannière de "l'Armée nationale" de Tchiang Kaï-chek, la VIII^e Armée de Route et la Nouvelle IV^e Armée, dont est issue l'Armée populaire de Libération; il préconisa en outre la démobilisation massive de notre armée des ouvriers et paysans dirigée par le Parti ; tout cela pour liquider radicalement l'armée du peuple, faire échouer la révolution chinoise, et offrir en cadeau au Kuomintang les fruits de la victoire conquise par le peuple chinois au prix de son sang.

En avril 1949, alors que l'Armée populaire de Libération de Chine se préparait à forcer le passage du Yangtsé et que la révolution chinoise de démocratie nouvelle était à la veille de sa victoire à l'échelle nationale, Liou Chao-chi se rendit à Tientsin pour se jeter dans les bras des capitalistes. S'opposant avec frénésie à la politique d'utilisation, de limitation et de transformation de l'industrie capitaliste privée, politique décidée par la deuxième session plénière du Comité central issu du VII^e Congrès du Parti, qui venait de se clôturer, il pérorait à outrance, affirmant : "Le capitalisme en Chine est encore dans sa jeunesse", il faut le "développer largement" et sans aucune restriction, "non seulement l'exploitation capitaliste n'est pas criminelle à l'heure actuelle, mais encore elle a du mérite" ; sans aucune pudeur, il chanta les louanges de la bourgeoisie, disant : "Plus elle exploite, plus elle a du mérite", et exalta bruyamment la théorie révisionniste des forces productives ; tout cela dans la vaine tentative d'aiguiller la Chine dans la voie capitaliste. Bref, en de nombreuses et importantes conjonctures historiques, dans la révolution de démocratie nouvelle comme dans la révolution socialiste, Liou Chao-chi et sa clique se sont opposés avec frénésie à la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, et se sont livrés à des complots de sabotage contre-révolutionnaires. Mais, puisqu'ils sont des contre-révolutionnaires, leurs complots ne peuvent manquer de se dévoiler. Après l'arrivée au pouvoir de Khrouchtchev, et notamment lorsque les révisionnistes soviétiques déclenchèrent des campagnes antichinoises de grande envergure, en collaboration avec les impérialistes américains et les réactionnaires de l'Inde et d'autres pays, ils se montrèrent de plus en plus effrénés.

Le président Mao fut le premier à s'apercevoir du danger des complots contre-révolutionnaires de Liou Chao-chi et de sa clique. Au cours de la conférence de travail du Comité central en janvier 1962, le président Mao fit une mise en garde contre l'apparition du révisionnisme. A la conférence de travail du Comité central en août 1962 à Peitaiho, et à la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti en septembre de la même année, le président Mao formula intégralement la ligne fondamentale de notre Parti pour toute la période historique du socialisme. Il a dit : **"La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique, au cours de laquelle continuent d'exister les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre le voie socialiste et la voie capitaliste, de même que le danger d'une restauration du capitalisme. Il faut comprendre que cette lutte sera longue et complexe, redoubler de vigilance et poursuivre l'éducation socialiste. Il faut saisir et résoudre correctement les problèmes concernant les contradictions de classes et la lutte des classes, distinguer, d'une part, les contradictions entre l'ennemi et nous, d'autre part, les contradictions au sein du peuple, puis leur donner une juste solution. Sinon, un pays socialiste comme le nôtre se transformera en son contraire : il changera de nature et verra la restauration du capitalisme. Dès maintenant, nous devons parler de cette question, jour après jour, mois après mois, année après année, afin d'en avoir une compréhension suffisamment claire et de suivre une ligne marxiste-léniniste."** La ligne marxiste-léniniste définie par le président Mao est vitale pour notre Parti.

Puis, en mai 1963, le président Mao présida à l'élaboration de la "Décision du Comité central du Parti communiste chinois sur quelques problèmes que pose actuellement le travail dans les régions rurales (projet)" (soit la "Décision en dix points"), dans laquelle il définit la ligne, les principes et les mesures politiques du Parti pour le mouvement d'éducation socialiste. Le président Mao, à nouveau, mit en garde tout le Parti: si nous oublions l'existence des classes, la lutte des classes et la dictature du prolétariat, **"alors il se passerait peu de temps, peut-être quelques années ou une décennie, tout au plus quelques décennies, avant qu'une restauration contre-révolutionnaire n'ait inévitablement lieu à l'échelle nationale, que le parti marxiste-léniniste ne devienne un parti révisionniste, un parti fasciste, et que toute la Chine ne change de couleur."**

Que les camarades veuillent bien réfléchir à tout le danger que comporte cette situation !" Le président Mao faisait déjà ressortir plus clairement que jamais devant le Parti et le peuple tout entiers le danger de restauration capitaliste.

Toutes ces mises en garde et toutes ces luttes n'avaient pas modifié et ne pouvaient modifier tant soit peu la nature de classe réactionnaire de Liou Chao-chi et de sa clique. Au cours du grand mouvement d'éducation socialiste en 1964, Liou Chao-chi se porta sur le devant de la scène pour soumettre les masses à la répression et prendre sous sa protection les responsables engagés dans la voie capitaliste ; il attaqua ouvertement, en la qualifiant de "périmée", la méthode scientifique, marxiste, préconisée par le président Mao et qui consiste à mener des enquêtes et recherches sur les conditions sociales ; il eut le front de prétendre que tous ceux qui refusaient d'appliquer sa propre ligne "n'avaient plus qualité pour assumer des fonctions dirigeantes". Liou Chao-chi et sa clique brûlaient d'impatience de restaurer le capitalisme. Vers la fin de 1964, le président Mao convoqua une conférence de travail du Comité central et présida à la rédaction du document intitulé "Certains problèmes que pose actuellement le mouvement d'éducation socialiste à la campagne" (soit le "Document en 23 points"), dans lequel il dénonça avec vigueur la ligne réactionnaire bourgeoise de Liou Chao-chi, ligne "de gauche" en apparence mais de droite en réalité, réfuta les divagations de celui-ci sur un "entrecroisement des contradictions au sein du Parti et des contradictions en dehors du Parti" et sur les "contradictions entre les quatre assainissements et les quatre non-assainissements", et énonça pour la première fois et de façon explicite la thèse selon laquelle **"ce mouvement vise principalement les responsables du Parti qui se sont engagés dans la voie capitaliste"**. Cette nouvelle conclusion dégagée par le président Mao de son bilan sur l'expérience historique de la dictature du prolétariat en Chine et à l'étranger rectifia le cours du mouvement d'éducation socialiste, et indiqua l'orientation de la Grande Révolution culturelle prolétarienne qui devait avoir lieu sous peu.

A passer en revue toute cette période, on peut comprendre que la Grande Révolution culturelle prolétarienne à laquelle participent les masses révolutionnaires, qui sont des centaines de millions d'hommes, n'est nullement un fait du hasard. Elle est l'aboutissement inéluctable de la lutte, longue et aiguë, se déroulant entre les deux classes, les deux voies et les deux lignes, en société socialiste. Elle est **"une grande révolution politique que le prolétariat mène contre la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses, la continuation de la longue lutte qui oppose le Parti communiste chinois, ainsi que les masses populaires révolutionnaires qu'il dirige, à la réaction kuomintanienne, la continuation de la lutte de classes entre le prolétariat et la bourgeoisie"**. Le prolétariat, les paysans pauvres et moyens-pauvres, l'Armée populaire de Libération, les cadres révolutionnaires et les intellectuels révolutionnaires de Chine, héroïques et décidés à suivre de près le président Mao, notre grand dirigeant, dans la voie du socialisme, ne pouvaient plus contenir leur colère face aux activités de restauration de Liou Chao-chi et de sa clique, une lutte de classes de grande envergure était ainsi devenue inévitable.

Lors d'un entretien en février 1967, le président Mao a indiqué à juste titre: **"Dans le passé, nous avons mené la lutte dans les campagnes, les usines et les milieux culturels, entrepris le mouvement d'éducation socialiste, sans parvenir pour autant à résoudre le problème, parce que nous n'avons pas trouvé une forme, une méthode permettant de mobiliser les larges masses ouvertement, dans tous les domaines, à partir de la base, pour qu'elles dénoncent notre côté sombre."** Aujourd'hui, nous avons trouvé cette forme, c'est la Grande Révolution culturelle prolétarienne. C'est seulement par la mobilisation des masses, qui sont des centaines de millions d'hommes, par une large et libre expression d'opinions, par les *dazibao* et les grands débats que les renégats, les agents secrets et les responsables engagés dans la voie capitaliste, qui s'étaient infiltrés dans le Parti, ont pu être démasqués, que leurs complots de restauration du capitalisme ont pu être écrasés. C'est précisément par une enquête faite avec le concours des larges masses que le passé contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi, ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière, a pu être définitivement établi. La décision prise par la douzième session plénière élargie du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti de destituer Liou Chao-chi de toutes ses fonctions au sein et en dehors du Parti et de l'exclure pour toujours du Parti, constitue une grande victoire des masses populaires, une grande victoire de centaines de millions d'hommes. La Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenchée et dirigée par notre grand guide, le président Mao en personne, conformément à la doctrine sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, est dans le plein sens du terme **"tout à fait indispensable et on ne peut plus opportune"**, elle constitue une grande et nouvelle contribution à la théorie et à la pratique du marxisme-léninisme.

II. L'HISTORIQUE DE LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

Cette Grande Révolution culturelle prolétarienne est une grande révolution politique déclenchée et dirigée, dans les conditions de la dictature du prolétariat, par notre grand dirigeant, le président Mao en personne, une grande

révolution menée dans le domaine de la superstructure. Notre but est d'écraser le révisionnisme, de reprendre à la bourgeoisie la partie du pouvoir qu'elle a usurpée, d'exercer une dictature du prolétariat intégrale dans le domaine de la superstructure, y compris tous les secteurs de la culture, de consolider et de renforcer la base économique du socialisme, et de garantir ainsi que notre pays continuera d'avancer à pas de géant dans la voie du socialisme.

Dès 1962, lors de la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti, le président Mao soulignait : **"Pour renverser un pouvoir politique, on commence toujours par préparer l'opinion publique et par faire un travail idéologique. Ce qui est vrai aussi bien pour une classe révolutionnaire que pour une classe contre-révolutionnaire."** Ces paroles du président Mao frappèrent au point vulnérable la clique révisionniste contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi. Si celle-ci s'attachait tant à l'idéologie et à la superstructure, si elle exerçait avec frénésie, dans les divers départements qu'elle contrôlait, une dictature contre-révolutionnaire sur le prolétariat, tout en laissant le champ libre aux herbes vénéneuses, c'était dans un seul but: préparer l'opinion publique à un renversement de la dictature du prolétariat. Pour abattre cette clique sur le plan politique, nous devons, de notre côté, commencer par briser l'opinion publique contre-révolutionnaire créée par elle, en recourant à une opinion publique révolutionnaire.

Le président Mao a toujours prêté une grande attention à la lutte idéologique. Depuis la Libération, il a lancé plusieurs campagnes de critique, notamment contre le film *La Vie de Wou Hsiun*, la clique contre-révolutionnaire de Hou Feng, et *Les Recherches sur le "Rêve du Pavillon rouge"*. Cette fois-ci, c'est encore le président Mao qui a dirigé tout le Parti dans l'attaque des positions de la bourgeoisie, tenues par Liou Chao-chi et sa clique. Le président Mao, dans son célèbre essai : *"D'où viennent les idées justes ?"* et dans d'autres documents qu'il a rédigés, stigmatise l'idéalisme bourgeois et la métaphysique bourgeoise de Liou Chao-chi et critique les départements littéraires et artistiques contrôlés par celui-ci, les accusant d'être **"encore dominés à ce jour par des 'personnages des temps révolus' "** ; il critique le ministère de la Culture qui, **"s'il ne change pas, devrait être rebaptisé ministère des empereurs et hauts dignitaires, ministère des damoiseaux et demoiselles ou encore ministère des personnages étrangers des temps révolus"**. Quant au ministère de la Santé publique, il devrait aussi changer de nom et s'appeler **"ministère de la santé pour les seigneurs de la ville"**. A l'appel au combat lancé par le président Mao, le prolétariat répondit en déclenchant tout d'abord la révolution dans l'opéra de Pékin, le ballet et la musique symphonique, ces secteurs considérés comme sacrés et inviolables par les propriétaires fonciers et la bourgeoisie. Ce fut un rude combat, un corps à corps. En dépit de tous les efforts déployés par Liou Chao-chi et sa clique dans leur résistance et leurs activités de sabotage, le prolétariat, après des luttes ardues, finit par remporter d'importants succès. Une série de brillantes pièces modèles révolutionnaires ont vu le jour. L'image héroïque des ouvriers, paysans et soldats a fini par s'imposer sur scène. Puis, le président Mao déclencha la critique contre des herbes vénéneuses de taille telles que *"La Destitution de Hai Jouei"*. Le fer de lance visait directement un repaire de la clique révisionniste, ce "royaume indépendant" étanche et sans faille, contrôlé par Liou Chao-chi, qu'était l'ancien comité du Parti de la municipalité de Pékin.

La "Circulaire" du 16 mai 1966, rédigée sous la direction personnelle du président Mao, définit la théorie, la ligne, l'orientation et les principes politiques relatifs à la Grande Révolution culturelle prolétarienne, elle constitue le programme grandiose de l'ensemble du mouvement. La "Circulaire" critique à fond "Le Pian du compte rendu de février" que le quartier général bourgeois de Liou Chao-chi a avancé pour réprimer cette grande révolution, elle appelle le Parti et le peuple tout entiers à diriger le fer de lance de la lutte contre les représentants de la bourgeoisie infiltrés dans le Parti et en particulier à veiller à démasquer **"les individus du genre Khrouchtchev"** qui **"se trouvent à présent au milieu de nous"**. C'était là le grand ordre de mobilisation lancé au peuple tout entier pour le déclenchement de la grande révolution politique. Le Groupe du Comité central du Parti chargé de la Révolution culturelle, établi en vertu de la décision que contient cette "Circulaire", a appliqué avec fermeté la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

Guidées par la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, les larges masses révolutionnaires se jetèrent dans la lutte. A l'Université de Pékin, on écrivit un *dazibao* en réponse à l'appel du Comité central du Parti ; des *dazibao* critiquant les idées réactionnaires bourgeoises couvrirent rapidement tout le pays. Par la suite, des groupes de gardes rouges se formèrent en grand nombre ; de jeunes révolutionnaires se muèrent en fougueux pionniers. Prise de panique, la clique de Liou Chao-chi sortit à la hâte une ligne réactionnaire bourgeoise et réprima impitoyablement le mouvement révolutionnaire des jeunes et des étudiants. Mais cela ne prolongea guère son agonie. Le président Mao convoqua et présida la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti. Celle-ci adopta le document-programme qu'est la "Décision du Comité central du Parti communiste chinois sur la Grande Révolution culturelle prolétarienne" ("Décision en 16 points"). Le président Mao écrivit son *dazibao* "Feu sur le quartier général" et dévoila ainsi le quartier général bourgeois de Liou Chao-chi. Dans une lettre aux gardes rouges, le président Mao souligna : Les actions révolutionnaires des gardes

rouges **"sont une expression de colère et de blâme à l'égard de la classe des propriétaires fonciers, de la bourgeoisie, des impérialistes, des révisionnistes et de leurs laquais, exploités et oppresseurs des ouvriers, paysans, intellectuels révolutionnaires, partis et groupements révolutionnaires, et prouvent qu'on a raison de se révolter contre les réactionnaires. Je vous exprime mon soutien chaleureux."** Plus tard, le président Mao reçut à huit reprises à la Porte Tien An Men, dans la capitale, un total de 13 millions de gardes rouges et d'autres révolutionnaires, venus des diverses régions du pays, encourageant le peuple tout entier dans son ardeur révolutionnaire au combat. Le mouvement révolutionnaire des ouvriers et des paysans ainsi que le mouvement des cadres révolutionnaires dans les organismes se développaient rapidement. Les *dazibao* se firent plus nombreux que jamais, telles des flammes ardentes embrasant toute la plaine, tel un feu roulant de dix mille canons; le mot d'ordre : **"On a raison de se révolter contre les réactionnaires"** retentit dans tout le pays. Ainsi se déploya impétueusement le combat de centaines de millions d'hommes montant à l'assaut du quartier général bourgeois de Liou Chao-chi.

Aucune classe réactionnaire ne se retire de plein gré de la scène de l'histoire. Comme la révolution touchait à la partie du pouvoir usurpée par la bourgeoisie, la lutte de classes gagna encore en intensité. Après la chute de Liou Chao-chi, sa clique révisionniste et ses agents dans les diverses régions du pays, en vue de continuer à attaquer le grand nombre pour protéger la petite poignée qu'ils étaient, changeaient constamment de tactiques et lançaient des mots d'ordre "de gauche" en apparence mais de droite en réalité, tels que : il faut "se méfier de tout" et "tout abattre". De plus, ils semèrent la division parmi les masses révolutionnaires, manipulèrent et trompèrent une partie d'entre elles afin de s'en faire un bouclier. Ces manœuvres ayant été déjouées par les révolutionnaires prolétariens, ils revinrent frénétiquement à la charge ; ce fut le contre-courant apparu entre l'hiver 1966 et le printemps 1967.

Ce contre-courant visait le quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef. Son programme général se ramenait à ceci: abolir les résolutions adoptées à la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti, réhabiliter le quartier général bourgeois, déjà renversé, ayant à sa tête Liou Chao-chi, réhabiliter la ligne réactionnaire bourgeoise déjà discréditée par la critique des larges masses, et soumettre le mouvement révolutionnaire de masse à la répression et à des représailles. Mais ce contre-courant fut sévèrement critiqué par le président Mao et contrecarré par les larges masses révolutionnaires ; il ne put freiner l'impétuosité du courant principal que constituait le mouvement révolutionnaire de masse.

Le mouvement révolutionnaire connut des vicissitudes, des flux et des reflux, ce qui permit aux larges masses de mieux comprendre toute l'importance que revêt le pouvoir : si Liou Chao-chi et sa clique avaient pu commettre leurs méfaits, c'était essentiellement parce qu'ils avaient usurpé les pouvoirs du prolétariat dans de nombreuses unités et régions ; si les masses révolutionnaires avaient connu la répression, c'était essentiellement parce que, dans ces endroits, les pouvoirs n'étaient pas aux mains du prolétariat. Dans certaines unités, la propriété socialiste n'était que de forme, alors qu'en réalité la direction avait été usurpée par une poignée de renégats, d'agents secrets et de responsables engagés dans la voie capitaliste, ou même demeurait encore aux mains des anciens patrons capitalistes. En particulier, au moment où les responsables engagés dans la voie capitaliste soulevèrent le vent sinistre de l'économisme, contre-révolutionnaire et criminel, à la suite de l'échec de leur complot visant à entraver la révolution sous prétexte de "veiller à la production", les larges masses en vinrent à comprendre mieux que jamais qu'elles ne pourraient vaincre définitivement les responsables engagés dans la voie capitaliste qu'en leur arrachant les pouvoirs qu'ils avaient usurpés. Sous la direction et avec le soutien du président Mao et du quartier général du prolétariat dont il est le commandant en chef, la classe ouvrière de Changhaï, riche de traditions révolutionnaires, se dressa avec audace et, en s'unissant avec les larges masses révolutionnaires et les cadres révolutionnaires, d'en bas, arracha le pouvoir, en janvier 1967, aux responsables engagés dans la voie capitaliste au sein des anciens comité du Parti et comité populaire de la municipalité.

Le président Mao synthétisa aussitôt l'expérience acquise dans la tempête de la révolution de janvier à Changhaï et lança à tout le pays l'appel suivant : **"Révolutionnaires prolétariens, unissez-vous pour arracher le pouvoir à la poignée de responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste !"** Puis, le président Mao donna une nouvelle directive : **"L'Armée populaire de Libération doit soutenir les larges masses de la gauche."** Faisant ensuite le bilan de l'expérience de la province du Heilong-kiang et d'un certain nombre d'autres provinces et municipalités, le président Mao définît les principes et les mesures politiques en vue de l'établissement des comités révolutionnaires de triple union révolutionnaire, composés de représentants des cadres révolutionnaires, de l'Armée populaire de Libération et des masses révolutionnaires, et donna ainsi une impulsion à la lutte pour la prise du pouvoir dans tout le pays.

La lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie pour la prise et la reprise du pouvoir est une lutte à mort. Entre la tempête de la révolution de janvier 1967 à Changhaï et l'établissement des comités révolutionnaires du Tibet et du Sinkiang en septembre 1968, un an et neuf mois s'écoulèrent, qui virent se succéder une série d'épreuves de force sur le plan politique entre les deux classes et les deux lignes, et une lutte acharnée entre les idées prolétariennes et les idées non prolétariennes; ainsi apparut une situation extrêmement complexe. Tout comme le souligna le président Mao : **"Dans le passé, nous avons livré bataille au nord comme au sud. Cette guerre-là était facile. Car l'ennemi était apparent. La Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est beaucoup plus difficile."** **"La question, c'est que les cas qui relèvent d'erreurs idéologiques et ceux qui relèvent de contradictions entre l'ennemi et nous se trouvent confondus et que, pendant un temps, on ne parvient pas à y voir clair."** Mais, grâce à la direction clairvoyante du président Mao, nous finîmes par surmonter les difficultés. En été 1967, lors de sa tournée d'inspection au sud et au nord du Yangtsé, le président Mao donna des directives de la plus haute importance; celles-ci amenèrent les larges masses révolutionnaires à distinguer progressivement les contradictions entre l'ennemi et nous des contradictions au sein du peuple, ce qui permit de promouvoir la grande alliance et la triple union révolutionnaires; ces directives orientèrent ceux qui nourrissaient des idées petites-bourgeoises dans la voie de la révolution prolétarienne. Ainsi, cette lutte sema le désordre chez l'ennemi seulement, alors que les larges masses en sortirent aguerries.

Les renégats et agents secrets, les propriétaires fonciers, paysans riches, contre-révolutionnaires, mauvais éléments, et droitiers, qui refusent de s'amender, les contre-révolutionnaires agissants ainsi que les arrivistes et individus à double face de la bourgeoisie, cette poignée de gens qui se dissimulent parmi les masses, ne se révèlent pas tant qu'il n'y a pas le climat voulu. Au cours de l'été 1967 et du printemps 1968, ils déclenchèrent à nouveau un sinistre courant réactionnaire de réhabilitation, de droite et d'extrême "gauche". Ils visaient le quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef, ainsi que l'Armée populaire de Libération et les comités révolutionnaires nouvellement établis ; par ailleurs, ils dressèrent une partie des masses contre une autre, organisèrent des groupes de conspirateurs contre-révolutionnaires pour tenter de reprendre le pouvoir au prolétariat. Cependant, cette poignée d'individus furent finalement démasqués tout comme leur chef de file, Liou Chao-chi. C'est là une importante victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

III. MENER CONSCIENCIEUSEMENT A BIEN LA LUTTE-CRITIQUE-REFORME

De même que dans toute autre révolution, la question fondamentale pour cette grande révolution menée dans le domaine de la superstructure est celle du pouvoir, celle de savoir quelle est la classe qui détient le pouvoir. L'établissement des comités révolutionnaires dans toutes les provinces, municipalités relevant directement de l'autorité centrale et régions autonomes (à l'exception de la province de Taïwan) marque la victoire grandiose et décisive de cette révolution. Mais la révolution n'est pas terminée. Le prolétariat doit continuer sa marche en avant, **"mener consciencieusement à bien la lutte-critique-réforme"** et poursuivre jusqu'au bout la révolution socialiste dans le domaine de la superstructure.

Le président Mao a dit : **"Fonder un comité révolutionnaire de triple union, mener la grande critique, assainir nos rangs de classe, consolider les organisations du Parti, simplifier les structures administratives, réformer les règlements dans ce qu'ils ont d'irrationnel et envoyer le personnel administratif et technique travailler à la base, telles sont en général les étapes de la lutte-critique-réforme dans les usines."** Nous devons suivre la directive du président Mao et accomplir ces tâches en profondeur et avec minutie, réellement et de manière rationnelle, dans chaque usine, chaque école, chaque commune populaire et chaque unité.

Mille et une tâches incombent au comité révolutionnaire, mais il lui faut prendre fermement en main ce qui est fondamental: donner la primauté à l'étude et à l'application vivantes de la pensée-maotsétoung, mettre la pensée-maotsétoung au poste de commandement dans tout travail. Depuis des dizaines d'années, la pensée-maotsétoung ne cesse de guider le Parti et le peuple tout entiers dans la voie de la révolution. Or, les directives du président Mao ayant été interceptées par Liou Chao-chi et sa clique, ces révisionnistes contre-révolutionnaires, la voix du président Mao ne pouvait guère parvenir directement aux masses révolutionnaires. La tempête de cette grande révolution a détruit les "palais des rois de l'enfer" de toutes dimensions, et la pensée-maotsétoung a pu être portée directement à la connaissance des masses révolutionnaires. Il s'agit là d'une grande victoire. Le résultat le plus remarquable de cette Grande Révolution culturelle prolétarienne est d'avoir propagé sur une telle échelle la pensée-maotsétoung dans un grand pays de 700 millions d'habitants. Au cours de cette révolution, des centaines de millions d'hommes portent sur eux le recueil des *"Citations du président Mao Tsétoung"*, les étudient et les appliquent consciencieusement ; une nouvelle directive paraît-elle, aussitôt ils la propagent et passent à l'action. C'est là un style infiniment précieux qu'il faut maintenir et pratiquer avec persévérance. Il faut développer en profondeur le mouvement de masse pour l'étude et l'application vivantes de la pensée-maotsétoung, continuer à

bien organiser les divers types de stages d'étude de la pensée-maotsétoung et, à la lumière de la "Directive du 7 mai" 1968 du président Mao, faire réellement de tout notre pays une grande école de la pensée-maotsétoung.

Tous les camarades révolutionnaires doivent se rendre clairement compte que la lutte de classes ne saurait cesser dans les domaines idéologique et politique. Le fait que nous avons pris le pouvoir ne signifie nullement l'extinction de la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie. Nous devons continuer à porter haut levé le drapeau de la grande critique révolutionnaire et, avec la pensée-maotsétoung, critiquer la bourgeoisie, le révisionnisme, les idées erronées de toute nuance, qu'elles soient de droite ou d'extrême "gauche", qui vont à l'encontre de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, critiquer l'individualisme bourgeois et le "polycentrisme, ou absence de tout centre". Nous devons continuer à stigmatiser et à condamner la philosophie compradore de servilité devant l'étranger, et la thèse préconisant de se traîner derrière les autres, telles qu'elles sont incarnées par Liou Chao-chi, ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière ; nous implanterons encore plus solidement chez les cadres et les masses ce principe formulé par le président Mao : **"indépendance et autonomie"** et **"compter sur ses propres forces"**, afin de garantir que notre cause continuera de progresser suivant l'orientation indiquée par le président Mao.

Le président Mao a souligné : **"Le comité révolutionnaire doit exercer une direction unique, en finir avec les structures administratives superposées, avoir un personnel réduit mais meilleur, et une administration simplifiée, et se constituer en une équipe dirigeante révolutionnarisée, liée aux masses."** C'est là un principe fondamental qui permet à la superstructure de mieux se mettre au service de l'infrastructure économique socialiste. Les structures administratives superposées, coupées des masses, une scolastique qui refrène et étouffe l'enthousiasme révolutionnaire de celles-ci, la recherche du décorum et l'attachement au formalisme, style propre à la bourgeoisie et aux propriétaires fonciers, sont autant de choses qui sapent l'infrastructure économique socialiste et favorisent le capitalisme au détriment du socialisme. Les organes du pouvoir d'Etat aux différents échelons et les autres organisations doivent, conformément aux directives du président Mao, se lier étroitement aux masses, et en premier lieu aux masses fondamentales que constituent la classe ouvrière, les paysans pauvres et moyens-pauvres. Les cadres, qu'ils soient anciens ou nouveaux, doivent constamment balayer la poussière de la bureaucratie et ne pas se laisser gagner par le mauvais style de "se comporter en grands seigneurs". Ils continueront à mener la révolution avec économie, à gérer toutes les entreprises socialistes avec diligence et économie, à combattre les prodigalités et le gaspillage, et demeureront vigilants pour ne pas succomber sous les balles enrobées de sucre de la bourgeoisie. Ils s'en tiendront au système de la participation des cadres au travail collectif de production et se soucieront des conditions de vie des masses populaires. Ils doivent, suivant les enseignements du président Mao, procéder personnellement à des enquêtes et recherches, "disséquer un ou plusieurs moineaux" et faire régulièrement le bilan de l'expérience acquise. Ils doivent constamment pratiquer la critique et l'autocritique et, conformément aux cinq conditions définies par le président Mao pour être des continuateurs de la cause révolutionnaire, **"lutter contre l'égoïsme et critiquer le révisionnisme"**, et transformer consciencieusement leur conception du monde.

L'Armée populaire de Libération constitue le ferme pilier de la dictature du prolétariat. Le président Mao a souligné à maintes reprises que, du point de vue marxiste, l'armée est la principale partie constituante de l'Etat. L'Armée populaire de Libération de Chine, créée et dirigée par le président Mao en personne, est l'armée de nos ouvriers et paysans, une armée du prolétariat; elle a accompli de grands exploits historiques tant dans la lutte pour renverser les trois grandes montagnes qu'étaient l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique, que dans la lutte pour défendre la patrie, pour résister à l'agression américaine et aider la Corée, et pour briser les agressions de l'impérialisme, du révisionnisme et de la réaction. Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, un grand nombre de commandants et de combattants se sont attelés au travail de *san-zhi-liang-jun* (c'est-à-dire : "soutien à l'industrie, à l'agriculture et aux larges masses de la gauche" ; "contrôle militaire, instruction politique et militaire") ; et les représentants de l'armée sont entrés dans la triple union. Ainsi l'armée s'est aguerrie dans la lutte de classes et a resserré ses liens avec les masses, ce qui a stimulé sa révolutionnarisation idéologique et lui a permis d'accomplir de nouveaux exploits pour le peuple. Il s'agit là aussi des meilleurs préparatifs en prévision d'une guerre. Nous devons faire s'épanouir la glorieuse tradition : **"soutien au gouvernement et amour du peuple"** et **"soutien à l'armée et amour du peuple"**, renforcer l'union de l'armée et du peuple, renforcer l'édification de la milice populaire et de la défense nationale, et faire encore mieux dans tous les domaines de notre travail. Ces trois dernières années, si les renégats, les agents secrets, les responsables obstinément engagés dans la voie capitaliste et les contre-révolutionnaires ont échoué dans leur tentative de saper cette grande armée populaire, c'est parce que le peuple a soutenu l'armée et que celle-ci a protégé le peuple.

La culture, l'art, l'éducation, la presse, la santé publique et d'autres secteurs occupent une place extrêmement importante dans le domaine de la superstructure. La ligne : **"Nous devons nous appuyer de tout cœur sur la**

classe ouvrière" avait été définie par la deuxième session plénière du Comité central issu du VII^e Congrès du Parti. Cette fois-ci, à l'appel lancé par le président Mao : **"La classe ouvrière doit exercer sa direction en tout"**, la force principale de la révolution prolétarienne, soit la classe ouvrière, ainsi que ses sûrs alliés, les paysans pauvres et moyens-pauvres, sont montés sur la scène politique de la lutte-critique-réforme qui se déroule dans le domaine de la superstructure. A partir du 27 juillet 1968, de puissants contingents de la classe ouvrière pénétraient dans les endroits contrôlés de longue date par les responsables engagés dans la voie capitaliste, dans les lieux où les intellectuels sont en forte concentration. C'est là une action grandiose, révolutionnaire. La question de savoir si le prolétariat peut tenir fermement les positions de la culture et de l'éducation, et transformer celles-ci à l'aide de la pensée-maotsétoung est la question clé pour déterminer si la Grande Révolution culturelle prolétarienne peut être menée jusqu'au bout. Le président Mao a accordé une attention toute particulière au travail dans ce domaine et a dégagé lui-même les expériences types ; cela constitue pour nous un brillant exemple. Il nous faut venir à bout de la tendance erronée que manifestent un certain nombre de camarades qui sous-estiment l'importance du front de l'idéologie, de la culture et de l'éducation, il nous faut suivre de près le président Mao, et mener avec soin et assiduité un travail de longue haleine. **"Par ailleurs, la classe ouvrière doit élever sans cesse son niveau de conscience politique au cours de la lutte."** Elle doit faire le bilan de l'expérience qu'elle a acquise en dirigeant la lutte-critique-réforme dans le domaine de la superstructure, afin de gagner la bataille sur ce front.

IV. LES PRINCIPES POLITIQUES DE LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

Afin de poursuivre la révolution dans le domaine de la superstructure, il faut appliquer consciencieusement les différents principes politiques prolétariens formulés par le président Mao.

Dans la "Circulaire" du 16 mai 1966 et la "Décision en 16 points" du mois d'août de la même année, se trouvent déjà clairement définis les principes politiques relatifs à la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Ceux-ci ont encore été concrétisés par les plus récentes directives du président Mao, telles que : **"A l'étape de la lutte-critique-réforme dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne, il faut observer scrupuleusement nos principes politiques."**

A l'heure actuelle, il s'agit surtout de la mise en œuvre de ces principes.

Ces principes politiques du Parti, et notamment ceux concernant les intellectuels, les cadres, **"les enfants susceptibles d'être récupérés par l'éducation"** (les enfants de ceux qui ont commis erreurs ou crimes — *N.D.T.*), l'attitude à adopter à l'égard des organisations de masse, la lutte contre l'ennemi, et l'économie, se rattachent au thème général de la juste solution des deux types de contradictions de nature différente, soit les contradictions entre l'ennemi et nous, et les contradictions au sein du peuple.

La majorité, voire l'immense majorité, des intellectuels formés dans les vieilles écoles peuvent ou désirent s'intégrer aux ouvriers, paysans et soldats ; ils doivent se placer sous la direction de la juste ligne du président Mao et se faire **"rééduquer"** par les ouvriers, paysans et soldats ; il faut encourager ceux qui ont bien réussi cette intégration, ainsi que les gardes rouges et les jeunes intellectuels partis avec enthousiasme s'installer dans les régions montagneuses ou rurales.

Le président Mao nous a maintes fois enseigné : **"Il faut éduquer le plus grand nombre et réduire ainsi la cible de l'attaque"** et **"suivre l'enseignement de Marx selon lequel le prolétariat ne peut se libérer définitivement qu'en émancipant toute l'humanité"**. Ceux qui ont commis des erreurs, il faut surtout les éduquer et les rééduquer, par un travail idéologique et politique patient et minutieux, et appliquer réellement à leur égard le principe : **"tirer la leçon des erreurs passées pour en éviter le retour et guérir la maladie pour sauver l'homme, afin d'atteindre le double but d'éclaircir les idées et d'unir les camarades"**. Il faut "libérer" en temps voulu ceux qui ont commis l'erreur des responsables engagés dans la voie capitaliste et qui sont néanmoins de bons éléments, et leur donner un travail approprié, dès qu'ils ont élevé leur conscience politique et obtenu la compréhension des masses ; il faut les encourager à aller parmi les masses ouvrières et paysannes afin qu'ils transforment leur conception du monde. Nous devons continuer à aider, avec l'unité en vue, ceux qui ont fait un peu de progrès, qui ont commencé à prendre conscience. Le président Mao a dit récemment : **"Le prolétariat est la classe la plus prestigieuse dans l'histoire de l'humanité, la plus puissante classe révolutionnaire au point de vue idéologique, politique et de la force ; il peut et il doit unir autour de lui l'écrasante majorité afin d'isoler au maximum et d'attaquer la poignée d'ennemis."**

Dans la lutte contre l'ennemi, il faut appliquer le principe politique constamment préconisé par le président Mao: **"Exploiter les contradictions, gagner à soi la majorité, s'opposer à la minorité, écraser les adversaires un à un"**. Il faut **"mettre l'accent sur les preuves, sur les enquêtes et recherches. Il est strictement interdit d'arracher des aveux par la contrainte et d'y faire foi."** Il faut mettre en application la politique définie par le président Mao : **"clémence pour qui avoue, sévérité pour le récalcitrant"**, et **"donner une issue"**. C'est principalement en nous appuyant sur les larges masses populaires que nous exerçons la dictature sur l'ennemi. A l'exception des contre-révolutionnaires agissants, tels que meurtriers, incendiaires ou empoisonneurs, contre lesquels on possède des preuves irrécusables et qui doivent être châtiés en vertu de la loi, tous les mauvais éléments et les suspects, découverts au cours du mouvement pour l'assainissement de nos rangs de classe, seront traités conformément à la politique : **"aucune condamnation à mort, pas d'arrestations dans la plupart des cas"**. Quant à ceux qui sont des sommités académiques réactionnaires de la bourgeoisie, ils seront : critiqués et observés; critiqués et utilisés ; ou critiqués et pourvus de moyens d'existence. En un mot, il faut critiquer leurs idées et leur donner une issue. Régler ces contradictions entre l'ennemi et nous à la manière des contradictions au sein du peuple favorise le renforcement de la dictature du prolétariat et la désagrégation de l'ennemi.

Dans l'application des différents principes politiques du Parti, il faut que chaque unité se livre à une étude de la situation qui lui est propre. Dans les endroits où la grande alliance révolutionnaire n'est pas encore solide, il faut aider les larges masses révolutionnaires à la réaliser par secteurs, par branches professionnelles ou par classes dans les écoles, sur la base des principes révolutionnaires, afin de faire l'unité dans l'intérêt de la lutte contre l'ennemi. Là où l'assainissement de nos rangs de classe n'a pas encore commencé ou vient seulement de commencer, il faut prendre fermement cette tâche en main et la mener à bien conformément à la politique du Parti ; et là où il touche à sa fin, il faut aussi prendre en main les autres tâches, d'après les directives du président Mao concernant les différentes étapes de la lutte-critique-réforme. Dans le même temps, il faut suivre de près toute nouvelle tendance de la lutte de classes. Que faire si les mauvais éléments se déchaînent de nouveau insolemment ? Le président Mao a eu cette parole célèbre : **"Les matérialistes conséquents sont des hommes sans peur."** Si l'ennemi de classe provoque de nouveaux troubles, il suffira de mobiliser les masses pour l'abattre une fois de plus.

Ainsi que l'a indiqué la "Décision en 16 points" : **"La Grande Révolution culturelle prolétarienne constitue une puissante force motrice dans le développement des forces productives sociales de notre pays."** Notre agriculture obtient de bonnes récoltes depuis plusieurs années, la production industrielle, la science et la technique connaissent un essor impétueux ; jamais le peuple travailleur n'a fait preuve d'un tel enthousiasme dans la révolution et la production ; bon nombre d'usines, de mines et d'autres entreprises battent continuellement leurs propres records, portant la production à un niveau jamais atteint ; la révolution technique ne cesse de progresser. Nos marchés sont florissants et les prix stables. A la fin de 1968, tous les emprunts intérieurs de l'Etat étaient remboursés. La Chine est d'ores et déjà un pays socialiste sans dettes intérieures ni extérieures.

"Faire la révolution et promouvoir la production" est un principe tout à fait juste, qui établit correctement le rapport entre révolution et production, esprit et matière, superstructure et infrastructure économique, rapports de production et forces productives. Le président Mao nous a toujours enseigné : **"Le travail politique est vital pour tout notre travail dans le domaine économique."** Les opportunistes qui s'opposaient à ce qu'on envisageât les problèmes du point de vue politique avaient été vivement condamnés par Lénine en ces termes : **"La politique ne peut manquer d'avoir la primauté sur l'économie. Raisonner autrement, c'est oublier l'a b c du marxisme."** (Œuvres complètes de Lénine, tome 32, p. 72 de l'édition chinoise) Et encore: si l'on met sur le même plan la politique et l'économie, c'est également **"oublier l'a b c du marxisme"**. (*Ibidem*) La politique est l'expression concentrée de l'économie. Comment pourrions-nous continuer à renforcer la base économique socialiste et à développer les forces productives socialistes sans entreprendre la révolution dans le domaine de la superstructure, sans mobiliser les larges masses ouvrières et paysannes, sans critiquer la ligne révisionniste ni démasquer la poignée de renégats, d'agents secrets, de responsables engagés dans la voie capitaliste et d'autres contre-révolutionnaires, sans consolider le pouvoir dirigeant du prolétariat ? Il n'est pas question de substituer la révolution à la production, mais de faire en sorte que la révolution commande à la production, la stimule et l'entraîne. Conformément à la ligne générale définie par le président Mao, qui consiste à **"édifier le socialisme selon les principes : déployer tous ses efforts ; aller toujours de l'avant ; quantité, rapidité, qualité et économie"**, conformément à sa grandiose pensée stratégique : **"se préparer en prévision d'une guerre et de calamités naturelles, et tout faire dans l'intérêt du peuple"**, et suivant toute une série de principes qu'il a formulés, tels que : **"prendre l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dominant"**, nous devons résoudre activement mais avec circonspection, par des enquêtes et des recherches, les nombreux problèmes touchant aux principes politiques et que pose la lutte-critique-réforme sur le front économique. Il faut faire pleinement s'épanouir l'esprit révolutionnaire d'initiative et de création chez les masses populaires de nos différentes nationalités, prendre fermement en main la révolution et impulser vigoureusement la production,

accomplir et dépasser le plan de développement de l'économie nationale. Nous pouvons affirmer avec certitude que la grandiose victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne engendrera de nouveaux bonds en avant aussi bien sur le front économique que pour l'ensemble de l'édification du socialisme en Chine.

V. LA VICTOIRE FINALE DE LA REVOLUTION DANS NOTRE PAYS

La victoire de notre Grande Révolution culturelle prolétarienne est assurément grandiose. Mais nous ne devons en aucun cas croire que nous pouvons désormais dormir sur nos deux oreilles. Lors d'un entretien en octobre 1968, le président Mao a indiqué : **"Nous avons déjà remporté de grandes victoires. Mais la classe vaincue se débattrait encore. Ces gens sont toujours là et cette classe aussi. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas parler de victoire finale. Même pour les prochaines décennies. Il ne faut pas relâcher notre vigilance. Selon le point de vue léniniste, la victoire finale d'un pays socialiste réclame non seulement les efforts du prolétariat et des larges masses populaires de ce pays, elle dépend encore de la victoire de la révolution mondiale, de l'abolition sur le globe du système d'exploitation de l'homme par l'homme, qui apportera l'émancipation à toute l'humanité. Par conséquent, parier à la légère de victoire finale de notre révolution est erroné, anti-léniniste ; de plus, cela ne correspond pas à la réalité."** La lutte de classes connaîtra des flux et des reflux. Nous ne devons jamais oublier la lutte de classes ni la dictature du prolétariat. A l'heure actuelle, dans l'application des principes politiques, la lutte entre les deux lignes continue d'exister, de même que les interférences venant "de gauche" ou de droite. Il nous faudra déployer encore des efforts considérables pour mener à bien les tâches des différentes étapes de la lutte-critique-réforme. Nous devons suivre de près le président Mao et nous appuyer étroitement sur les larges masses révolutionnaires pour venir à bout des difficultés et des vicissitudes dans notre marche en avant, et arracher de plus grandes victoires pour la cause du socialisme.

VI. LA CONSOLIDATION ET L'EDIFICATION DU PARTI

La Grande Révolution culturelle prolétarienne, victorieuse, nous a fourni une précieuse expérience sur l'édification du Parti dans les conditions de la dictature du prolétariat. Voici ce que le président Mao a indiqué à tout le Parti : **"Le Parti doit être composé d'éléments avancés du prolétariat ; il doit être une organisation d'avant-garde, dynamique, capable de diriger le prolétariat et les masses révolutionnaires dans leur combat contre l'ennemi de classe."** Cette directive a défini pour nous l'orientation politique à suivre dans la consolidation et l'édification du Parti.

Le Parti communiste chinois est un parti formé et éduqué par notre grand dirigeant, le président Mao. Depuis sa fondation en 1921, il a passé par une longue lutte pour la prise du pouvoir et la consolidation de la dictature du prolétariat par les armes. Sous la direction du président Mao, il s'est toujours tenu au premier front des guerres et des luttes révolutionnaires. C'est précisément à la lumière de la juste ligne du président Mao que, face à des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur extrêmement puissants et à une situation des plus complexes, notre Parti a dirigé le prolétariat et les larges masses populaires de Chine dans une lutte héroïque, menée par vagues successives, en persistant dans le principe : **Indépendance et autonomie et compter sur ses propres forces**, et en adhérant à l'internationalisme prolétarien ; ainsi, notre Parti qui ne comprenait au début que des groupes communistes avec quelques dizaines de membres en tout a pu se développer pour devenir le grand, glorieux et juste Parti qui dirige à présent la puissante République populaire de Chine. Nous avons acquis la ferme conviction que sans la lutte armée du peuple, il n'y aurait pas le Parti communiste chinois ni la République populaire de Chine d'aujourd'hui. Nous devons graver dans notre esprit cet enseignement du président Mao : **"Les camarades du Parti ne doivent jamais oublier cette expérience payée de notre sang."**

Tous les succès du Parti communiste chinois, nous les devons à la direction clairvoyante du président Mao; ils constituent autant de victoires de la pensée-maotsétoung. Pendant un demi-siècle, le président Mao, au cours des grandes luttes menées sous sa direction par toutes les nationalités de Chine pour accomplir la révolution de démocratie nouvelle, au cours des grandes luttes qu'il dirige dans la révolution et l'édification socialistes en Chine, de même qu'au cours de la grande lutte du mouvement communiste international contemporain contre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction, a uni la vérité universelle du marxisme-léninisme à la pratique concrète de la révolution, continué, sauvegardé et développé dans les domaines politique, militaire, économique, culturel, philosophique et autres, le marxisme-léninisme, le faisant accéder à une étape supérieure, toute nouvelle.

La pensée-maotsétoung est le marxisme-léninisme de l'époque où l'impérialisme va à son effondrement total et où le socialisme marche vers la victoire dans le monde entier. Toute l'histoire de notre Parti confirme cette vérité

: notre Parti subit revers et échecs lorsqu'il s'écarte de la direction du président Mao et de la pensée-maotsétoung ; et il progresse et remporte des victoires quand il suit de près le président Mao et agit conformément à la pensée-maotsétoung. Nous ne devons jamais oublier cette expérience. A n'importe quel moment et dans n'importe quelle circonstance, celui qui s'oppose au président Mao et à la pensée-maotsétoung sera stigmatisé par tout le Parti et condamné par toute la nation.

Parlant de la consolidation et de l'édification du Parti, le président Mao a dit : **"L'homme a des artères et des veines qui, par l'intermédiaire du cœur, permettent la circulation du sang, et il respire par les poumons, expirant le gaz carbonique et aspirant l'oxygène frais ; c'est rejeter ce qui est altéré et absorber le nouveau. De même, un parti prolétarien doit rejeter ce qui est altéré et absorber le nouveau pour être plein de dynamisme. Sans rejet des déchets et absorption du sang nouveau, le Parti ne saurait être dynamique."** Par cette comparaison vivante, le président Mao a mis en lumière la dialectique des contradictions au sein du Parti. **"La loi de la contradiction inhérente aux choses, aux phénomènes, ou loi de l'unité des contraires, est la loi fondamentale de la dialectique matérialiste."** L'antagonisme et la lutte entre les deux lignes apparus au sein du Parti, c'est le reflet, dans le Parti, des contradictions de classes et des contradictions entre l'ancien et le nouveau existant dans la société. S'il n'y avait pas de contradictions dans le Parti ni de luttes pour les résoudre, si le Parti ne rejetait pas ce qui est altéré et n'absorbait pas ce qui est nouveau, sa vie prendrait fin. La théorie du président Mao sur les contradictions au sein du Parti est et sera l'idée directrice fondamentale dans la consolidation et l'édification du Parti.

L'histoire du Parti communiste chinois, c'est celle de la lutte opposant la ligne marxiste-léniniste du président Mao aux lignes opportunistes de droite et "de gauche" existant au sein du Parti. Sous la direction du président Mao, notre Parti a triomphé de la ligne opportuniste de droite de Tchen Tou-sieou, des lignes opportunistes "de gauche" de Kiu Tsieou-pai et de Li Li-san, de la ligne opportuniste d'abord "de gauche" puis de droite de Wang Ming, triomphé de la ligne de Tchang Kouo-tao visant à diviser l'Armée rouge ainsi que de l'alliance antiparti, opportuniste de droite, de Peng Teh-houai, Kao Kang, Jao Chou-che et autres, et enfin, il a brisé, après une lutte de longue haleine, la ligne révisionniste contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi. C'est justement dans la lutte entre les deux lignes que notre Parti s'est consolidé, s'est développé et a grandi, notamment dans sa lutte victorieuse contre les trois cliques de renégats qui ont fait le plus de tort au Parti, celles de Tchen Tou-sieou, de Wang Ming, et de Liou Chao-chi.

Dans la nouvelle période historique, celle de la dictature du prolétariat, celui-ci exerce sa dictature ainsi que sa direction dans tout travail par l'intermédiaire du Parti communiste, détachement d'avant-garde du prolétariat. Si l'on s'écarte de la dictature du prolétariat et de la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, il est impossible de résoudre correctement le problème de l'édification du Parti, qui est de savoir quel parti édifier et comment l'édifier.

La ligne révisionniste de Liou Chao-chi en matière d'édification du Parti trahit, dans ce qu'elle a de fondamental, la doctrine du marxisme-léninisme sur la dictature du prolétariat, et sa théorie sur l'édification du Parti. A l'heure décisive où la révolution socialiste chinoise se développait en profondeur et où la lutte de classes se fit extraordinairement aiguë, Liou Chao-chi réédita son sinistre livre du "Perfectionnement individuel", dans le but de renverser la dictature du prolétariat dans notre pays et d'y restaurer celle de la bourgeoisie. Reprenant le passage de Lénine sur la nécessité de la dictature du prolétariat, passage que nous avons cité plus haut, Liou Chao-chi l'amputa, une fois de plus et en connaissance de cause, de cette conclusion capitale : **"La dictature du prolétariat est indispensable"** ; il dévoila ainsi clairement son visage de contre-révolutionnaire, de traître à la dictature du prolétariat. Il continua par ailleurs à prôner des inepties réactionnaires telles que la théorie de l'"extinction de la lutte des classes", la théorie des "instruments dociles", la théorie des "masses rétrogrades", la théorie de l'"adhésion au Parti pour s'assurer des fonctions dirigeantes", la théorie de la "paix au sein du Parti", la théorie de la "fusion entre intérêt public et intérêt privé" (autrement dit: supporter des désagréments mineurs en vue d'un profit majeur) ; il tentait par là de corrompre et de désagréger notre Parti, afin que plus nos membres se livrent au "perfectionnement", plus ils deviennent révisionnistes, que notre Parti marxiste-léniniste se transforme, par "évolution pacifique", en un parti révisionniste, et notre dictature du prolétariat en une dictature de la bourgeoisie. Aussi, faut-il poursuivre la grande critique révolutionnaire, en vue de liquider radicalement l'influence pernicieuse de toutes ses inepties.

La Grande Révolution culturelle prolétarienne est un mouvement de consolidation du Parti, d'une ampleur et d'une profondeur sans précédent dans l'histoire de notre Parti. Les organisations du Parti aux différents échelons et la masse des membres du Parti ont connu la lutte acharnée entre les deux lignes, ont passé l'épreuve d'une lutte de classes de grande envergure, et ont fait l'objet d'une vérification de la part des masses révolutionnaires au sein

et en dehors du Parti. Ainsi, les membres du Parti et les cadres se sont aguerris dans les tempêtes et se sont jetés dans le monde, ils ont élevé leur conscience de classe, et leur conscience en ce qui concerne la lutte entre les deux lignes. Cette grande révolution nous enseigne qu'il faut, sous la dictature du prolétariat, éduquer les membres du Parti en ce qui concerne les classes, la lutte des classes, la lutte entre les deux lignes, et la continuation de la révolution. Il faut combattre le révisionnisme au sein comme en dehors du Parti, expulser du Parti les renégats, les agents secrets et les éléments qui représentent les intérêts des classes exploiteuses, et admettre en son sein les éléments avancés du prolétariat, authentiques, qui ont passé par l'épreuve des grandes tempêtes. Il faut faire le maximum d'efforts pour que la direction des organisations du Parti aux différents échelons soit vraiment entre les mains des marxistes. Il faut faire en sorte que les membres du Parti parviennent véritablement à unir la théorie à la pratique, à se lier étroitement aux masses et à pratiquer courageusement la critique et l'autocritique, qu'ils restent toujours modestes, prudents, qu'ils ne soient ni présomptueux ni irréfléchis dans leur style de travail et qu'ils persévèrent dans leur style de vie simple et de lutte ardue. C'est ainsi seulement que le Parti pourra diriger le prolétariat et les masses révolutionnaires dans la poursuite de la révolution socialiste jusqu'à son terme.

Le président Mao nous enseigne : **"L'expérience historique mérite attention. Ligne et point de vue doivent être expliqués constamment et de façon répétée. Si on en parle à une minorité seulement, cela n'ira pas ; il faut les faire connaître aux larges masses révolutionnaires."** L'étude et la propagation de l'expérience fondamentale de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, celles de l'histoire de la lutte entre les deux lignes, celles de la doctrine du président Mao sur la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat ne peuvent être entreprises une seule fois seulement, il faut y revenir encore et encore, année après année, mois après mois, jour après jour. Ainsi, dès qu'une ligne ou une tendance erronée commence à se préciser, les membres du Parti et les masses populaires sauront la condamner et la contrecarrer, ce qui garantit que notre Parti ne cessera d'avancer victorieusement le long de la juste voie tracée par le président Mao.

Un point important à l'ordre du jour du IX^e Congrès du Parti est la modification des Statuts. Le Comité central en a soumis le projet au Congrès pour discussion. Ce projet avait été rédigé avec la participation du Parti tout entier et des masses révolutionnaires du pays. Depuis que le président Mao proposa, en novembre 1967, de faire participer les organisations de base du Parti à la modification des Statuts, des milliers de projets parvinrent au Comité central. Sur cette base, la douzième session plénière élargie du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti élaborait un projet des Statuts du Parti; puis, de nouveau, tout le Parti, toute l'Armée ainsi que les masses révolutionnaires de tout le pays discutèrent du projet avec ardeur et sérieux. On peut donc affirmer que le projet des nouveaux Statuts du Parti est le fruit de l'union entre la direction clairvoyante de notre grand dirigeant, le président Mao, et les larges masses, qu'il traduit la volonté de l'ensemble du Parti, de l'Armée et des masses révolutionnaires du pays, et qu'il est une expression vivante du centralisme démocratique et de la ligne de masse, appliqués de façon conséquente par le Parti. Ce qui est particulièrement important, c'est que le projet des Statuts du Parti affirme de nouveau et en termes explicites que le fondement théorique sur lequel le Parti guide sa pensée est le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung. C'est là une grande victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne qui a détruit la ligne révisionniste de Liou Chao-chi en matière d'édification du Parti, une grande victoire du marxisme, du léninisme, de la pensée-maotsétoung. Le Comité central est convaincu que, lorsque le projet aura été discuté et approuvé par le Congrès, notre Parti, conformément à ses nouveaux Statuts, saura s'édifier pour devenir toujours plus grand, plus glorieux et plus juste.

VII. LES RELATIONS DE LA CHINE AVEC LES PAYS ETRANGERS

Nous allons maintenant nous arrêter à la question de nos relations avec l'étranger.

Le prolétariat, les peuples et nations opprimés du monde se soutiennent depuis toujours dans leur lutte révolutionnaire. Le Parti du Travail d'Albanie et les autres partis et groupements frères authentiquement marxistes-léninistes, le prolétariat et les peuples révolutionnaires du monde entier, ainsi que de nombreux pays, groupements et personnalités amis ont chaleureusement exalté et soutenu notre Grande Révolution culturelle prolétarienne. Au nom du président Mao, notre grand dirigeant, et du IX^e Congrès du Parti, je leur adresse ici mes sincères remerciements. Nous leur donnons la ferme assurance que le Parti communiste et le peuple chinois rempliront leur devoir internationaliste prolétarien et, de concert avec eux, mèneront jusqu'au bout la grande lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction.

Dans le monde actuel, la tendance générale s'avère toujours conforme aux indications du président Mao : **"L'ennemi se désagrège chaque jour davantage, tandis que pour nous la situation devient toujours meilleure."** D'une part, le mouvement révolutionnaire du prolétariat mondial et des peuples des différents pays

est en plein essor. Au Sud Viêt-Nam, au Laos, en Thaïlande, en Birmanie, en Malaisie, en Indonésie, en Inde, en Palestine et dans d'autres pays et régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, la lutte armée populaire ne cesse de gagner en vigueur. La vérité "**le pouvoir est au bout du fusil**" est de plus en plus largement assimilée par les peuples et nations opprimés. Des mouvements révolutionnaires de masse d'une ampleur sans précédent ont éclaté au Japon, en Europe occidentale et en Amérique du Nord, au "cœur" même du capitalisme. De plus en plus nombreux sont ceux qui s'éveillent. Les partis et groupements frères authentiquement marxistes-léninistes se développent graduellement au cours de l'intégration du marxisme-léninisme à la pratique concrète de la révolution dans leurs pays respectifs. D'autre part, l'impérialisme américain et le social-impérialisme révisionniste soviétique sont enlisés dans des crises politiques et économiques ; assaillis par des difficultés intérieures et extérieures, ils sont acculés à une impasse. Dans la vaine tentative de se repartager le monde, ils collaborent tout en se disputant. Dans les agissements antichinois, anticommunistes et antipopulaires, dans la répression du mouvement de libération nationale et la poursuite de la guerre d'agression, ils coordonnent leurs actions et agissent en complicité. Quand il s'agit de s'approprier des matières premières ou des marchés, de se réserver des pays vassaux, de s'assurer des positions stratégiques ou des sphères d'influence, ils intriguent l'un contre l'autre et cherchent à s'évincer mutuellement. Afin de réaliser leurs ambitions respectives, tous deux se livrent à l'expansion de l'armement et à la préparation à la guerre.

Lénine a affirmé : L'impérialisme, c'est la guerre. Et "**... sur cette base économique, les guerres impérialistes sont absolument inévitables, aussi longtemps qu'existera la propriété privée des moyens de production.**" (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 22, p. 182 de l'édition chinoise) Lénine a encore poursuivi : "**La guerre impérialiste marque la veille de la révolution socialiste.**" (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 25, p. 349 de l'édition chinoise) Ces thèses scientifiques de Lénine ne sont nullement périmées.

Le président Mao a récemment indiqué : "**Pour ce qui est de la guerre mondiale, il n'y a au fond que deux possibilités : ou c'est la guerre qui provoque la révolution, ou c'est la révolution qui conjure la guerre.**" Car le monde contemporain connaît quatre grandes contradictions : celle qui oppose les nations opprimées à l'impérialisme et au social-impérialisme ; celle qui oppose le prolétariat à la bourgeoisie dans les pays capitalistes et révisionnistes ; celle entre les pays impérialistes et social-impérialiste, et entre les pays impérialistes ; et la contradiction qui oppose les pays socialistes aux pays impérialistes et social-impérialiste. L'existence et le développement de ces contradictions provoqueront inévitablement la révolution. L'expérience historique de la Première et de la Seconde Guerre mondiale nous permet d'affirmer avec certitude que, si l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction imposaient une troisième guerre mondiale aux peuples du monde, celle-ci ne pourrait qu'accélérer considérablement le développement de ces contradictions, et pousser les peuples du monde entier à faire la révolution et à conduire tous les impérialistes, tous les révisionnistes et tous les réactionnaires au tombeau.

Le président Mao nous enseigne : "**Tous les réactionnaires sont des tigres en papier.**" "**Du point de vue stratégique, nous devons mépriser tous les ennemis, et, du point de vue tactique, en tenir pleinement compte.**" Cette grande vérité que le président Mao a illustrée encourage dans leur ardeur révolutionnaire au combat les peuples du monde entier et nous mène de victoire en victoire dans la lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction.

Les peuples du monde ont depuis longtemps mis à nu la nature de ce tigre en papier qu'est l'impérialisme américain. L'impérialisme américain, le plus féroce ennemi des peuples du monde, connaît un déclin accéléré. Depuis qu'il est entré en fonction, Nixon se trouve devant un énorme gâchis, face à une crise économique insoluble, à une vigoureuse résistance des peuples du monde et des masses populaires des Etats-Unis, à une situation difficile où les pays impérialistes se disloquent et où la baguette de l'impérialisme américain se révèle de moins en moins efficace. Incapable de trouver une solution à cet état de choses, Nixon, comme ses prédécesseurs, ne peut que recourir à une double tactique contre-révolutionnaire : il se donne l'air d'un homme "épris de paix", tout en entreprenant sur une plus vaste échelle l'expansion de l'armement et la préparation à la guerre. En effet, les dépenses militaires des Etats-Unis ne cessent de croître d'année en année. L'impérialisme américain occupe encore à ce jour notre territoire de Taïwan. Il a envoyé ses troupes d'agression dans de nombreux pays, et implanté des centaines et des milliers de bases et d'installations militaires dans le monde entier. A quoi peuvent bien lui servir tous ces avions, ces canons, ces bombes nucléaires et ces missiles, sinon à intimider, à réprimer et à massacrer les populations, et à dominer le monde. Ce faisant, il s'est mis dans une position d'hostilité vis-à-vis des peuples et se voit encerclé et assailli de tous côtés par le prolétariat et les larges masses populaires à travers le monde ; cette situation ne peut manquer de susciter dans le monde entier des révolutions toujours plus étendues.

La clique des renégats révisionnistes soviétiques est aussi un tigre en papier. Sa nature social-impérialiste se révèle de plus en plus clairement. Dès que le révisionnisme khrouchtchévien commença à se manifester, notre grand dirigeant, le président Mao, vit le grave préjudice que le révisionnisme moderne allait porter à la cause de la révolution mondiale. Le président Mao a dirigé tout le Parti dans une lutte résolue, menée de concert avec le Parti du Travail d'Albanie ayant à sa tête le grand marxiste-léniniste qu'est le camarade Enver Hoxha, et avec les marxistes-léninistes authentiques du monde entier, sur les plans idéologique, théorique et politique, contre le révisionnisme moderne ayant pour centre le révisionnisme soviétique; ce qui a permis aux peuples du monde d'apprendre peu à peu au cours de la lutte à faire la distinction entre le vrai et le faux marxisme-léninisme, le vrai et le faux socialisme, et a amené la faillite du révisionnisme khrouchtchévien. En même temps, il a dirigé notre Parti dans une critique résolue de la ligne révisionniste de Liou Chao-chi, ligne de capitulation devant l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction, et de répression des mouvements révolutionnaires dans tous les pays, ce qui a détruit la clique révisionniste contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi. Ainsi, notre Parti a rempli son devoir internationaliste prolétarien.

Depuis l'accession au pouvoir de Brejnev, la clique des renégats révisionnistes soviétiques a vu sa baguette devenir de plus en plus inopérante et les difficultés intérieures et extérieures s'aggraver de jour en jour, aussi pratique-t-elle avec une frénésie redoublée le social-impérialisme et le social-fascisme. A l'intérieur, elle intensifie la répression à l'endroit du peuple soviétique et accélère la restauration du capitalisme dans tous les domaines. A l'extérieur, elle renforce sa collusion avec l'impérialisme américain, intensifie la répression de la lutte révolutionnaire des peuples des différents pays, resserre son contrôle sur divers pays est-européens et la République populaire de Mongolie, et intensifie l'exploitation de ces pays, elle s'acharne à disputer le Moyen-Orient et d'autres régions à l'impérialisme américain et accentue sa menace d'agression contre notre pays. L'envoi de centaines de milliers de ses soldats pour occuper la Tchécoslovaquie et sa provocation armée dans l'île Tchenpao, territoire chinois, sont deux grotesques exhibitions montées récemment par cette clique. Essayant de justifier ses actes d'agression et de pillage, elle prône les théories de la "souveraineté limitée", de la "dictature internationale" et de la "communauté socialiste". Quel est donc le sens de toutes ces absurdités? Tout simplement que votre souveraineté est "limitée" tandis que la sienne est sans limites. Vous ne voulez pas obéir ? Alors elle vous soumet à une "dictature internationale", c'est-à-dire une dictature qui s'exerce sur les peuples des différents pays, afin de constituer une "communauté socialiste" dominée par les nouveaux tsars, autrement dit, des colonies du social-impérialisme, à l'image du "nouvel ordre européen" de Hitler, de la "sphère de coprosperité de la Grande Asie orientale" des militaristes japonais et de la "communauté du monde libre" des Etats-Unis. Lénine a stigmatisé les renégats de la II^e Internationale en ces termes : **"... socialisme en paroles, impérialisme dans les faits, transformation de l'opportunisme en impérialisme"**. (*Œuvres complètes de Lénine*, tome 29, p. 458 de l'édition chinoise) Aujourd'hui, cela s'applique on ne peut mieux à la clique des renégats révisionnistes soviétiques composée d'une poignée de responsables engagés dans la voie capitaliste. Nous sommes fermement persuadés que le prolétariat et les masses populaires soviétiques, riches d'une glorieuse tradition révolutionnaire, se dresseront pour renverser cette poignée de renégats. Le président Mao a indiqué : **"L'Union soviétique fut le premier Etat socialiste, et son Parti communiste, le parti créé par Lénine. Bien que la direction du Parti et de l'Etat soviétiques soit à présent usurpée par les révisionnistes, je conseille aux camarades d'avoir la ferme conviction que le peuple soviétique, la grande masse des membres du Parti et des cadres sont bons et veulent la révolution, et que la domination du révisionnisme ne sera pas de longue durée."**

Les incidents créés de toutes pièces par le gouvernement soviétique en lançant des agressions armées contre l'île chinoise de Tchenpao ont attiré l'attention du monde entier sur la question de frontière sino-soviétique. Celle-ci, comme les autres questions de frontière entre la Chine et ses voisins, a été léguée par l'histoire. Notre Parti et notre gouvernement ont toujours préconisé de mener des négociations par la voie diplomatique, afin d'apporter un règlement juste et raisonnable à ces problèmes. En attendant, le *statu quo* doit être maintenu à la frontière pour éviter tout conflit. Conformément à ce principe, la Chine a réglé de façon satisfaisante les questions de frontière avec ses voisins comme la Birmanie, le Népal, le Pakistan, la République populaire de Mongolie, l'Afghanistan et d'autres pays. Seuls, les problèmes de frontière avec l'Union soviétique et l'Inde n'ont pu être résolus à ce jour.

En ce qui concerne la frontière sino-indienne, le gouvernement chinois entra à maintes reprises en négociation avec le gouvernement indien. Mais le gouvernement réactionnaire de l'Inde, reprenant à son compte la politique d'agression de l'impérialisme britannique, voulut non seulement nous faire admettre la "ligne McMahon", ligne illégale que même les gouvernements réactionnaires de l'ancienne Chine avaient refusé de reconnaître, mais tenta encore d'occuper la région d'Aksai Chin que la Chine a toujours eue sous sa juridiction. Il provoqua ainsi la rupture des négociations. Cela, tout le monde le sait.

La question de frontière sino-soviétique est due à l'agression de l'impérialisme tsariste russe contre la Chine. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, alors que les peuples chinois et russe étaient privés de tout pouvoir, le gouvernement tsariste, se livrant à l'agression impérialiste pour démembrer la Chine, imposa à notre pays une série de traités inégaux et l'amputa de vastes étendues de son territoire ; de plus, franchissant en de nombreux endroits la ligne frontière déterminée par ces traités iniques, il mit encore la main sur d'autres territoires de la Chine. Ces actes de brigandage furent flétris avec indignation par Marx, Engels et Lénine. Le 27 septembre 1920, le gouvernement des Soviets dirigé par le grand Lénine proclama solennellement qu'il "déclare nuls et nonavenus tous les traités conclus par les anciens gouvernements russes avec la Chine, renonce à tous les territoires arrachés à la Chine ainsi qu'à toutes les concessions russes en Chine, et restitue à la Chine, sans contrepartie et pour toujours, tout ce que le gouvernement tsariste et la bourgeoisie russe lui ont pris avec rapacité." (Voir *La Déclaration adressée au gouvernement chinois par le gouvernement de la République socialiste fédérative soviétique russe*) Du fait des conditions historiques de l'époque, cette politique prolétarienne de Lénine n'a pas pu être mise en œuvre. Conformément à sa position conséquente sur les problèmes de frontière, le gouvernement chinois prit l'initiative de proposer au gouvernement soviétique, à deux reprises, le 22 août et le 21 septembre 1960, d'entamer des négociations pour régler le problème de frontière sino-soviétique. En 1964, les pourparlers entre les parties chinoise et soviétique débutèrent à Pékin. Désireux de préserver l'amitié révolutionnaire entre les deux peuples, nous proposâmes de résoudre ce problème sur la base des traités relatifs à la frontière sino-soviétique actuelle, en dépit du caractère inique de ces traités imposés par les tsars au peuple chinois. Mais la clique des renégats révisionnistes soviétiques, trahissant la politique prolétarienne de Lénine, persista dans sa position social-impérialiste et néo-tsariste et refusa de reconnaître ces traités comme des traités inégaux ; elle alla jusqu'à insister pour que la Chine reconnaisse comme possessions soviétiques les territoires chinois qu'elle avait occupés ou cherchait à occuper, en violation desdits traités. Cette position du gouvernement soviétique dictée par le chauvinisme de grande puissance et le social-impérialisme fit échouer les négociations.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Brejnev, la clique des renégats révisionnistes soviétiques s'est employée de plus belle à compromettre le *statu quo* à la frontière et n'a cessé d'y provoquer des incidents, au cours desquels des pêcheurs et des paysans sans armes de notre pays ont été tués, et de porter atteinte à notre souveraineté. Dernièrement, elle a multiplié ses agressions armées contre l'île Tchenpao, territoire chinois. Poussés à bout, nos gardes-frontière, en état de légitime défense, ont riposté et infligé aux agresseurs un châtiment mérité, défendant ainsi victorieusement le territoire sacré de notre pays. Pour se tirer d'embarras, Kossyguine a demandé, le 21 mars, à entrer en communication téléphonique avec nos dirigeants. Le 22 mars, notre gouvernement lui répondait par un mémorandum qu'"étant donné l'état actuel des rapports entre la Chine et l'Union soviétique, le recours au téléphone pour entrer en communication n'est plus indiqué. Si le gouvernement soviétique a quelque chose à dire, il est prié de s'adresser officiellement au gouvernement chinois par la voie diplomatique." Le 29 mars, le gouvernement soviétique a publié une déclaration où il s'obstine dans son attitude d'agresseur tout en faisant savoir qu'il est disposé à reprendre les "consultations". Notre gouvernement envisage d'y donner une réponse.

La politique extérieure de notre Parti et de notre gouvernement est conséquente. Elle consiste à développer, selon le principe de l'internationalisme prolétarien, des relations d'amitié, d'entraide et de coopération avec les pays socialistes ; à soutenir la lutte révolutionnaire de tous les peuples et nations opprimés ; à œuvrer en faveur de la coexistence pacifique entre les pays à systèmes sociaux différents, sur la base des cinq principes, à savoir : respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence pacifique, et à lutter contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme. Notre politique extérieure prolétarienne n'est pas subordonnée à des raisons de convenance temporaire ; nous l'appliquons depuis longtemps et sans défaillance. C'est ainsi que nous avons agi dans le passé, et que nous continuerons d'agir à l'avenir.

Nous considérons depuis toujours que les affaires intérieures d'un pays doivent être réglées par le peuple de ce pays. Les pays ou partis, qu'ils soient grands ou petits, doivent établir leurs relations réciproques sur les principes d'égalité et de non-ingérence dans les affaires intérieures. Pour sauvegarder ces principes marxistes-léninistes, le Parti communiste chinois a longuement combattu l'odieux chauvinisme de grande puissance de la clique des renégats révisionnistes soviétiques ; cela, personne ne l'ignore. Cette clique parle à tout bout de champ de "partis frères" et de "pays frères", alors qu'en réalité elle se considère comme parti père et se conduit comme un nouveau tsar qui se permet d'occuper à sa guise le territoire d'autres pays. Non contente de mener des activités de sape et de subversion contre le Parti communiste chinois, le Parti du Travail d'Albanie et d'autres partis marxistes-léninistes authentiques, elle se montre féroce vis-à-vis de tout parti ainsi que de tout pays de sa prétendue "communauté socialiste", lorsque ceux-ci se permettent d'avoir des opinions tant soit peu différentes des siennes ; pour cela, elle ne recule devant aucun moyen : répression, sabotage, subversion et même envoi de troupes pour occuper ses "pays frères" et rapt des membres de ses "partis frères". Ces actes de banditisme fascistes la vouent à une ruine inéluctable.

L'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique cherchent constamment à "isoler" la Chine, c'est un honneur pour notre pays. Leur opposition rageuse à la Chine ne peut nous causer le moindre tort, elle incite au contraire notre peuple à œuvrer à la puissance et à la prospérité du pays dans un esprit d'indépendance et d'autonomie et en comptant sur ses propres forces, et de plus, elle prouve au monde entier que la Chine a établi une nette ligne de démarcation entre elle-même et l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique. Aujourd'hui, ce n'est pas l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction qui décident du sort du monde, mais le prolétariat et les peuples révolutionnaires. Dans différents pays, les partis et groupements marxistes-léninistes authentiques, composés d'éléments avancés du prolétariat, constituent des forces nouvelles qui voient s'ouvrir devant elles un avenir plein de promesses. Le Parti communiste chinois est décidé à s'unir et à lutter avec eux. Nous soutenons résolument la lutte du peuple albanais contre l'impérialisme et le révisionnisme; nous soutenons résolument le peuple vietnamien dans la poursuite de sa guerre de résistance jusqu'au bout contre l'agression américaine, pour le salut national ; nous soutenons résolument la lutte révolutionnaire des peuples du Laos, de Thaïlande, de Birmanie, de Malaisie, d'Indonésie, de l'Inde, de Palestine, et d'autres pays et régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ; nous soutenons résolument la juste lutte menée aux Etats-Unis par le prolétariat, les étudiants et les masses afro-américaines contre la clique dirigeante de leur pays ; nous soutenons résolument la juste lutte du prolétariat et des autres travailleurs de l'Union soviétique pour renverser la clique des renégats révisionnistes soviétiques ; nous soutenons résolument la juste lutte du peuple de Tchécoslovaquie et des autres pays contre le social-impérialisme révisionniste soviétique ; nous soutenons résolument la lutte révolutionnaire du peuple japonais et des peuples des pays d'Europe occidentale et d'Océanie; nous soutenons résolument la lutte révolutionnaire des peuples du monde entier ; nous soutenons résolument toute juste lutte menée contre l'agression et l'oppression de l'impérialisme américain et du révisionnisme soviétique. Que tous les pays et peuples, victimes de l'agression, du contrôle, de l'intervention et des vexations exercés par l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique, s'unissent et forment le front uni le plus large pour abattre nos ennemis communs !

Nous ne devons en aucun cas relâcher notre vigilance révolutionnaire du fait de la victoire, ni sous-estimer le danger du déclenchement d'une guerre d'agression de grande envergure par l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique. Nous devons être pleinement préparés ; être préparés à ce qu'ils déclenchent une guerre de vaste envergure, à ce qu'ils déclenchent une guerre à bref délai ; être préparés à ce qu'ils déclenchent aussi bien une guerre conventionnelle qu'une grande guerre nucléaire. **Bref, tenons-nous prêts.** Le président Mao a dit il y a longtemps : **Si on ne nous attaque pas, nous n'attaquerons pas, mais si on nous attaque, nous contre-attaquerons.** S'ils veulent absolument se battre, nous leur tiendrons compagnie jusqu'au bout. C'est par la guerre que la révolution chinoise a triomphé. Armés de la pensée-maotsétoung et trempés par la Grande Révolution culturelle prolétarienne, le peuple chinois, fort de centaines de millions d'hommes, et l'Armée populaire de Libération de Chine, pleinement confiants en la victoire, sont décidés à libérer Taïwan, leur territoire sacré, et à **anéantir résolument, radicalement, intégralement, totalement** tout agresseur qui oserait venir nous attaquer !

Notre, grand dirigeant, le président Mao, a indiqué : **"Le révisionnisme soviétique et l'impérialisme américain ont commis dans leur collusion tant de méfaits et d'infamies que les peuples révolutionnaires du monde ne les laisseront pas impunis. Les peuples du monde se dressent. Une nouvelle période historique a d'ores et déjà commencé, celle de la lutte contre l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique."** Que la guerre provoque la révolution ou que la révolution conjure la guerre, les impérialistes américains et les révisionnistes soviétiques n'en ont plus pour longtemps ! Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés du monde, unissez-vous ! Enterrons l'impérialisme américain, le révisionnisme soviétique et leurs laquais !

VIII. QUE TOUT LE PARTI S'UNISSE, QUE TOUT LE PEUPLE S'UNISSE POUR REMPORTE DE PLUS GRANDES VICTOIRES

Le IX^e Congrès du Parti se tient à un moment important du développement de l'histoire de notre Parti, à un moment important de la consolidation et du développement de la dictature du prolétariat dans notre pays, à un moment important du développement du mouvement communiste international et de la révolution mondiale. Nos délégués comprennent des révolutionnaires prolétariens de la vieille génération, et aussi une grande proportion de sang nouveau. Il n'y a jamais eu aux précédents congrès du Parti autant d'ouvriers de l'industrie, de paysans pauvres et moyens-pauvres et de femmes que cette fois-ci. Parmi les délégués venus de l'Armée populaire de Libération figurent des vétérans de l'Armée rouge et des nouveaux combattants. Les délégués venus de la Garde rouge participent pour la première fois à un congrès du Parti. Que tant de délégués des quatre coins du pays soient venus à Pékin, auprès de notre grand dirigeant, le président Mao, discuter et décider ensemble des affaires

importantes du Parti et de l'Etat est une preuve que notre Congrès est un congrès empreint de dynamisme, un congrès de l'unité et de la victoire.

Le président Mao nous a enseigné : **"L'unification de notre pays, l'unité de notre peuple et l'union de toutes nos nationalités sont les garanties fondamentales de la victoire certaine de notre cause."** A travers la Grande Révolution culturelle prolétarienne, sous la conduite du grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung, notre patrie est devenue plus unie que jamais, et notre peuple est parvenu à réaliser une grande union révolutionnaire sur l'échelle la plus large. Cette grande union est dirigée par le prolétariat, elle est basée sur l'alliance des ouvriers et des paysans ; elle englobe les différentes nationalités sœurs, les démocrates patriotes qui, depuis longtemps, apportent une contribution utile à la révolution et à l'édification de la patrie, les Chinois patriotes résidant à l'étranger et ceux de Hongkong et de Macao, nos concitoyens patriotes de Taïwan, qui vivent sous l'oppression et l'exploitation des réactionnaires américano-tchiangkaïchistes, ainsi que tous ceux qui soutiennent le socialisme et aiment notre patrie socialiste. Nous sommes persuadés qu'après ce Congrès, toutes les nationalités du pays, sous la direction du président Mao, notre grand dirigeant, s'uniront plus étroitement encore et remporteront des victoires encore plus grandes dans la lutte contre leurs ennemis communs et dans l'édification d'une patrie socialiste puissante.

Le président Mao a dit en 1962 : **"L'époque dans laquelle nous entrons et qui s'étendra sur une cinquantaine, voire sur une centaine d'années, sera une grande époque. Elle verra un changement radical du système social à l'échelle mondiale ; ce sera une époque de grands bouleversements, une époque sans pareille dans l'histoire. A une telle époque, nous devons être prêts à engager des luttes grandioses qui, à bien des égards, différeront des formes de lutte qui avaient eu cours dans le passé."**

Cette magistrale et pénétrante prévision du président Mao nous éclaire dans notre marche en avant et encourage tous les marxistes-léninistes authentiques dans leur lutte héroïque pour la réalisation de l'idéal grandiose du communisme.

Que tout le Parti s'unisse, que tout le peuple s'unisse, qu'ils portent haut levé le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung, **s'arment de résolution, ne reculent devant aucun sacrifice et surmontent toutes les difficultés pour remporter la victoire !**

Vive la grandiose victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive la dictature du prolétariat !

Vive le IX^e Congrès du Parti !

Vive le grand, glorieux et juste Parti communiste chinois !

Vive le grand marxisme, le grand léninisme, la grande pensée-maotsétoung !

Vive le président Mao, notre grand dirigeant, qu'il vive longtemps, très longtemps !

CIRCULAIRE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

(16 mai 1966)

Aux Bureaux régionaux du Comité central, Aux Comités provinciaux, municipaux et des régions autonomes du Parti, Aux départements et commissions relevant du Comité central, Aux groupes et comités du Parti dans les organismes d'Etat et les organisations populaires, Au Département politique général de l'Armée populaire de Libération,

Le Comité central décide d'annuler le "plan du compte rendu sur le débat académique actuel, établi par le groupe des cinq chargé de la révolution culturelle", approuvé et mis en circulation le 12 février 1966, **de dissoudre le "groupe des cinq chargé de la révolution culturelle" et les services qui lui sont rattachés, et de constituer un nouveau groupe chargé de la révolution culturelle relevant directement du Comité permanent du Bureau politique.** Le plan du compte rendu élaboré par le "groupe des cinq" est foncièrement erroné. Il est contraire à la ligne définie par le Comité central et par le camarade Mao Tsétoung pour la révolution culturelle socialiste, contraire au principe directeur concernant les classes et la lutte des classes en société socialiste, formulé en 1962 à la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti. Loyaux en apparence et traîtres en secret, les auteurs du plan s'opposent énergiquement, par leurs actes, à la grande révolution culturelle déclenchée et dirigée par le camarade Mao Tsétoung en personne, ainsi qu'aux instructions relatives à la critique de Wou Han qu'il a données lors de la conférence de travail du Comité central tenue en septembre-octobre 1965 (à une réunion du Comité permanent du Bureau politique à laquelle assistaient les camarades responsables des Bureaux régionaux du Comité central).

Le plan du compte rendu arrêté par le "groupe des cinq" n'est au fond que celui forgé par Peng Tchen seul, d'après ses propres idées et à l'insu du camarade Kang Cheng, membre de ce groupe, ainsi que d'autres camarades. Peng Tchen n'a jamais mené de discussions ni procédé à des échanges de vues au sein du "groupe des cinq" au sujet de ce document qui touche pourtant à des problèmes d'importance capitale pour l'ensemble de la révolution socialiste; il n'a demandé l'avis d'aucun comité local du Parti; il n'a pas déclaré que ce plan devait être soumis à l'examen du Comité central avant qu'il devienne un document officiel ; et encore moins a-t-il obtenu l'approbation du camarade Mao Tsétoung, président du Comité central. Recourant aux moyens les plus infâmes, il a agi de façon arbitraire, abusé de ses pouvoirs et s'est hâté de mettre ce document en circulation dans tout le Parti, en usurpant le nom du Comité central.

Voici les principales erreurs que comporte ce plan :

1) Partant d'une position bourgeoise et d'une conception bourgeoise du monde dans l'appréciation de la situation et de la nature de la critique en cours dans le domaine académique, ce plan traite l'ennemi en ami et l'ami en ennemi. Prenant essor dans notre pays, une grande révolution culturelle prolétarienne s'y déroule impétueusement. Elle bat avec vigueur toutes les positions idéologiques et culturelles décadentes que conserve encore la bourgeoisie et les débris de la féodalité. Or, au lieu d'encourager tout le Parti à mobiliser sans réserve la masse des ouvriers, des paysans et des soldats, ainsi que les combattants du prolétariat sur le front culturel pour qu'ils poursuivent leur assaut, ce plan cherche par tous les moyens à faire dévier ce mouvement vers la droite. D'un langage confus, contradictoire et hypocrite, ce plan estompe la lutte des classes aiguë qui s'engage actuellement sur le front culturel et idéologique, et en particulier, l'objectif de cette grande lutte qui est de stigmatiser Wou Han **et les nombreux représentants antiparti et anti-socialistes de la bourgeoisie (on trouve également un certain nombre de ces représentants de la bourgeoisie au sein du Comité central et de ses organismes, ainsi qu'au sein des organisations du Parti à l'échelon des provinces, des municipalités et des régions autonomes).** Le plan du compte rendu dissimule le grave caractère politique de cette lutte, en omettant de mentionner ce que le président Mao a souligné maintes fois : l'essence de la pièce de Wou Han *la Destitution de Hai Jouei* est le problème de la destitution.

2) Le plan viole le principe fondamental du marxisme selon lequel toute lutte des classes est une lutte politique. A peine la presse avait-elle abordé le problème politique de la pièce de Wou Han *la Destitution de Hai Jouei*, que les auteurs du plan affirmaient carrément : "les discussions dans les journaux et les revues ne doivent pas se limiter aux problèmes politiques ; elles doivent traiter amplement des diverses questions académiques et théoriques qui s'y rapportent." Ils ont également déclaré en diverses occasions qu'en critiquant Wou Han, il n'était pas permis d'aller au cœur du problème ; autrement dit, on ne pouvait toucher à la question de la

destitution des opportunistes de droite, intervenue lors de la réunion de Louchan en 1959, ni à celle des activités antiparti et antisocialistes de Wou Han et consorts. Le camarade Mao Tsétoung nous a souvent enseigné que la lutte contre la bourgeoisie sur le plan idéologique est une lutte des classes de longue haleine, un problème qui ne saurait être résolu par une conclusion politique tirée à la hâte. Or, Peng Tchen a délibérément forgé des mensonges en déclarant à de nombreuses personnes que, selon le Président, une conclusion politique concernant la critique de Wou Han pourrait être tirée au bout de deux mois. Peng Tchen a dit encore que les problèmes politiques ne seraient abordés que deux mois plus tard. Son but était uniquement de placer la lutte politique qui se livre sur le front culturel, dans l'orbite des discussions dites purement académiques que la bourgeoisie n'a cessé de prêcher. Il est clair qu'il s'oppose à mettre l'accent sur la politique prolétarienne et qu'il veut faire primer la politique bourgeoise.

3) Le plan insiste tout particulièrement sur l'encouragement à la liberté d'expression ; mais, par un tour de passe-passe, il déforme, dans son essence même, la politique d'encouragement à l'expression des opinions que le camarade Mao Tsétoung a formulée en mars 1957 lors de la Conférence nationale du Parti sur le travail de propagande ; il a escamoté son caractère de classe. Traitant de cette politique, le camarade Mao Tsétoung a justement indiqué ceci : **"Nous avons à soutenir un long combat contre l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise. Ce serait une erreur de ne pas comprendre cela, de renoncer à la lutte idéologique. Toute idée erronée, toute herbe vénéneuse, tout génie malfaisant doivent être soumis à la critique, et il ne faut jamais leur laisser le champ libre."** Il a ajouté : **"Encourager l'expression, c'est donner libre cours à la voix publique, de façon que tout le monde ose parler, critiquer, discuter."** Or, ce plan met en opposition l'encouragement à l'expression des opinions et la dénonciation de la position réactionnaire bourgeoise par le prolétariat. Pour les auteurs, la politique d'encouragement n'est autre qu'une libéralisation bourgeoise. En d'autres termes, ils ne permettent qu'à la bourgeoisie d'exprimer ses opinions, interdisent au prolétariat d'exposer les siennes et de contre-attaquer la bourgeoisie. Ils protègent donc les représentants bourgeois réactionnaires du genre Wou Han. La prétendue politique d'encouragement formulée dans ce plan va à l'encontre de la pensée-maotsétoung et répond aux besoins de la bourgeoisie.

4) Alors que nous avons déclenché la contre-offensive contre les attaques effrénées de la bourgeoisie, les auteurs du plan ont lancé ce mot d'ordre : "Tous sont égaux devant la vérité." C'est un mot d'ordre bourgeois. Ils l'ont utilisé pour protéger la bourgeoisie et s'opposer au prolétariat, au marxisme-léninisme, à la pensée-maotsétoung, niant totalement le caractère de classe de la vérité. Dans la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie, dans la lutte entre la vérité marxiste et l'absurdité de la bourgeoisie et de toutes les autres classes exploiteuses, ou le vent d'Est l'emporte sur le vent d'Ouest, ou l'inverse, et il n'est donc pas question d'égalité. **Dans la lutte du prolétariat contre la bourgeoisie, dans la dictature du prolétariat sur la bourgeoisie, dans la dictature exercée par le prolétariat au niveau de la superstructure, y compris les divers secteurs de la culture, dans le combat que poursuit le prolétariat en vue d'éliminer les représentants de la bourgeoisie qui se sont infiltrés dans le Parti communiste et qui s'opposent au drapeau rouge en arborant le drapeau rouge — dans tous ces problèmes fondamentaux, peut-on admettre qu'il soit question d'égalité ? Ni la vieille social-démocratie, qui a plusieurs dizaines d'années d'existence, ni le révisionnisme moderne, qui est apparu il y a plus de dix ans, n'ont jamais permis au prolétariat de jouir de la moindre égalité avec la bourgeoisie. Ils nient catégoriquement que l'histoire plusieurs fois millénaire de l'humanité est celle de la lutte des classes; ils nient catégoriquement la nécessité de la lutte du prolétariat contre la bourgeoisie, de la révolution menée par le prolétariat contre la bourgeoisie, et de la dictature exercée par le prolétariat sur la bourgeoisie. Par surcroît, ils sont de fidèles laquais de la bourgeoisie et de l'impérialisme ; ils s'emploient avec eux à maintenir l'idéologie bourgeoise d'oppression et d'exploitation du prolétariat, ainsi que le régime capitaliste ; ils s'opposent à l'idéologie marxiste-léniniste et au régime socialiste. Ils forment une bande de contre-révolutionnaires, opposés au Parti communiste et au peuple ; la lutte qu'ils mènent contre nous est une lutte à mort dans laquelle il n'est nullement question d'égalité. La lutte que nous menons contre eux ne peut donc être, elle aussi, qu'une lutte à mort, nos rapports avec eux ne sont en aucune façon des rapports d'égalité, c'est l'oppression d'une classe par une autre, c'est-à-dire la dictature du prolétariat sur la bourgeoisie ; dans ces rapports, il ne saurait y avoir place pour autre chose, ni égalité, ni coexistence pacifique entre classes exploitées et classes exploiteuses, ni rien de ce qui se nomme humanité, justice ou vertu.**

5) Il est dit dans le plan qu'"il est nécessaire non seulement de l'emporter politiquement sur l'adversaire, mais aussi de l'éclipser, de l'écraser, largement et réellement, du point de vue du niveau académique et professionnel". Cette idée qui ne fait pas de distinction de classe sur le plan académique, est, elle aussi, erronée au plus haut point. En possédant la vérité en ce qui concerne les problèmes académiques, la vérité du marxisme-léninisme, la vérité de la pensée-maotsétoung, le prolétariat a déjà, de beaucoup, dépassé la bourgeoisie, l'a emporté sur elle. Cette formule contenue dans ce plan révèle que ses auteurs vantent et glorifient les prétendues "sommités

académiques" de la bourgeoisie, et qu'ils haïssent et étouffent les forces naissantes, militantes, qui représentent le prolétariat dans les milieux académiques.

6) Le président Mao a souvent dit que **sans détruire, on ne peut construire. Détruire, c'est critiquer, c'est faire la révolution. Pour détruire, il faut raisonner, et raisonner, c'est construire. Ainsi, vient d'abord la destruction, qui porte en elle la construction.** C'est dans la lutte pour détruire le système idéologique bourgeois que s'est formé et constamment développé le marxisme-léninisme, la pensée-maotsetoung. Mais, ce plan souligne que "sans construction, il ne peut y avoir de destruction réelle et complète". C'est en fait interdire la destruction de l'idéologie bourgeoise et l'implantation de l'idéologie prolétarienne. Cela est diamétralement à l'opposé de la pensée du président Mao, à l'opposé de notre lutte révolutionnaire dont l'objectif est la destruction énérgique, sur le front culturel, de l'idéologie bourgeoise. C'est interdire au prolétariat de faire la révolution.

7) Il est dit dans le plan qu'"on ne doit en aucun cas user d'arbitraire et s'imposer aux autres comme des savants despotes", et qu'"on doit mettre en garde les travailleurs des milieux académiques de la gauche contre le danger de s'engager sur la voie des experts et des savants despotes bourgeois". Qu'entend-on par "savants despotes" ? Qui sont-ils ? Le prolétariat ne doit-il pas exercer sa dictature et écraser la bourgeoisie ? Les travaux académiques du prolétariat ne doivent-ils pas l'emporter sur ceux de la bourgeoisie et les éliminer ? Se peut-il que les travailleurs prolétariens des milieux académiques deviennent des "savants despotes", s'ils œuvrent pour que les travaux académiques du prolétariat l'emportent sur ceux de la bourgeoisie et les éliminent ? Le plan du compte rendu dirige son fer de lance contre la gauche prolétarienne; il est évident que son objectif est de coller l'étiquette de "savants despotes" aux marxistes-léninistes et d'accorder ainsi son appui aux véritables savants despotes bourgeois, afin de maintenir leur monopole chancelant dans les milieux académiques. **En réalité, ces responsables qui, bien que du Parti, se sont engagés dans la voie capitaliste, qui soutiennent les savants despotes bourgeois, ces représentants de la bourgeoisie infiltrés dans le Parti, qui protègent les savants despotes bourgeois, ne sont, les uns et les autres, que de grands despotes du Parti qui ne lisent ni livres ni journaux, qui n'ont aucun contact avec les masses, et sont dépourvus de toute connaissance, mais, usurpant le nom du Parti, "usent d'arbitraire et s'imposent aux autres".**

8) Poussés par des desseins inavouables, les auteurs du plan ont intentionnellement semé la confusion, estompé la ligne de démarcation entre les classes, détourné l'attention de l'objectif de la lutte et exigé que soit mené un "mouvement de rectification" contre les "fermes éléments de la gauche". En s'empressant de sortir ce plan, ils ont pour but essentiel d'attaquer la gauche prolétarienne. Ils se sont attachés à recueillir des matériaux concernant la gauche, ont recherché toutes sortes de prétextes pour l'attaquer et tenté d'intensifier leurs attaques contre elle par le moyen d'un "mouvement de rectification", dans l'espoir insensé de désagréger ses rangs. Ils ont catégoriquement résisté à la politique clairement formulée par le président Mao : protéger et soutenir la gauche, accorder toute l'importance voulue à sa formation et à son développement. En outre, ils ont conféré le titre de "fermes éléments de la gauche" aux représentants de la bourgeoisie, aux révisionnistes et aux renégats, qui se sont faufileés dans le Parti, et les ont pris sous leur égide. Par ces méthodes, ils ont tenté d'accroître la morgue de la droite bourgeoise et de rabattre le moral de la gauche prolétarienne. Ils nourrissent une haine profonde pour le prolétariat, mais sont pleins d'affection pour la bourgeoisie. Voilà chez les auteurs du plan, la conception bourgeoise de la fraternité.

9) Au moment où le prolétariat vient d'engager sur le front idéologique une nouvelle lutte acharnée contre les représentants de la bourgeoisie — et il convient d'ajouter que, dans de nombreux domaines et en bien des endroits, la lutte n'a pas encore été déclenchée, **ou même si elle l'a été, l'immense majorité des comités du Parti comprennent très mal encore leur rôle dirigeant dans cette grande lutte, et leur direction est loin d'être consciencieuse et efficace** — à ce moment précisément, le plan souligne à maintes reprises que la lutte doit être "dirigée", qu'elle doit être menée avec "circonspection" et "prudence", et avec l'"approbation des organismes dirigeants concernés". Tout cela vise à imposer à la gauche prolétarienne un tas de restrictions et de conventions routinières, à lui lier pieds et poings et à dresser toutes sortes d'obstacles à la révolution culturelle prolétarienne. Bref, c'est se hâter d'y mettre un frein en vue de déclencher un retour-offensif. Les auteurs de ce plan vouent une haine farouche aux articles que la gauche prolétarienne a déjà publiés pour contre-attaquer les "sommités" bourgeoises réactionnaires ; quant aux articles non encore parus, ils font obstruction à leur publication. **Ils laissent en revanche le champ libre à tous les génies malfaisants, et c'est ainsi que depuis de nombreuses années ces derniers envahissent journaux, émissions radiophoniques, périodiques, livres, manuels scolaires, conférences, œuvres littéraires, cinéma, théâtre, *quyi* [contes et romans chantés], beaux-arts, musique, danse, etc. Jamais ils n'ont préconisé la direction prolétarienne ni la nécessité d'une approbation quelconque. Ce contraste suffit à montrer quelle est au fond la position adoptée par les auteurs du plan.**

10) La lutte qui se livre actuellement concerne la question suivante : mettre en application la ligne définie par le camarade Mao Tsétoung pour la révolution culturelle, ou résister à cette ligne. Or, il est dit dans le plan : "A travers cette lutte, nous devons, à la lumière de la pensée-maotsétoung, frayer la voie à la solution de ce problème (c'est-à-dire 'l'élimination complète des idées bourgeoises dans le domaine académique')." Par ses œuvres *La Démocratie nouvelle*, *Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an*, *Lettre adressée au Théâtre de l'opéra de Pékin de Yen-an à la suite d'une représentation des "Rebelles malgré eux"*, *De la juste solution des contradictions au sein du peuple* et *Intervention à la Conférence nationale du Parti communiste chinois sur le travail de propagande*, le camarade Mao Tsétoung a depuis longtemps frayé, à nous le prolétariat, la voie à suivre dans le domaine culturel et idéologique. Néanmoins, le plan du compte rendu soutient que la pensée-maotsétoung n'en aurait rien fait et qu'il serait temps de s'y mettre. Adoptant comme enseigne l'expression : "A la lumière de la pensée-maotsétoung", le plan cherche à ouvrir une voie qui va à l'encontre de la pensée-maotsétoung, c'est-à-dire la voie du révisionnisme moderne, celle de la restauration de la bourgeoisie.

En résumé, ce plan s'oppose à ce que la révolution socialiste soit menée jusqu'au bout, il s'oppose à la ligne définie pour la révolution culturelle par le Comité central du Parti ayant à sa tête le camarade Mao Tsétoung, il frappe la gauche prolétarienne, couvre la droite de la bourgeoisie et prépare l'opinion publique à la restauration de la bourgeoisie. Il est le reflet de l'idéologie bourgeoise au sein du Parti, il est on ne peut plus révisionniste. Loin d'être négligeable, la lutte contre cette ligne révisionniste est d'une importance capitale; de cette lutte dépendent le sort de notre Parti et de notre pays, leur avenir et leur physionomie future, ainsi que la révolution mondiale.

Les comités du Parti à tous les échelons doivent immédiatement cesser d'appliquer le "plan du compte rendu sur le débat académique actuel, établi par le groupe des cinq chargé de la révolution culturelle". Le Parti tout entier doit suivre les instructions du camarade Mao Tsétoung, **porter haut levé le grand drapeau de la révolution culturelle prolétarienne, dénoncer à fond la position réactionnaire bourgeoise des "sommités académiques" antiparti et anti-socialistes, critiquer radicalement les idées réactionnaires bourgeoises des milieux de la recherche, de l'éducation, de la presse, des lettres et des arts ainsi que de l'édition, et reprendre la direction dans ces secteurs de la culture. A cette fin, il faut en même temps critiquer les représentants de la bourgeoisie infiltrés dans le Parti, le gouvernement, l'armée et les différents secteurs du domaine culturel ; on doit écarter ces gens et affecter certains d'entre eux à d'autres fonctions. Il ne faut surtout pas leur confier la direction de la révolution culturelle. Or, nombre d'entre eux ont été ou sont encore effectivement chargés de cette direction, ce qui comporte un très grand danger.**

Les représentants de la bourgeoisie qui se sont infiltrés dans le Parti, dans le gouvernement, dans l'armée et dans les différents secteurs du domaine culturel constituent un ramassis de révisionnistes contre-révolutionnaires. Si l'occasion s'en présentait, ils arracheraient le pouvoir et transformeraient la dictature du prolétariat en dictature de la bourgeoisie. Certains de ces gens-là ont été percés à jour par nous, d'autres ne le sont pas encore. D'aucuns bénéficient maintenant de notre confiance et sont formés pour être nos successeurs, par exemple les individus du genre Khrouchtchev ; ils se trouvent à présent au milieu de nous. Les comités du Parti à tous les échelons doivent prêter à ce point une attention suffisante.

La présente circulaire et, avec elle, le document erroné émis par le Comité central le 12 février 1966 seront distribués aux comités de district, aux comités du Parti dans les institutions culturelles et aux comités du Parti à l'échelon du régiment dans l'armée. Ces organismes sont invités à mener des discussions pour juger lequel des deux documents est erroné et lequel est juste, pour faire connaître ce qu'ils en pensent, leurs réussites et leurs erreurs.

DECISION DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS SUR LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

(Adoptée le 8 août 1966)

1. UNE NOUVELLE ETAPE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE

La Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est une grande révolution qui touche l'homme dans ce qu'il a de plus profond. Elle représente une nouvelle étape, marquée par une plus grande profondeur et une plus grande ampleur, du développement de la révolution socialiste de notre pays.

A la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti communiste chinois, le camarade Mao Tsétoung a dit : Pour renverser un pouvoir politique, on commence toujours par préparer l'opinion publique et par agir dans le domaine idéologique. Cela est vrai aussi bien pour une classe révolutionnaire que pour une classe contre-révolutionnaire. La pratique a prouvé que cette thèse du camarade Mao Tsétoung est tout à fait juste.

Bien que renversée, la bourgeoisie tente de corrompre les masses et de conquérir leur cœur au moyen de la pensée, de la culture, des mœurs et des coutumes anciennes des classes exploiteuses en vue de sa restauration. Le prolétariat doit faire le contraire : opposer une riposte de front à chaque défi lancé par la bourgeoisie dans le domaine idéologique et transformer la physionomie morale de toute la société avec la pensée, la culture et les mœurs et coutumes nouvelles qui sont propres au prolétariat. A l'heure actuelle, nous avons pour but de combattre et d'écraser les responsables engagés dans la voie capitaliste, de critiquer les "autorités" académiques réactionnaires de la bourgeoisie, de critiquer l'idéologie de la bourgeoisie et de toutes les autres classes exploiteuses, et de réformer le système d'enseignement, la littérature, l'art et toutes les autres branches de la superstructure qui ne correspondent pas à la base économique socialiste, ceci pour contribuer à la consolidation et au développement du système socialiste.

2. LE COURANT PRINCIPAL ET LES VICISSITUDES

Les larges masses des ouvriers, paysans et soldats, des intellectuels révolutionnaires et des cadres révolutionnaires forment la force principale de cette Grande Révolution culturelle. Un grand nombre de jeunes révolutionnaires, naguère inconnus, y sont devenus de courageux pionniers. Ils ont fait preuve de vigueur et de sagesse. Sous forme de *dazibao* et de grands débats, par une large et libre expression d'opinions, par une dénonciation complète et par une critique à fond, ils ont lancé une offensive résolue contre les représentants de la bourgeoisie, qu'ils agissent à découvert ou qu'ils soient dissimulés. Dans un mouvement révolutionnaire d'une aussi grande envergure, il est inévitable qu'ils aient telle ou telle insuffisance, mais leur orientation révolutionnaire générale a toujours été juste. C'est le courant principal de la Grande Révolution culturelle prolétarienne. C'est suivant cette orientation générale que se poursuit la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

La révolution culturelle étant une révolution, elle se heurte inéluctablement à une résistance. Cette résistance vient principalement de ceux qui, après s'être infiltrés dans le Parti, parviennent à des postes de direction mais suivent la voie capitaliste. Elle vient aussi de la force d'anciennes habitudes de la société. A présent, cette résistance est encore assez forte et opiniâtre. Mais la Grande Révolution culturelle prolétarienne est, après tout, une tendance générale irrésistible. Un grand nombre de faits ont montré qu'une telle résistance peut être rapidement balayée, pourvu que les masses soient pleinement mobilisées.

Du fait que la résistance est assez forte, la lutte connaîtra des flux et des reflux, voire même des reflux répétés. Ces flux et reflux n'ont pourtant rien de nuisible. Ils permettront au prolétariat et aux autres couches laborieuses, notamment à la jeune génération, de se tremper et d'en tirer leçons et expériences, et les aideront à comprendre que la voie révolutionnaire est tortueuse et non sans obstacle.

3. ACCORDER LA PRIMAUTE A L'AUDACE ET MOBILISER SANS RESERVE LES MASSES

L'issue de l'actuelle Grande Révolution culturelle dépendra de l'audace de la direction du Parti à mobiliser ou non sans réserve les masses.

Il existe à présent quatre cas différents en ce qui concerne l'attitude des organisations du Parti aux divers échelons dans leur façon de diriger le mouvement de la révolution culturelle :

1. Les dirigeants de l'organisation du Parti se tiennent au premier rang du mouvement et osent mobiliser sans réserve les masses. Accordant la primauté à l'audace, ils sont des militants communistes intrépides et de bons élèves du président Mao. Ils préconisent les *dazibao* et les grands débats ; ils encouragent les masses à dénoncer les génies malfaisants de tout acabit, et aussi à critiquer les insuffisances et les erreurs dans leur propre travail. Cette juste direction provient de ce qu'ils donnent la primauté à la politique prolétarienne et mettent la pensée-maotsétoung au premier plan.

2. Pour de nombreux organismes, les responsables comprennent très mal encore leur rôle de dirigeants dans cette grande lutte, et leur direction est loin d'être sérieuse et efficace. Aussi se trouvent-ils dans une position faible et s'avèrent-ils incapables. Pour eux, c'est la crainte qui prévaut ; ils se cramponnent aux vieux règlements, ne veulent pas rompre avec les procédés routiniers ni aller de l'avant. Pris à l'improviste par le nouvel ordre révolutionnaire des masses, ils voient leur direction dépassée par la situation et par les masses.

3. Dans certains organismes, les responsables ont commis telles ou telles erreurs dans leur travail quotidien. Plus que les autres, la crainte les hante. Ils redoutent que les masses ne se dressent et ne les prennent en défaut. En réalité, s'ils font sérieusement leur autocritique et acceptent la critique des masses, ils pourront bénéficier de la compréhension du Parti et des masses. Mais s'ils agissent autrement, ils continueront à commettre des erreurs et deviendront même des pierres d'achoppement pour le mouvement de masse.

4. Pour certains autres organismes, la direction est contrôlée par des éléments qui se sont infiltrés dans le Parti, détiennent des postes de direction mais s'engagent dans la voie capitaliste. Ces éléments au pouvoir ont extrêmement peur d'être dénoncés par les masses ; ils cherchent par conséquent tous les prétextes pour réprimer le mouvement de masse. Ils recourent aux manœuvres telles que celles qui consistent à détourner les objectifs ou à faire passer pour blanc ce qui est noir, dans l'espoir de conduire le mouvement dans une mauvaise voie. Et quand ils se sentent très isolés et ne peuvent plus continuer à agir de la même façon, ils ont recours à d'autres intrigues en frappant les gens dans le dos, en répandant de faux bruits, en brouillant autant qu'ils le peuvent la distinction entre révolution et contre-révolution afin d'attaquer les révolutionnaires.

Ce que le Comité central du Parti demande des comités du Parti à tous les échelons, c'est de persévérer dans la juste direction, d'accorder la primauté à l'audace, de mobiliser sans réserve les masses, d'en finir avec cet état de faiblesse et d'impuissance, d'encourager les camarades qui ont commis des erreurs, mais qui veulent les corriger, à rejeter le fardeau de leurs fautes et à se joindre à la lutte, de relever de leurs fonctions les responsables engagés dans la voie capitaliste, et de leur reprendre la direction pour la rendre aux révolutionnaires prolétariens.

4. QUE LES MASSES S'EDUQUENT DANS LE MOUVEMENT

Dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne, les masses ne peuvent que se libérer par elles-mêmes, et l'on ne peut en aucune façon agir à leur place.

Il faut avoir confiance dans les masses, s'appuyer sur elles et respecter leur esprit d'initiative. Il faut rejeter la crainte et ne pas avoir peur des troubles. Le président Mao nous a toujours enseigné qu'une révolution ne peut s'accomplir avec tant d'élégance et de délicatesse, ou avec tant de douceur, d'amabilité, de courtoisie, de retenue et de générosité d'âme. Que les masses s'éduquent dans ce grand mouvement révolutionnaire, et opèrent la distinction entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, entre les façons d'agir correcte et incorrecte !

Il faut utiliser pleinement la méthode des *dazibao* et des grands débats pour permettre de larges et francs exposés d'opinions, afin que les masses puissent exprimer leurs vues justes, critiquer les vues erronées et dénoncer tous les génies malfaisants. De cette façon, les larges masses pourront, dans la lutte, élever leur conscience politique, accroître leur capacité et leurs talents, distinguer ce qui est juste de ce qui ne l'est pas et distinguer les ennemis qui se dissimulent parmi elles.

5. APPLIQUEE, RESOLUMENT LA LIGNE DE CLASSE DU PARTI

Qui sont nos ennemis, qui sont nos amis ? C'est là une question d'une importance primordiale pour la révolution, c'est là également une question d'une importance primordiale pour la Grande Révolution culturelle.

La direction du Parti doit exceller à découvrir la Gauche, développer et renforcer les rangs de la Gauche et s'appuyer résolument sur la Gauche révolutionnaire. C'est seulement ainsi que l'on pourra, au cours du mouvement, isoler complètement les éléments de droite les plus réactionnaires, gagner les éléments du centre, unir la grande majorité et finalement réaliser, par ce mouvement, l'unité de plus de 95 pour cent des cadres et de plus de 95 pour cent des masses.

Il faut concentrer les forces pour frapper la poignée de droitières bourgeois et de révisionnistes contre-révolutionnaires ultra-réactionnaires. Leurs crimes d'opposition au Parti, au socialisme et à la pensée-maotsétoung doivent être dénoncés et critiqués à fond, afin que ces gens soient isolés au maximum.

Le mouvement en cours vise principalement les responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste.

Il faut veiller à ce qu'une stricte distinction soit faite entre les éléments de droite antiparti et antisocialistes et ceux qui, tout en soutenant le Parti et le socialisme, ont tenu des propos erronés ou commis des actes erronés, écrit de mauvais articles ou des œuvres dont le contenu laisse à désirer.

Il faut veiller à ce qu'une stricte distinction soit faite entre les savants despotes réactionnaires et les "autorités" réactionnaires de la bourgeoisie d'une part, et ceux qui ont des idées académiques bourgeoises ordinaires d'autre part.

6. RESOUDRE CORRECTEMENT LES CONTRADICTIONS AU SEIN DU PEUPLE

Il faut faire une stricte distinction entre les deux sortes de contradictions de nature différente : les contradictions au sein du peuple et celles entre nos ennemis et nous-mêmes. Les contradictions au sein du peuple ne doivent pas être traitées de la même façon que celles qui nous opposent à nos ennemis, tout comme les contradictions entre nos ennemis et nous-mêmes ne doivent pas être considérées comme des contradictions au sein du peuple.

Il est normal qu'il y ait des opinions différentes parmi les masses populaires. La confrontation de différentes opinions est inévitable, nécessaire et bénéfique. Au cours d'un débat normal mené à fond, les masses populaires sauront affirmer ce qui est juste et corriger ce qui est erroné et parviendront graduellement à l'unanimité.

La méthode de raisonner avec faits à l'appui et celle de la persuasion par le raisonnement doivent être appliquées au cours du débat. Il n'est pas permis d'user de contrainte pour soumettre la minorité qui soutient des vues différentes. La minorité doit être protégée, parce que parfois la vérité est de son côté. Même si elle a des vues erronées, il lui est toujours permis de se défendre et de réserver ses opinions.

Dans un débat, on doit avoir recours au raisonnement et non pas à la contrainte ou à la coercition.

Au cours du débat, chaque révolutionnaire doit savoir réfléchir indépendamment et développer cet esprit communiste qui est d'oser penser, d'oser parler et d'oser agir. Dans le cadre d'une même orientation générale, les camarades révolutionnaires doivent, en vue de renforcer l'unité, éviter les discussions sans fin sur des questions secondaires.

7. SE METTRE EN GARDE CONTEE LES PERSONNES QUI CHERCHENT A RAVALER DES REVOLUTIONNAIRES AU RANG DE "CONTRE-REVOLUTIONNAIRES"

Des responsables de certains établissements d'enseignement, organismes ou groupes de travail ont organisé des contre-attaques visant les masses qui les ont critiqués à l'aide de *dazibao*. Ils ont même avancé des slogans selon lesquels s'opposer aux responsables d'un organisme ou d'un groupe de travail, c'est s'opposer au Comité central du Parti, c'est s'opposer au Parti et au socialisme, c'est faire la contre-révolution. En agissant de la sorte, ils frapperont inévitablement des éléments actifs qui sont des révolutionnaires authentiques. C'est là une erreur d'orientation, une erreur de ligne, et cela est absolument inadmissible.

D'aucuns, qui ont des idées gravement erronées, et, en particulier, des éléments de droite anti-parti et antisocialistes ont profité de certaines insuffisances et erreurs apparues dans le mouvement de masse pour répandre des rumeurs et des calomnies et provoquer des troubles ; ils ravalent délibérément une partie des masses au rang de "contre-révolutionnaires". Il est nécessaire de se mettre en garde contre ces pickpockets et de dévoiler à temps leurs tours.

Aucune mesure ne doit être prise contre les étudiants et élèves des universités, instituts, écoles secondaires et primaires à propos de problèmes qui surgissent parmi eux au cours du mouvement, exception faite des contre-révolutionnaires actifs contre qui jouent des preuves évidentes et qui sont coupables de meurtre, d'incendie, d'empoisonnement, de sabotage, de vol de secrets d'Etat, etc. et dont les cas sont à régler conformément à la loi. Pour éviter que la lutte soit détournée de son objectif principal, il n'est pas permis d'inciter, sous quelque prétexte que ce soit, une partie des masses à lutter contre une autre partie des masses, un groupe d'étudiants contre un autre groupe d'étudiants ; même s'il s'agit de vrais éléments de droite, leurs problèmes doivent être réglés selon le cas dans la dernière étape du mouvement.

8. A PROPOS DES CADRES

Les cadres rentrent *grosso modo* dans les quatre catégories suivantes :

1. Bons ;
2. Relativement bons ;
3. Ceux qui ont commis de graves erreurs mais qui ne sont pas des droitiers anti-parti et anti-socialistes ;
4. Un petit nombre de droitiers anti-parti et anti-socialistes.

D'une façon générale, les deux premières catégories (ceux qui sont bons ou relativement bons) constituent la grande majorité.

Les droitiers antiparti et antisocialistes doivent être complètement dénoncés, abattus, mis hors d'état de nuire et discrédités, et leurs influences liquidées. En même temps, il leur sera indiqué une issue, de sorte qu'ils puissent rentrer dans le droit chemin.

8. A PROPOS DES GROUPES, DES COMITES ET DES CONGRES DE LA REVOLUTION CULTURELLE

Nombre de choses nouvelles ont commencé à apparaître dans le mouvement de la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Les groupes et les comités de la révolution culturelle ainsi que d'autres formes d'organisation, créés par les masses dans de nombreuses écoles et de nombreux organismes, sont quelque chose de nouveau et d'une grande importance historique.

Les groupes, comités et congrès de la révolution culturelle sont les meilleures formes nouvelles d'organisation dans lesquelles les masses s'éduquent elles-mêmes sous la direction du Parti communiste. Ils constituent un excellent pont permettant à notre Parti de maintenir des contacts étroits avec les masses. Ils sont des organes du pouvoir de la révolution culturelle prolétarienne.

La lutte menée par le prolétariat contre la pensée, la culture, les mœurs et les coutumes anciennes léguées par toutes les classes exploiteuses durant des millénaires couvrira nécessairement une période extrêmement longue. Par conséquent, les groupes, comités et congrès de la révolution culturelle ne doivent pas être des organisations temporaires, mais des organisations de masse permanentes appelées à fonctionner longtemps. Ils conviennent non seulement aux établissements d'enseignement et aux organismes d'Etat, mais aussi, pour l'essentiel, aux usines, mines et entreprises, aux quartiers de villes et aux villages.

Il est nécessaire d'appliquer un système d'élection générale semblable à celui de la Commune de Paris, pour élire les membres des groupes et des comités de la révolution culturelle et les représentants aux congrès de la révolution culturelle. Les listes des candidats doivent être proposées par les masses révolutionnaires après d'amples consultations, et les élections n'auront lieu qu'après des discussions répétées de ces listes par les masses.

Les masses ont à tout moment le droit de critiquer les membres des groupes et comités de la révolution culturelle et les représentants élus aux congrès de la révolution culturelle. Lesdits membres et représentants peuvent être remplacés par élection ou révoqués par les masses après discussions s'ils se montrent incompetents.

Les groupes, comités et congrès de la révolution culturelle dans les établissements d'enseignement doivent être composés essentiellement de représentants des étudiants et élèves révolutionnaires. En même temps, ils doivent comprendre un certain nombre de représentants du corps enseignant et du personnel administratif révolutionnaires.

10. REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Réformer l'ancien système d'éducation ainsi que les anciens principes et méthodes d'enseignement est une tâche d'une importance extrême de la Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours.

Le phénomène des intellectuels bourgeois dominant nos établissements d'enseignement doit complètement prendre fin au cours de cette grande révolution culturelle.

Dans tous les établissements d'enseignement, il faut appliquer à fond la politique formulée par le camarade Mao Tsétoung suivant laquelle l'éducation doit être au service de la politique du prolétariat et se combiner avec le travail productif, afin que tous ceux qui reçoivent l'éducation puissent se développer moralement, intellectuellement et physiquement pour devenir des travailleurs cultivés dotés d'une conscience socialiste.

La scolarité doit être réduite. Le programme d'études doit être réduit et amélioré. Les matières d'enseignement doivent être radicalement réformées, certaines d'entre elles doivent tout d'abord être simplifiées. Tout en se consacrant principalement aux études proprement dites, les élèves et étudiants doivent apprendre encore autre chose. En d'autres termes, ils doivent non seulement s'instruire sur le plan culturel, mais également sur celui de la production industrielle et agricole et de l'art militaire ; et ils doivent participer, chaque fois qu'elles s'engagent, aux luttes de la révolution culturelle critiquant la bourgeoisie.

11. A PROPOS DE LA CRITIQUE FAITE NOMMEMENT DANS LA PRESSE

En menant le mouvement de masse de la révolution culturelle, nous devons bien combiner la propagation de la conception prolétarienne du monde, celle du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung avec la critique de l'idéologie bourgeoise et féodale. Il faut organiser la critique des représentants typiques de la bourgeoisie qui se sont infiltrés dans le Parti et des "autorités" académiques réactionnaires de la bourgeoisie ; elle porte sur toutes sortes de points de vue réactionnaires dans les domaines de la philosophie, de l'histoire, de l'économie politique, de la pédagogie, dans les œuvres littéraires et artistiques, dans la théorie littéraire et artistique et dans les sciences de la nature.

Toute critique à faire nommément dans la presse doit être soumise aux discussions du comité du Parti au même échelon, et dans certains cas, à l'approbation du comité du Parti à l'échelon supérieur.

12. POLITIQUE A L'EGARD DES HOMMES DE SCIENCE, DES TECHNICIENS ET DU PERSONNEL ORDINAIRE

Au cours du présent mouvement, il faut continuer à appliquer la politique d'"unité-critique-unité" à l'égard des hommes de science, des techniciens et du personnel ordinaire, pourvu qu'ils soient patriotes, travaillent activement, ne s'opposent pas au Parti et au socialisme et ne soient pas de connivence avec l'étranger. Une attention particulière doit être accordée aux hommes de science et aux membres du personnel scientifique et technique qui se sont distingués dans leur travail. Quant à leur conception du monde et à leur style de travail, nous pouvons les aider à se réformer graduellement.

13. DISPOSITIONS A PRENDRE POUR LA COMBINAISON AVEC LE MOUVEMENT D'EDUCATION SOCIALISTE DANS LES VILLES ET A LA CAMPAGNE

L'effort principal du mouvement de la révolution culturelle prolétarienne en cours porte sur les institutions culturelles et d'éducation et les organes dirigeants du Parti et du gouvernement dans les villes grandes et moyennes. La grande révolution culturelle a enrichi le mouvement d'éducation socialiste dans les villes et à la

campagne et l'a porté à un niveau plus élevé. Il faut mener ces deux mouvements en combinant étroitement l'un avec l'autre. Des dispositions doivent être prises à cet effet par les différentes régions et les différents départements, en tenant compte de leurs conditions spécifiques.

A la campagne et dans les entreprises établies en ville où se déroule le mouvement d'éducation socialiste, on peut ne pas changer les dispositions initiales et poursuivre le mouvement selon ces dispositions, si celles-ci sont adéquates et appliquées de façon satisfaisante. Néanmoins, les questions soulevées par la Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours doivent être soumises, au moment opportun, aux discussions des masses, en vue de faire rayonner grandement et encore davantage l'idéologie prolétarienne et liquider complètement l'idéologie bourgeoise.

Dans certains endroits, on prend la Grande Révolution culturelle prolétarienne comme axe pour entraîner le mouvement d'éducation socialiste, afin de procéder à l'assainissement sur les plans politique, idéologique, organisationnel et économique. Cela peut se faire si le comité du Parti de ces endroits juge convenable cette façon d'agir.

14. FAIRE LA REVOLUTION ET PROMOUVOIR LA PRODUCTION

La Grande Révolution culturelle prolétarienne a pour but la révolutionnarisation de la pensée de l'homme, afin que, dans tous les domaines du travail, on puisse obtenir des résultats meilleurs quant à la quantité, la rapidité, la qualité et l'économie. Tant que les masses sont pleinement mobilisées et que les dispositions adéquates sont prises, on peut assurer la bonne marche et de la révolution culturelle et de la production, et garantir la bonne qualité du travail dans tous les domaines.

La Grande Révolution culturelle prolétarienne constitue une puissante force motrice dans le développement des forces productives de notre société. Il est erroné d'opposer la grande révolution culturelle au développement de la production.

15. LES FORCES ARMEES

Dans les forces armées, la révolution culturelle et le mouvement d'éducation socialiste doivent être menés conformément aux instructions de la Commission militaire du Comité central du Parti et du Département politique général de l'Armée populaire de Libération.

16. LA PENSEE-MAOTSETOUNG EST NOTRE GUIDE D'ACTION DANS LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

Dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne, il faut porter haut le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung et mettre la politique prolétarienne au poste de commandement. Le mouvement d'étude et d'application vivantes des œuvres du président Mao Tsétoung doit être développé parmi les larges masses des ouvriers, des paysans et des soldats, des cadres et des intellectuels, et la pensée-maotsétoung doit être considérée comme notre guide d'action dans la révolution culturelle.

Dans cette grande révolution culturelle si complexe, il est d'autant plus nécessaire pour les comités du Parti aux différents échelons d'étudier et d'appliquer consciencieusement et de façon vivante les œuvres du président Mao. Ils doivent surtout étudier et étudier encore les écrits du président Mao concernant la révolution culturelle et les méthodes de direction du Parti, tels que : *"La Démocratie nouvelle"*, *"Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an"*, *"De la juste solution des contradictions au sein du peuple"*, *"Intervention à la Conférence nationale du Parti communiste chinois sur le Travail de Propagande"*, *"Quelques questions sur les méthodes de direction"* et *"Méthodes de travail des comités du Parti"*.

Les comités du Parti aux différents échelons doivent suivre les instructions données depuis des années par le président Mao, appliquer la ligne de masse dite "partir des masses pour retourner aux masses", et se faire d'abord des élèves des masses avant de devenir leurs maîtres. Il faut s'efforcer d'éviter les vues unilatérales et bornées. Il faut encourager la dialectique matérialiste et s'opposer à la métaphysique et à la scolastique.

Sous la direction du Comité central du Parti ayant à sa tête le camarade Mao Tsétoung, la Grande Révolution culturelle prolétarienne remportera à coup sûr une victoire grandiose.

COMMUNIQUE DE LA ONZIEME SESSION PLENIERE DU COMITE CENTRAL ISSU DU VIII^e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

(Adopté le 12 août 1966)

La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti communiste chinois s'est tenue à Pékin du 1^{er} au 12 août 1966. Elle s'est déroulée sous la présidence du camarade Mao Tsétoung. Les membres et les membres suppléants du Comité central y ont pris part. Y étaient également présents des camarades des bureaux régionaux du Comité central et des comités du Parti pour les provinces, municipalités et régions autonomes, les membres du groupe du Comité central chargé de la révolution culturelle, des camarades des départements intéressés relevant du Comité central du Parti et du gouvernement, ainsi que des représentants des enseignants et des étudiants révolutionnaires des établissements d'enseignement supérieur de la capitale. La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès a discuté et adopté la "Décision du Comité central du Parti communiste chinois sur la Grande Révolution culturelle prolétarienne". La session plénière a discuté et approuvé les lignes politiques de portée décisive et les importantes mesures, adoptées par le Bureau politique du Comité central, en ce qui concerne les questions intérieures et internationales, depuis la dixième session plénière, tenue en septembre 1962, du Comité central issu du VIII^e Congrès.

SUR LE PLAN INTERIEUR

A la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès, le camarade Mao Tsétoung a fait une analyse correcte de la situation à cette époque et a, une fois de plus, mis l'accent sur la théorie des contradictions, des classes et de la lutte de classes dans la société socialiste, donnant ainsi une boussole à la révolution et à l'édification socialistes dans notre pays. Sous la direction du Parti communiste chinois ayant à sa tête le camarade Mao Tsétoung et à la lumière de la ligne générale du Parti qui consiste à déployer tous les efforts et à aller toujours de l'avant pour édifier le socialisme selon le principe de quantité, rapidité, qualité et économie, notre peuple a développé ces quatre dernières années les trois grands mouvements révolutionnaires que sont la lutte de classe, la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique, et il a remporté de grandes victoires. La commune populaire s'est vue consolidée encore davantage et a connu un nouveau développement. Une ambiance révolutionnaire enthousiaste règne partout dans le pays et un nouveau bond en avant est en train de se dessiner dans tous les domaines.

L'économie nationale de notre pays se développe sainement et de façon continue. La politique de rajustement, de consolidation, de complètement et d'élévation, formulée par le Comité central du Parti, a été mise en œuvre avec succès. Cette année, le troisième plan quinquennal est entré en application. Sur le front industriel, un progrès considérable a été enregistré non seulement en ce qui concerne la quantité des produits, mais aussi dans leur variété et leur qualité. Sur le front agricole, de bonnes récoltes ont été obtenues pendant quatre années consécutives. Le marché est prospère, les prix sont stables. Le succès des trois essais nucléaires constitue l'expression concentrée du nouveau sommet atteint par notre pays dans le développement de la science, de la technique et de l'industrie.

Ces dernières années, un mouvement d'éducation socialiste a été développé sur une large échelle, aussi bien dans les régions rurales et urbaines du pays qu'au sein de l'armée. A l'heure actuelle, une grande révolution culturelle prolétarienne, comme on n'en a encore jamais connu dans l'histoire, prend son essor dans notre pays. Le mouvement de masse dans lequel la masse des ouvriers, des paysans et des soldats, les intellectuels révolutionnaires et la masse des cadres étudient et appliquent de façon vivante les œuvres du camarade Mao Tsétoung, a inauguré une ère nouvelle où le peuple travailleur assimile et applique directement le marxisme-léninisme.

La session plénière approuve entièrement la "Décision du Comité central du Parti communiste chinois sur quelques questions concernant le travail actuel à la campagne (Projet)" en date du 20 mai 1963, le compte rendu des discussions du 14 janvier 1965 à la conférence nationale de travail convoquée par le Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois: "Certains problèmes actuels soulevés dans le mouvement d'éducation socialiste à la campagne", il s'agit du document en 23 points. Ces deux documents, établis sous la direction du camarade Mao Tsétoung en personne, constituent une puissante arme idéologique dont se sert notre peuple dans la poursuite de la révolution socialiste. Le mouvement des "quatre assainissements", mouvement

d'éducation socialiste en vue d'un assainissement politique, idéologique, organisationnel et économique, doit être mené jusqu'au bout, tant dans les régions rurales que dans les villes, toujours conformément à ces deux documents et en coordination avec la Grande Révolution culturelle prolétarienne. La session plénière approuve entièrement toutes les clairvoyantes lignes politiques d'importance décisive et fondamentale formulées ces quatre dernières années par le camarade Mao Tsétoung, portant principalement sur :

- l'application conséquente du principe du centralisme démocratique et le développement de la tradition révolutionnaire que constitue la ligne de masse ;
- la formation et l'entraînement des continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat ;
- l'appel aux entreprises industrielles pour qu'elles se mettent à l'école de l'exploitation pétrolière de Taching, aux unités agricoles pour qu'elles s'inspirent de la brigade de production de Tatchai, au pays tout entier pour qu'il prenne exemple sur l'Armée populaire de Libération, et au renforcement du travail politique et idéologique ;
- le principe stratégique qui consiste à se préparer en prévision d'une guerre et de calamités naturelles, et à tout faire dans l'intérêt du peuple ;
- l'élimination des formules stéréotypées de l'étranger et la progression dans une voie de développement industriel propre à soi ;
- le système et la répartition de l'édification économique et de l'édification de la défense nationale ;
- l'appel à tout le Parti pour qu'il prenne en main les affaires militaires et à la nation entière pour qu'elle devienne une nation de combattants ;
- la planification de la mécanisation graduelle de l'agriculture et les dispositions afférentes ; et
- l'appel à l'Armée populaire de Libération, aux usines, villages, établissements scolaires, départements commerciaux, services d'utilité publique et organismes du Parti et du gouvernement pour qu'ils deviennent de grandes écoles de révolutionnarisation.

La session plénière fait ressortir que la série de directives données par le camarade Mao Tsétoung à propos de la Grande Révolution culturelle prolétarienne constituent notre guide d'action dans la révolution culturelle qui se déroule actuellement dans notre pays. Elles sont un important développement du marxisme-léninisme. La session plénière estime que la clé du succès de la grande révolution culturelle réside en la confiance dans les masses, en l'appui sur elles, en leur totale mobilisation, en le respect de leur esprit d'initiative. Il faut par conséquent s'en tenir à la ligne qui consiste à venir des masses et à retourner aux masses. Etre d'abord l'élève des masses avant de se faire leur professeur.

Il faut oser faire la révolution, il faut savoir bien la faire. Il ne faut pas craindre les désordres. Il faut s'opposer à ceux qui, se tenant sur la position de la bourgeoisie, protègent les droitiers, frappent la Gauche, étouffent la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Il faut s'opposer à ce qu'on impose aux masses de multiples restrictions tendant à leur lier pieds et poings. Il faut s'opposer à ce que l'on joue les grands seigneurs, à ce que l'on se tienne au-dessus des masses pour les commander à l'aveuglette. Il faut soutenir chaleureusement la Gauche révolutionnaire et veiller à unir tous ceux qui sont susceptibles d'être unis en vue de concentrer les forces pour frapper une poignée de droitiers bourgeois anti-parti et anti-socialistes.

La session plénière soutient que la série de problèmes soulevés ces quatre dernières années par le camarade Mao Tsétoung à propos de la révolution et de l'édification socialistes ont permis d'accélérer considérablement le progrès et le triomphe de la cause socialiste dans notre pays. Ces problèmes sont d'une immense portée et d'une signification extrêmement profonde pour consolider la dictature du prolétariat et le système socialiste dans notre pays, parer à une usurpation révisionniste de la direction du Parti et de l'Etat, prévenir la restauration capitaliste, garantir que notre pays s'en tiendra fermement à l'internationalisme prolétarien et soutiendra activement les luttes révolutionnaires des peuples du monde, et assurer la transition graduelle de notre pays, dans l'avenir, au communisme.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès soutient que l'actuelle situation est excellente quant à la lutte des marxistes-léninistes et des peuples révolutionnaires du monde entier contre l'impérialisme, la réaction de partout et le révisionnisme moderne. Nous vivons une ère nouvelle de la révolution mondiale. Les diverses forces politiques connaissent une situation caractérisée par de grands bouleversements, de profondes divisions et de vastes regroupements. Les mouvements révolutionnaires des peuples, en particulier ceux des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, se développent impétueusement. En dépit des vicissitudes, des flux et des reflux de toutes sortes qui surgissent inévitablement dans le cours de la situation internationale, la tendance générale qui est le glissement de l'impérialisme vers l'écroulement total et la marche

du socialisme à la victoire mondiale ne saurait changer. L'impérialisme américain et ses laquais dans divers pays recourent contre les masses révolutionnaires à une répression féroce, à des attaques forcenées, à la corruption et à la duperie, mais rien de cela ne pourra les sauver de leur fin ; tout au contraire, cela ne peut qu'accélérer encore davantage l'éveil révolutionnaire des peuples de partout. Les activités entreprises par l'impérialisme américain et ses laquais dans divers pays contre le peuple et la révolution ont pour effet de stimuler l'activité révolutionnaire des peuples. L'impérialisme américain et ses laquais dans divers pays sont forts en apparence mais bien vulnérables en réalité. Du point de vue de l'avenir, ils sont tous des tigres en papier.

Héritant des oripeaux de Khrouchtchev, le nouveau groupe dirigeant du Parti communiste de l'Union soviétique pratique le révisionnisme khrouchtchévien sans Khrouchtchev. Sa ligne consiste à défendre la domination impérialiste et colonialiste dans le monde capitaliste et à pratiquer la restauration du capitalisme dans le monde socialiste.

Le groupe dirigeant du P.C.U.S. a trahi le marxisme-léninisme, le grand Lénine, la voie de la grande Révolution d'Octobre, l'internationalisme prolétarien, la cause révolutionnaire du prolétariat international et des peuples et nations opprimés, ainsi que les intérêts du grand peuple soviétique et des peuples des pays socialistes. Il a invectivé le Parti communiste chinois en le taxant de "dogmatique", de "sectaire" et d'"avanturiste de gauche". En réalité, c'est précisément au marxisme-léninisme qu'il s'en prend. Il est en train de s'unir à l'impérialisme dirigé par les Etats-Unis et à la réaction de partout pour former une nouvelle "Sainte-Alliance" anticommuniste, antipopulaire, contre-révolutionnaire et antichinoise. Mais pareille "Sainte-Alliance" contre-révolutionnaire est vouée à la faillite, et elle est d'ailleurs déjà en voie de désagrégation.

La session plénière estime tout à fait juste et nécessaire la critique publique et intégrale que notre Parti a faite du révisionnisme khrouchtchévien, ces dernières années. Les "Propositions concernant la ligne générale du mouvement communiste international", formulées le 14 juin 1963 par le Comité central du Parti communiste chinois, constituent un document-programme. Ce document établi sous la direction du camarade Mao Tsétoung en personne, ainsi que les neuf commentaires des rédactions du *Renmin Ribao* et de la revue *Hongqi* à propos de la lettre ouverte du Comité central du P.C.U.S., le "Commentaire sur la réunion de mars de Moscou", l'article du camarade Lin Piao : "Vive la victorieuse guerre du peuple" et autres articles donnent une analyse scientifique, marxiste-léniniste, d'une série de questions majeures touchant à la révolution mondiale de nos jours. Ils constituent une puissante arme idéologique contre l'impérialisme et le révisionnisme moderne.

La session plénière estime que pour combattre l'impérialisme, il faut combattre le révisionnisme moderne. Dans la lutte entre le marxisme-léninisme et le révisionnisme moderne, il n'y a absolument pas de voie intermédiaire. Il faut tracer une ligne de démarcation nette vis-à-vis des groupes du révisionnisme moderne ayant comme centre la direction du Parti communiste de l'Union soviétique. Il faut résolument mettre à nu leur vrai visage de renégats de la classe ouvrière. Il n'est possible de réaliser avec eux aucune "unité d'action", quelle qu'elle soit. La session plénière souligne que l'internationalisme prolétarien est le principe directeur suprême de notre politique extérieure. Elle soutient chaleureusement la juste lutte des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre l'impérialisme, Etats-Unis en tête, et ses laquais, ainsi que la lutte révolutionnaire des peuples du monde entier.

La session plénière condamne avec la plus grande vigueur l'impérialisme américain pour sa criminelle entreprise d'extension de la guerre d'agression contre le Vietnam. Elle soutient avec le plus grand enthousiasme et la plus ferme résolution l'"Appel" lancé par le camarade Hô Chi Minh, président de la République démocratique du Vietnam. Elle soutient résolument le peuple vietnamien pour qu'il mène la lutte jusqu'au bout, jusqu'à la victoire finale dans sa guerre de résistance contre l'agression américaine et pour le salut de la patrie. Elle approuve entièrement toutes les mesures prises et toutes les actions à entreprendre par le Comité central de notre Parti et notre gouvernement à la suite de décisions prises d'un commun accord avec la partie vietnamienne, en ce qui concerne l'aide au Vietnam dans la résistance à l'agression américaine.

La session plénière condamne énergiquement le groupe dirigeant révisionniste de l'Union soviétique qui poursuit une politique contre-révolutionnaire à double face de soutien fictif et de trahison réelle dans la question de la lutte du Vietnam contre l'agression américaine. La session plénière estime que l'impérialisme américain est l'ennemi commun le plus féroce des peuples du monde entier. Afin de l'isoler au maximum et de lui porter les coups les plus durs, il faut former le front uni international le plus large contre l'impérialisme américain et ses laquais. Le groupe dirigeant révisionniste de l'Union soviétique poursuit une politique de collaboration soviéto-américaine en vue de la domination mondiale, et entreprend, au sein du mouvement communiste international comme dans le mouvement de libération nationale, des activités de scission, de sabotage et de subversion. Il se met ainsi avec zèle au service de l'impérialisme américain. Il n'est évidemment pas inclus dans ce front uni.

Nous sommes déterminés à mener jusqu'au bout la lutte contre l'impérialisme américain et ses laquais en nous unissant avec tous ceux qui, dans le monde, luttent contre l'impérialisme et le colonialisme. Nous sommes déterminés, de concert avec tous les marxistes-léninistes révolutionnaires du monde, à mener jusqu'au bout la lutte contre le révisionnisme moderne et à faire progresser la cause révolutionnaire du prolétariat international et des peuples du monde.

PORTONS HAUT LEVE LE GRAND DRAPEAU ROUGE DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès souligne avec force que le grand mouvement pour l'étude des œuvres du camarade Mao Tsétoung dans tout le Parti et tout le pays est un événement important de portée historique. Le camarade Mao Tsétoung est le plus grand marxiste-léniniste de notre époque. Il a continué, sauvegardé et développé le marxisme-léninisme de façon géniale, créatrice et intégrale; il a porté le marxisme-léninisme à une phase toute nouvelle. La pensée-maotsétoung est le marxisme-léninisme de l'époque où l'impérialisme va à son effondrement total et où le socialisme marche vers la victoire dans le monde entier. La pensée-maotsétoung constitue, pour le Parti et le pays tout entiers, le principe directeur à observer dans tout travail. La session plénière estime que l'appel adressé par le camarade Lin Piao à l'Armée populaire de Libération pour qu'un mouvement de masse soit développé dans toute l'armée en vue de l'étude des œuvres du camarade Mao Tsétoung constitue un brillant exemple pour le Parti et le pays tout entiers. Armer la masse des ouvriers, paysans et soldats, les intellectuels révolutionnaires et la masse des cadres de la pensée-maotsétoung, accélérer davantage la révolutionnarisation idéologique de l'homme, telles sont les garanties les plus sûres et les plus fondamentales pour prévenir le révisionnisme et la restauration du capitalisme et assurer le triomphe de notre cause socialiste et communiste. La méthode qui consiste à étudier les œuvres du camarade Mao Tsétoung en ayant à l'esprit les problèmes à résoudre, à les étudier et à les appliquer de façon vivante, en combiner l'étude et l'application, à en étudier d'abord ce qui est le plus nécessaire afin d'obtenir des résultats rapides, et à porter tout particulièrement les efforts sur l'application est une méthode qui s'est avérée efficace et universellement applicable, il faut la populariser davantage dans tout le Parti et dans tout le pays.

Le Parti communiste chinois est un grand et glorieux parti à politique juste. Notre Parti a été fondé et forgé par le camarade Mao Tsétoung. C'est un parti armé du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung. C'est le détachement d'avant-garde du prolétariat qui combine la théorie avec la pratique, qui est étroitement lié aux masses populaires et animé d'un esprit d'autocritique consciencieuse. Notre Parti est un parti révolutionnaire prolétarien qui a connu les luttes les plus acharnées, les plus dures, les plus prolongées et les plus complexes dans l'histoire. Notre peuple est un grand peuple. Notre pays est un grand pays. Notre armée est une grande armée. Nous sommes fermement convaincus que, sous la conduite de notre grand dirigeant, le camarade Mao Tsétoung, et du Parti communiste chinois, les militaires et les civils de tout le pays, comptant sur leurs propres forces et œuvrant avec dynamisme à la prospérité de la nation, vaincront, à n'en pas douter, toutes les difficultés et tous les obstacles, rempliront la mission impartie par l'histoire, ne décevront en aucun cas l'attente des peuples révolutionnaires du monde.

La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti appelle les ouvriers, les membres des communes populaires, les commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération, les cadres révolutionnaires, les intellectuels révolutionnaires, les enseignants et les étudiants révolutionnaires et les travailleurs de la science et de la technique à lever encore plus haut le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung, à s'unir avec tous ceux qui sont susceptibles d'être unis, à venir à bout des résistances provenant du révisionnisme contre-révolutionnaire et des opportunistes "de gauche" et de droite, à surmonter les difficultés, à remédier aux insuffisances, à redresser les erreurs, à faire disparaître, au sein du Parti et dans la société, les ombres qui figurent au tableau, à mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne, à mener jusqu'au bout la révolution socialiste et à lutter pour réaliser le troisième plan quinquennal et faire de notre pays un puissant pays socialiste.

Nous devons être animés d'une grande et sublime détermination prolétarienne, avoir le courage de nous engager dans une voie que nul n'a jamais explorée et de nous lancer à l'assaut des cimes que nul n'a jamais atteintes. Nous sommes décidés à mener à bonne fin l'édification de la Chine socialiste qui compte le quart de la population mondiale, de façon à ce qu'elle devienne un pays prolétarien d'une solidité d'airain, à ce qu'elle ne change jamais de couleur. Nous libérerons Taïwan. Nous devons faire preuve d'une vigilance centuplée et parer à toute attaque-surprise de l'impérialisme américain et de ses complices. Si ceux-ci poussent la témérité jusqu'à nous imposer une guerre, les 700 millions de Chinois, dirigés par le camarade Mao Tsétoung et le Parti communiste chinois, sont bien décidés à briser les reins aux agresseurs, à les anéantir résolument, radicalement, intégralement, totalement.

COMMUNIQUE DE LA DOUZIEME SESSION PLENIERE ELARGIE DU COMITE CENTRAL ISSU DU VIII^e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

(Adopté le 31 octobre 1968)

La douzième session plénière élargie du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti communiste chinois, inaugurée le 13 octobre 1968 à Pékin, s'est clôturée victorieusement le 31 octobre.

Le camarade Mao Tsétoung, président du Comité central du Parti communiste chinois, a présidé cette session d'une grande portée historique et a prononcé un discours de la plus grande importance à propos du mouvement de la Grande Révolution culturelle prolétarienne tel qu'il se déroule depuis la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti, tenue en août 1966.

Le vice-président Lin Piao, proche compagnon d'armes du président Mao Tsétoung, a participé à la session et y a tenu un important discours.

Y ont également participé : des membres du Comité central ainsi que des membres suppléants, les membres du Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle, les principaux camarades responsables des comités révolutionnaires des provinces, municipalités relevant directement de l'autorité centrale et régions autonomes, et les principaux camarades responsables de l'Armée populaire de Libération de Chine.

La douzième session plénière élargie du Comité central issu du VIII^e Congrès estime unanimement que la Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenchée et dirigée par notre grand dirigeant, le camarade Mao Tsétoung en personne, est, dans notre pays, une grande révolution politique que le prolétariat mène, dans les conditions de la dictature du prolétariat, contre la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses.

La session plénière estime que le grand document révolutionnaire — "**Feu sur le quartier général**", publié par le président Mao à la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès, a indiqué l'orientation à suivre pour mener à la victoire cette Grande Révolution culturelle prolétarienne.

La session plénière estime que la "Décision sur la Grande Révolution culturelle prolétarienne", mise au point sous la direction personnelle du président Mao à la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès, ainsi que le Communiqué de cette session sont justes.

La session plénière estime que la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, son grand plan stratégique concernant la Grande Révolution culturelle prolétarienne, la série de ses importantes directives données à diverses étapes de cette révolution, ainsi que les discours prononcés, en mainte occasion, par le vice-président Lin Piao sont justes, et que le Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle a joué un rôle important dans la lutte pour l'application conséquente de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

La pratique de la Grande Révolution culturelle prolétarienne a prouvé que, tout comme l'a dit le camarade Mao Tsétoung, **la Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est tout à fait indispensable et on ne peut plus opportune pour consolider la dictature du prolétariat, prévenir la restauration du capitalisme et édifier le socialisme.**

A la lumière de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, sous la direction du quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef et le vice-président Lin Piao, le commandant en chef adjoint, et à travers deux années de lutte des classes des plus complexes et aiguës, ont été mobilisées les masses populaires, des centaines de millions d'hommes, sur une échelle sans précédent, tant en ampleur qu'en profondeur ; avec le soutien de l'Armée populaire de Libération de Chine et au travers d'épreuves de force répétées entre les classes, elles ont fini par écraser le quartier général de la bourgeoisie, représenté par Liou Chao-chi, qui tentait, mais en vain, d'usurper la direction du Parti, du gouvernement et de l'armée, écraser ses agents dans les diverses régions, et les pouvoirs qu'ils avaient usurpés ont été repris. Les comités révolutionnaires ont été établis dans vingt-neuf provinces, municipalités relevant directement de l'autorité centrale et régions autonomes, c'est-à-dire dans l'ensemble du pays à l'exception de la province de Taïwan. A

L'heure actuelle, cette impétueuse révolution culturelle prolétarienne est couronnée d'une victoire grandiose, décisive.

La session plénière estime que la victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne a prouvé encore davantage que le Parti communiste chinois, ayant pour dirigeant le camarade Mao Tsétoung, est un grand, glorieux et juste Parti. Elle estime qu'à travers la tempête de cette grande révolution des conditions suffisantes ont été préparées, sur les plans idéologique, politique et organisationnel, pour la tenue du IX^e Congrès du Parti communiste chinois. La session plénière a décidé qu'il sera convoqué au moment convenable.

La session plénière a ratifié le "Rapport de vérification sur les crimes de Liou Chao-chi, renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière", rapport établi par le Groupe de vérification de cas particulier relevant du Comité central. Ce rapport confirme, preuves convaincantes à l'appui, que Liou Chao-chi, le plus haut des responsables qui, bien que du Parti, empruntaient la voie capitaliste, est un renégat, un agent de l'ennemi et un traître à la classe ouvrière, dissimulé au sein du Parti, un laquais de l'impérialisme, du révisionnisme moderne et de la réaction kuomintanienne, qui a consommé d'innombrables crimes. La session plénière estime qu'au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne le Parti et les masses révolutionnaires ont dévoilé le visage contre-révolutionnaire de Liou Chao-chi, c'est là une grande victoire de la pensée-maotsétoung, une grande victoire de cette révolution. Témoignant d'une vive indignation révolutionnaire pour les crimes contre-révolutionnaires de Liou Chao-chi, la session plénière a adopté à l'unanimité cette résolution : exclure pour toujours Liou Chao-chi du Parti, le destituer de toutes ses fonctions au sein et en dehors du Parti et continuer à dénoncer les crimes que lui et ses acolytes ont perpétrés en trahissant le Parti et la nation. La session plénière appelle tous les camarades du Parti ainsi que le peuple du pays tout entier à poursuivre et à approfondir la vaste campagne de critique révolutionnaire et à éliminer les idées révisionnistes contre-révolutionnaires répandues par la poignée des plus hauts responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste — Liou Chao-chi et ses acolytes.

La session plénière fait ressortir que l'histoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne qui se déroule depuis un peu plus de deux ans est celle d'une lutte acharnée entre les deux classes, entre les deux voies et entre les deux lignes. Cette lutte est centrée sur la question du pouvoir, la question de la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie pour s'emparer des pouvoirs de direction, **la question de savoir qui, des marxistes ou des révisionnistes, détiendra la direction du Parti et de l'Etat.** Les classes exploiteuses et leurs agents, ne se résignant pas à leur ruine, ont, vainement, tenté par tous les moyens politiques et économiques, de droite ou d'extrême "gauche", c'est-à-dire "de gauche" en apparence mais de droite en réalité, de brouiller la ligne de démarcation entre les classes, de saboter la Grande Révolution culturelle prolétarienne et de reprendre le pouvoir des mains du prolétariat. Mais leurs divers complots ont été tous percés à jour par les masses populaires révolutionnaires qui ont assimilé la pensée-maotsétoung. La session plénière soutient qu'il est nécessaire de rehausser toujours notre vigilance à l'égard des activités de sabotage des classes exploiteuses et de leurs agents.

La session plénière a soumis à une sérieuse critique le "contre-courant de février" 1967 qui s'opposait à la décision de la onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti, à la Grande Révolution culturelle prolétarienne ainsi qu'au quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef et le vice-président Lin Piao, le commandant en chef adjoint. La session plénière estime que la défaite du "contre-courant de février" et du vent sinistre déclenché au printemps dernier pour réhabiliter ce contre-courant constitue, dans la lutte pour briser la ligne réactionnaire bourgeoise, une importante victoire de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

La session plénière soutient que la grandiose victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne a corroboré, plus encore, la signification extrêmement profonde que revêt la doctrine du camarade Mao Tsétoung concernant la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat. La pensée-maotsétoung est le marxisme-léninisme de l'époque où l'impérialisme va à son effondrement total et où le socialisme marche vers la victoire dans le monde entier. Elle constitue, pour le Parti, l'armée et le pays tout entiers, le principe directeur à observer dans tout travail. La pensée-maotsétoung, une fois assimilée par les larges masses populaires, engendre une puissante force matérielle. Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, la pensée-maotsétoung a été propagée, parmi des centaines de millions d'hommes, de façon fulgurante, et s'est profondément enracinée dans leur esprit ; les larges masses des ouvriers, des paysans et des soldats ont, dans le cours de la lutte, étudié et appliqué de façon consciente et vivante cette pensée. Voilà la garantie fondamentale qui nous permet de consolider la dictature du prolétariat et d'éviter, une fois pour toutes, un changement de nature de notre pays. Tout le Parti, toute l'armée et les comités révolutionnaires à tous les échelons doivent porter toujours haut levé le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung, s'unir étroitement autour du quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef et le vice-président Lin Piao, le commandant en chef adjoint ;

toujours, ils doivent suivre de près le grand plan stratégique du président Mao et appliquer, avec conscience, chacune de ses récentes directives ; ils doivent continuer à développer le mouvement de masse pour l'étude des œuvres du président Mao, bien diriger les stages d'étude de la pensée-maotsétoung et, à la lumière de cette pensée, unifier les points de vue, les pas et les actions ; ils doivent critiquer le "polycentrisme", théorie réactionnaire de la bourgeoisie, afin de remporter sans relâche de nouvelles victoires dans tous les domaines de notre travail.

La douzième session plénière élargie du Comité central issu du VIII^e Congrès appelle les ouvriers, les paysans pauvres et moyens-pauvres, les commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération, les cadres, gardes rouges et intellectuels révolutionnaires, elle appelle la population révolutionnaire des nationalités de l'ensemble du pays à appliquer résolument cet enseignement du président Mao : **La classe ouvrière doit exercer sa direction en tout, à réaliser la dictature exercée par le prolétariat au niveau de la superstructure, y compris les divers secteurs de la culture**, à accomplir les tâches, formulées par le président Mao, pour chaque étape de la lutte-critique-réforme et à mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Nous devons, avec esprit de suite, mettre à exécution le grand principe du président Mao sur la grande alliance et la triple union révolutionnaires ; nous devons appliquer consciencieusement les directives du président Mao en ce qui concerne, notamment, la vaste critique révolutionnaire, la simplification des structures administratives, l'envoi des cadres au travail manuel à la base, la réforme des règlements et des systèmes irrationnels, de sorte que nos jeunes comités révolutionnaires se lient étroitement aux masses, se consolident, se développent et se perfectionnent constamment et assument mieux encore leurs fonctions dans l'exercice de la dictature du prolétariat.

Dans les usines, les communes populaires, les organismes et les écoles, dans toutes les entreprises, tous les services publics, les quartiers d'habitation, ainsi que dans les autres secteurs, nous devons, sans discontinuer, mobiliser pleinement les masses, mener à bien et consciencieusement le travail d'assainissement de nos rangs de classe et débusquer la poignée de contre-révolutionnaires qui se sont mêlés aux larges masses.

Nous devons appliquer cette directive du président Mao : **Le Parti doit être composé d'éléments avancés du prolétariat ; il doit être une organisation d'avant-garde, dynamique, capable de diriger le prolétariat et les masses révolutionnaires dans leur combat contre l'ennemi de classe** ; nous devons appliquer la directive du président Mao concernant "**le rejet de ce qui est altéré et l'absorption de ce qui est neuf**", accomplir consciencieusement le travail de consolidation et d'édification du Parti et exclure du Parti les renégats, les agents de l'ennemi, les responsables obstinément engagés dans la voie capitaliste, les éléments dégénérés ainsi que les autres éléments étrangers à notre classe, qui se sont infiltrés dans le Parti et au sujet desquels les preuves sont indéniables ; nous devons absorber, dans le Parti, un sang neuf, prolétarien, en premier lieu les éléments avancés qui, parmi les ouvriers de l'industrie, ont une conscience communiste, et choisir pour les postes de direction du Parti, les meilleurs communistes qui appliquent résolument la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

Nous devons accomplir la grande tâche historique qu'est la révolution prolétarienne dans l'enseignement. Quant aux intellectuels, il faut que **leur rééducation soit faite par les ouvriers, paysans et soldats, afin qu'ils fassent corps avec les ouvriers et les paysans. Les équipes ouvrières de propagande resteront longtemps dans les écoles, y participeront à toutes les tâches de la lutte-critique-réforme et dirigeront pour toujours les écoles. A la campagne, c'est aux paysans pauvres et moyens-pauvres, les plus sûrs alliés de la classe ouvrière, de les prendre en charge**. C'est là une question-clé pour mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Les ouvriers, les paysans pauvres et moyens-pauvres, les commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération, qui participent à cette tâche glorieuse, doivent, au cours de la lutte, élever inlassablement leur niveau de conscience politique.

Nous devons **faire la révolution et promouvoir la production, améliorer notre travail et nous préparer activement en prévision d'une guerre** pour édifier de manière encore plus remarquable notre industrie et notre agriculture socialistes, accomplir mieux encore toute notre œuvre socialiste. La Grande Révolution culturelle prolétarienne donne une immense impulsion à notre production socialiste. Elle entraîne actuellement, en faveur de l'édification socialiste de notre pays, un nouveau bond en avant et en amènera d'autres encore.

Nous devons rendre toujours plus puissante la grande Armée populaire de Libération de Chine, renforcer davantage notre défense nationale, continuer à bien faire le travail : **soutien à l'armée et amour pour le peuple**. Nous libérerons Taïwan. Nous centuplerons notre vigilance à l'égard de l'impérialisme américain et de la clique

des renégats du révisionnisme moderne soviétique, tous de nature féroce. Si nos ennemis s'avisent de nous imposer une guerre, nous **les anéantirons résolument, radicalement, intégralement et totalement.**

La session plénière estime que, tout comme l'a dit le camarade Mao Tsétoung, **la révolution mondiale est entrée dans une nouvelle et grande époque.** Le mouvement révolutionnaire des peuples de tous les pays se développe impétueusement.

Les impérialistes, Etats-Unis en tête, et les révisionnistes modernes ayant pour chef de file la clique des renégats révisionnistes soviétiques, sont en proie à une multitude de contradictions et se disloquent de toutes parts ; à l'intérieur comme à l'extérieur de leur pays, leur situation est désastreuse; ils se trouvent dans une impasse ; chaque jour davantage, ils s'enlisent dans un isolement sans précédent.

Dans la vaine tentative de **se** repartager le monde, l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique collaborent tout en se disputant. Dans la guerre d'agression qu'il mène au Vietnam, l'impérialisme américain bénéficie de l'approbation tacite et du soutien du révisionnisme soviétique ; quant à la clique des renégats révisionnistes soviétiques, elle a obtenu l'accord tacite et le soutien de l'impérialisme américain lorsqu'elle a ostensiblement envoyé des troupes occuper la Tchécoslovaquie. Cette sordide transaction politique se dévoile complètement aux yeux des peuples du monde entier. Leurs actes d'agression sans fard ont exacerbé les contradictions internes du bloc impérialiste et du bloc révisionniste et hâté l'éveil des masses populaires opprimées aux Etats-Unis, pays impérialiste, et en Union soviétique, pays révisionniste; en même temps, ils provoquent un nouvel et extraordinaire essor dans la lutte que tous les prolétaires et tous les peuples engagent contre l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique. Quelles que soient les vicissitudes à affronter dans cette lutte et quelles que soient les ordures que l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique puissent rassembler pour échafauder, de toutes pièces, une "Sainte-Alliance" antichinoise et contre-révolutionnaire, ces derniers ne font que **"soulever une pierre pour se la laisser retomber sur les pieds"**. Nous ne sommes nullement isolés, les peuples qui représentent plus de 90 pour cent de la population mondiale et qui veulent faire la révolution sont nos amis. Dans son mouvement en avant, la roue de l'Histoire ne saurait tourner à rebours et, inéluctablement, l'impérialisme, le révisionnisme et toutes les forces réactionnaires seront radicalement mis en pièces par les peuples révolutionnaires, et tous les peuples et nations opprimés du monde se libéreront totalement dans la lutte.

Sous la direction du camarade Mao Tsétoung, le Parti communiste et le peuple chinois, qui adhèrent fermement au principe et à la politique de l'internationalisme prolétarien, s'unissent avec les marxistes-léninistes authentiques du monde entier et soutiennent, avec fermeté, la lutte de l'héroïque peuple albanais contre l'impérialisme et le révisionnisme ; ils soutiennent, avec fermeté, le vaillant peuple vietnamien dans sa guerre de résistance, jusqu'au bout, à l'agression américaine, pour le salut national ; ils soutiennent fermement toutes les justes luttes menées par les peuples des divers pays contre l'impérialisme, le révisionnisme et toute la réaction. Le Parti communiste chinois considère que, pour conquérir plus rapidement la victoire et l'émancipation, tous les peuples opprimés par l'impérialisme américain, le révisionnisme soviétique et leurs laquais doivent former un large front uni et réduire à néant le complot tramé par l'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique dans la tentative de dominer le monde.

Cette session plénière s'est tenue dans l'excellente situation prévalant tant sur le plan intérieur qu'international. C'est une réunion de mobilisation en vue d'arracher la victoire totale dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne; une réunion qui marque l'unité sans précédent de tout le Parti sous la direction du quartier général du prolétariat dont le président Mao est le commandant en chef et le vice-président Lin Piao, le commandant en chef adjoint; une réunion empreinte de dynamisme révolutionnaire prolétarien. La session plénière a la conviction que tous les camarades du Parti, le peuple de tout le pays ainsi que les peuples révolutionnaires du monde entier se réjouiront du succès de cette réunion, tandis que ceux qui en seront terrifiés ne représentent qu'une poignée d'impérialistes, impérialisme américain en tête, de révisionnistes modernes, ayant pour chef de file la clique des renégats révisionnistes soviétiques, et de réactionnaires tant de l'intérieur du pays que de l'étranger.

Allons vaillamment de l'avant, en suivant de près le président Mao, notre grand dirigeant ! La victoire nous appartient !

LETTRE DU CAMARADE LIN PIAO AUX MEMBRES DU COMITE PERMANENT DE LA COMMISSION MILITAIRE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Camarades du Comité permanent,

Je vous envoie ci-joint le texte du procès-verbal des causeries sur le travail littéraire et artistique dans les forces armées convoquées par la camarade Kiang Tsing, et je vous prie de le lire. Ce procès-verbal a été l'objet d'une étude répétée des camarades participant aux causeries, et le président Mao lui-même l'a revu à trois reprises. C'est un document excellent qui, à la lumière de la pensée-maotsétoung, répond à de nombreuses questions d'importance majeure concernant la révolution culturelle dans la période socialiste. Il est non seulement d'une immense portée pratique, mais revêt aussi une profonde signification historique.

Ces seize dernières années ont vu une lutte des classes aiguë sur le front littéraire et artistique. La question de savoir qui l'emportera n'est pas encore résolue. La bourgeoisie ne manquera pas d'occuper la position que constituent la littérature et l'art si le prolétariat ne l'occupe pas; la lutte est inévitable. C'est là dans le domaine de l'idéologie, une révolution socialiste extrêmement vaste et profonde ; et le révisionnisme apparaîtra si elle n'est pas menée à bien. Nous devons porter haut levé le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung et mener sans défaillance cette révolution jusqu'au bout.

Les questions et les opinions formulées dans le procès-verbal correspondent entièrement à la réalité du travail littéraire et artistique dans les forces armées. Il faut les mettre résolument en œuvre, afin que le travail littéraire et artistique dans les forces armées joue un rôle important dans la mise de la politique au premier plan et dans la promotion de la révolutionnarisation de l'homme.

Je vous prie de me faire part de vos remarques sur ce procès-verbal, afin que je les soumette à l'examen et à l'approbation du Comité central du Parti.

Avec mes salutations,

LIN PIAO

Le 22 mars 1966

PROCES-VERBAL DES CAUSERIES SUR LE TRAVAIL LITTERAIRE ET ARTISTIQUE DANS LES FORCES ARMEES, DONT LA CONVOCATION A ETE CONFIEE PAR LE CAMARADE LIN PIAO A LA CAMARADE KIANG TSING

(2 - 20 février 1966)

I

Comme elle en avait été chargée par le camarade Lin Piao, la camarade Kiang Tsing a invité à Changhaï des camarades de l'armée pour des causeries en vue de discuter certaines questions se rapportant au travail littéraire et artistique dans les forces armées. Les causeries ont eu lieu du 2 au 20 février.

Avant leur départ pour Changhaï, le camarade Lin Piao avait donné aux camarades invités aux causeries les instructions suivantes : "La camarade Kiang Tsing s'est entretenue hier avec moi. En ce qui concerne le travail littéraire et artistique, elle est très capable au point de vue politique et elle s'y connaît fort bien en art. Elle a un grand nombre d'opinions de valeur. Vous devez en faire grand cas et prendre des mesures efficaces sur le plan idéologique et organisationnel pour assurer leur application. Dorénavant, il faudra lui envoyer les documents de l'armée concernant la littérature et l'art ; et chaque fois que vous aurez des renseignements, vous pourrez vous mettre en contact avec elle pour la tenir au courant du travail littéraire et artistique dans les forces armées, pour lui demander son avis afin d'améliorer ce travail. Nous ne devons pas nous contenter du niveau idéologique et artistique actuel dans ce domaine. Nous devons travailler à l'élever."

Au début et au cours des discussions, la camarade Kiang Tsing a répété à plusieurs reprises ce qui suit: Mon étude des œuvres du président Mao laisse encore à désirer et je n'ai pas une profonde compréhension de sa pensée. Je ne fais qu'appliquer résolument ce que j'ai assimilé. Ces quatre dernières années, je me suis passablement concentrée sur la lecture d'un certain nombre d'œuvres littéraires et j'ai quelques idées qui ne sont pas toutes nécessairement justes. Nous sommes tous membres du Parti communiste et, dans l'intérêt de la cause du Parti, nous devons mener des discussions sur un pied d'égalité. Ces causeries auraient dû être organisées l'an dernier, mais elles ont été ajournées en raison de mon état de santé. Celui-ci s'étant récemment amélioré, j'ai, selon les instructions du camarade Lin Piao, invité les camarades ici présents à la discussion. La camarade Kiang Tsing a proposé de commencer par lire des œuvres littéraires et, ensuite, d'étudier des documents et matériaux ayant trait à ces problèmes, avant d'ouvrir la discussion. Elle nous a recommandé la lecture des œuvres du président Mao ayant trait à ces problèmes. Elle a eu 8 entretiens particuliers avec des camarades de l'armée, elle a participé à 4 discussions collectives et a assisté en notre compagnie à 13 projections cinématographiques et à 3 représentations théâtrales. Elle a échangé des vues avec nous au cours même de la projection de ces films et de la représentation de ces pièces. En outre, elle nous a conseillé de voir 21 autres films. Durant cette période, la camarade Kiang Tsing a assisté à la projection de la copie de premier montage du film *La Grande Muraille de la mer de Chine méridionale*, elle a reçu le metteur en scène, les opérateurs et des acteurs de ce film et s'est entretenue à trois reprises avec eux. Cela a été pour eux une puissante source d'enseignement et d'encouragement. Grâce aux contacts que nous avons eus avec elle, nous nous sommes rendu compte que sa compréhension de la pensée du président Mao était relativement profonde et que, depuis un certain temps, elle avait mené des enquêtes et des recherches relativement complètes sur les problèmes existant dans le domaine de la littérature et de l'art, et y avait acquis une riche expérience pratique grâce à ses efforts personnels dans l'exploitation de "parcelles de terre expérimentales". En dépit de son état de santé, elle a continué à travailler, causant avec nous avec modestie, chaleur et sincérité, voyant en notre compagnie des films et des pièces de théâtre. Cela nous a beaucoup éclairés et aidés.

II

Durant ces vingt jours environ, nous avons lu deux ouvrages du président Mao ainsi que d'autres matériaux relatifs à ces problèmes ; nous avons pris connaissance de bon nombre d'opinions extrêmement importantes de la camarade Kiang Tsing et nous avons vu plus de 30 films, des bons, des mauvais, et d'autres ayant des insuffisances et des défauts à des degrés divers. Nous avons vu aussi le *Raid sur le régiment du Tigre blanc* et *La Prise de la montagne du Tigre*, deux opéras de Pékin à thèmes révolutionnaires contemporains assez réussis. Tout cela nous a aidés à approfondir notre compréhension de la pensée du président Mao en matière des lettres et

des arts, et à élever le niveau de notre compréhension de la révolution culturelle socialiste. Voici les points qui ont été discutés et approuvés durant les causeries.

1. Les seize dernières années ont été marquées par une âpre lutte des classes sur le front de la culture. En fait, dans les deux étapes de notre révolution, l'étape de démocratie nouvelle et l'étape socialiste, sur le front de la culture s'est livrée une lutte entre deux classes et deux lignes — la lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie pour la direction sur ce front. Dans l'histoire de notre Parti, la lutte contre l'opportunisme "de gauche" et l'opportunisme de droite inclut aussi la lutte entre les deux lignes sur le front de la culture. La ligne de Wang Ming représentait un courant idéologique bourgeois qui déferla au sein de notre Parti. Au cours du mouvement de rectification qui débuta en 1942, le président Mao fit une réfutation théorique radicale de la ligne de Wang Ming, sur les plans politique, militaire et organisationnel et, aussitôt après, sur le plan culturel. Les œuvres du président Mao : *La Démocratie nouvelle*, *Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an*, *Lettre adressée au Théâtre de l'opéra de Pékin de Yen-an à la suite d'une représentation des "Rebelles malgré eux"*, constituent le bilan historique le plus achevé, le plus complet et le plus systématique de cette lutte entre les deux lignes sur le front de la culture; la conception marxiste-léniniste du monde et la théorie marxiste-léniniste de la littérature et de l'art trouvent leur prolongement et leur développement dans ces œuvres. Après que notre révolution eut accédé à l'étape socialiste, le président Mao a encore publié deux ouvrages, *De la juste solution des contradictions au sein du peuple* et *Intervention à la Conférence nationale du Parti communiste chinois sur le Travail de Propagande*, qui constituent le bilan le plus récent de l'expérience historique des mouvements idéologiques, littéraires et artistiques révolutionnaires de la Chine et des autres pays. Ces œuvres représentent un nouveau développement de la conception marxiste-léniniste du monde et de la théorie marxiste-léniniste de la littérature et de l'art. Ces cinq œuvres du président Mao répondent suffisamment et pour une longue période à nos besoins, ceux du prolétariat.

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis la publication des trois premiers de ces cinq œuvres du président Mao, et près de dix ans depuis la publication des deux dernières. Cependant, depuis la fondation de la République populaire de Chine, les idées contenues dans ces œuvres n'ont pratiquement pas été appliquées dans les milieux littéraires et artistiques, et nous avons, au contraire, été dominés par une ligne noire antiparti et antisocialiste qui s'oppose à la pensée du président Mao. Cette ligne noire est un conglomérat d'idées de la bourgeoisie et du révisionnisme moderne sur la littérature et l'art et de ce qu'on appelle la littérature et l'art des années 30 (dans les régions de la Chine sous le contrôle du Kuomintang). On en trouve une expression caractéristique dans des théories telles qu'"écrire la vérité", la "large voie du réalisme", l'"approfondissement du réalisme", l'opposition au "rôle décisif du sujet", les "personnages intermédiaires", l'opposition à l'"odeur de la poudre", la "synthèse de l'esprit de l'époque", etc. La plupart de ces théories avaient été réfutées par le président Mao dans les *Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an*. Dans le monde du cinéma, certains proposèrent de "rompre avec les canons et de se rebeller contre l'orthodoxie", en d'autres termes, de rompre avec les principes du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung, et d'abandonner la voie de la guerre révolutionnaire populaire. Ce contre-courant d'idées de la bourgeoisie et du révisionnisme moderne a influencé ou dominé notre littérature et notre art de sorte que, parmi les œuvres écrites depuis une quinzaine d'années, nous n'en trouvons que peu qui soient bonnes, ou fondamentalement bonnes, qui exaltent véritablement nos héros ouvriers, paysans et soldats et qui soient au service des ouvriers, des paysans et des soldats ; beaucoup sont ambiguës, certaines ne sont rien d'autre que des herbes vénéneuses antiparti et antisocialistes. Conformément aux directives du Comité central du Parti, nous devons mener résolument une grande révolution socialiste sur le front de la culture et éliminer radicalement cette ligne noire. Mais quand nous nous serons débarrassés de celle-ci, d'autres pourront apparaître et la lutte devra continuer. Il s'agit donc d'une lutte ardue, complexe et de longue haleine qui prendra des dizaines d'années, voire des siècles. Cette lutte est d'une importance vitale pour l'avenir de la révolution chinoise, pour l'avenir de la révolution mondiale.

Voici la leçon à tirer de cette quinzaine d'années : nous nous y sommes pris trop tard. Nous n'avons abordé que quelques problèmes particuliers, et n'avons pas saisi le problème dans son ensemble et d'une façon systématique; or, tant que nous ne prendrons pas en main cette question, la ligne noire aura le champ libre pour occuper de nombreuses positions. C'est là une sérieuse leçon. Depuis que la dixième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti a adopté en 1962 la résolution sur la lutte des classes à mener dans tout le pays, dans le domaine culturel, la lutte pour l'épanouissement de l'idéologie prolétarienne et l'élimination de l'idéologie bourgeoise s'est graduellement développée.

2. Ces trois dernières années ont été marquées par une nouvelle situation surgie dans la grande révolution culturelle socialiste. L'apparition de l'opéra de Pékin à thèmes révolutionnaires contemporains en est l'exemple le plus remarquable. Guidés par le Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao et armés du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung, les travailleurs littéraires et artistiques engagés dans la révolution de

L'opéra de Pékin ont lancé une courageuse et tenace offensive contre la littérature et l'art de la classe féodale, de la bourgeoisie et du révisionnisme moderne. Grâce à cette offensive, l'opéra de Pékin, citadelle naguère réputée imprenable, a été entièrement révolutionnarisé, tant dans son contenu idéologique que dans sa forme artistique; d'où un changement révolutionnaire dans les milieux littéraires et artistiques. Des opéras de Pékin à thèmes révolutionnaires contemporains tels que *Le Fanal rouge*, *Chakiapang*, *La Prise de la montagne du Tigre* et *Raid sur le régiment du Tigre blanc*, le ballet *Le Détachement féminin rouge*, la symphonie *Chakiapang* et les modelages de *La Cour aux fermages* ont obtenu l'approbation de la grande masse des ouvriers, des paysans et des soldats et ont été applaudis avec enthousiasme par les spectateurs et visiteurs chinois et étrangers. Ces réalisations sans précédent auront une influence profonde et de longue portée sur notre révolution culturelle socialiste. Elles prouvent de façon éloquente que cette citadelle réputée imprenable, l'opéra de Pékin, a pu être enlevée et révolutionnarisée, que les formes de l'art classique étranger, telles que le ballet et la musique symphonique, peuvent aussi être réformées et mises au service de notre cause ; cela doit accroître notre confiance en la révolutionnarisement des autres formes d'art. D'aucuns ont prétendu que les opéras de Pékin à thèmes révolutionnaires contemporains auraient entraîné la perte des traditions et caractéristiques artistiques fondamentales de l'opéra de Pékin. Mais les faits ont prouvé le contraire. Les opéras de Pékin à thèmes révolutionnaires contemporains ont repris, de façon critique, les traditions de l'opéra de Pékin et ont réellement fait naître le nouveau de l'ancien. Ce n'est pas que les caractéristiques artistiques fondamentales de l'opéra de Pékin aient été abandonnées, c'est qu'elles n'étaient plus à même de répondre aux besoins actuels. Certaines d'entre elles, ne pouvant refléter la vie nouvelle, sont à rejeter et doivent l'être. Pour illustrer la vie nouvelle, il est extrêmement urgent que nous partions de la vie pour raffiner et créer, développer et enrichir peu à peu les caractéristiques artistiques fondamentales de l'opéra de Pékin. En même temps, ces succès ont porté un coup sévère aux conservateurs de tout type ainsi qu'aux théories telles que la "valeur-recette", la "valeur en devises étrangères" et "les œuvres révolutionnaires ne sont pas des articles d'exportation".

Les amples activités de masse des ouvriers, paysans et soldats sur les fronts idéologique, littéraire et artistique sont une autre expression marquante de la révolution culturelle socialiste de ces trois dernières années. Les ouvriers, paysans et soldats écrivent maintenant de nombreux articles philosophiques d'une haute qualité qui sont le reflet de la pensée-maotsétoung dans la pratique. Beaucoup d'œuvres littéraires et artistiques excellentes ont fait leur apparition, elles glorifient la grande victoire de notre révolution socialiste, le grand bond en avant sur les différents fronts de notre édification socialiste, nos nouveaux héros, la direction clairvoyante de notre grand Parti et de notre grand dirigeant. En particulier, les multiples poèmes composés par les ouvriers, paysans et soldats, parus dans les journaux muraux ou sur les tableaux noirs, illustrent, tant par leur contenu que par leur forme, une époque toute nouvelle. Ce ne sont là évidemment que les premiers fruits de notre révolution culturelle socialiste, le premier pas d'une Longue Marche de dix mille lis. Pour sauvegarder et amplifier ces réalisations, pour mener jusqu'au bout la révolution culturelle socialiste, nous devons travailler d'arrache-pied et devons le faire pendant une longue période.

3. La lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste sur le front de la littérature et de l'art se reflète nécessairement dans les forces armées, car celles-ci n'existent pas dans l'abstrait et ne peuvent en aucune façon constituer une exception à la règle. L'Armée populaire de Libération de Chine est le principal instrument de la dictature du prolétariat dans notre pays. Elle est l'appui et l'espoir du peuple chinois et des peuples révolutionnaires du monde entier. Sans armée populaire, notre révolution n'aurait pu triompher, il n'y aurait ni dictature du prolétariat, ni socialisme, et le peuple ne posséderait rien. Il est donc inévitable que l'ennemi cherche à miner notre armée de toutes parts et qu'il utilise l'arme des lettres et des arts pour la corrompre idéologiquement. Or, même après que le président Mao eut indiqué que, depuis quinze ans, les milieux littéraires et artistiques n'avaient pas, pour l'essentiel, appliqué la politique du Parti, certains ont maintenu que le problème de l'orientation des lettres et des arts dans nos forces armées était un problème déjà résolu et que la tâche principale était d'élever le niveau artistique. Ce point de vue est erroné, il ne repose sur aucune analyse concrète. En fait, si, dans l'armée, on a produit certaines œuvres littéraires et artistiques qui suivent une orientation correcte et ont un niveau artistique assez élevé, il en est d'autres dont l'orientation est correcte mais le niveau artistique faible ; d'autres encore qui révèlent de graves insuffisances et erreurs tant dans l'orientation politique que dans la forme artistique ; et quelques-unes enfin qui secrètent tout simplement des poisons antiparti et antisocialistes. Par exemple, le Studio cinématographique "1^{er} Août" a réalisé de mauvais films tels que *l'Enrôlement forcé*. Cela prouve que dans nos forces armées, le travail littéraire et artistique a aussi été influencé, peu ou prou, par la ligne noire. En outre, dans le travail de création, ceux que nous avons formés et qui ont une conscience politique élevée et une véritable compétence, ne sont pas encore très nombreux; en revanche, on compte encore beaucoup de problèmes idéologiques dans le domaine de la création, et la pureté de nos rangs laisse encore à désirer. Nous devons convenablement analyser et résoudre ces problèmes.

4. L'Armée de Libération doit jouer un rôle important dans la révolution culturelle socialiste. Depuis qu'il a été chargé des affaires de la Commission militaire du Comité central du Parti, le camarade Lin Piao a toujours prêté une grande attention au travail littéraire et artistique et il nous a donné de nombreuses directives très justes. La "Résolution sur le renforcement du travail politique et idéologique dans l'armée", adoptée lors d'une réunion élargie de la Commission militaire, stipule clairement que le travail littéraire et artistique dans les forces armées doit "servir l'épanouissement de l'idéologie prolétarienne et l'élimination de l'idéologie bourgeoise ainsi que la consolidation et l'accroissement de la puissance de combat des forces armées, en étroite liaison avec leurs tâches et le contexte idéologique dans leurs rangs". Il existe déjà dans l'armée un noyau de travailleurs littéraires et artistiques que nous avons formés et qui ont été trempés dans la guerre révolutionnaire. Un certain nombre d'excellentes œuvres ont été créées. L'Armée de Libération doit donc, dans la révolution culturelle socialiste, jouer le rôle qui lui revient et lutter, courageuse et ferme, pour appliquer la politique selon laquelle la littérature et l'art doivent servir les ouvriers, les paysans, les soldats et le socialisme.

5. Au cours de la révolution culturelle, il faut détruire et il faut construire. Les dirigeants doivent y veiller personnellement et aider à créer de bons exemples. La bourgeoisie fait son "soliloque sur la création du nouveau", ce qui est réactionnaire. Nous aussi devons mettre en relief la "nouveau" et affirmer l'"originalité", nous mettrons en relief la "nouveau" socialiste et affirmerons l'"originalité" prolétarienne. La tâche fondamentale de la littérature et de l'art socialistes est de s'efforcer de représenter l'image héroïque des ouvriers, des paysans et des soldats. C'est seulement avec de tels modèles et une expérience couronnée de succès dans ce domaine que nos arguments se révéleront convaincants, que nous serons à même de tenir solidement nos positions, que nous serons capables de faire tomber le gros bâton des mains des réactionnaires.

Sur cette question, nous ne devons avoir aucun complexe d'infériorité, mais être fiers de nous-mêmes. Nous devons surmonter toute la vénération aveugle pour ce qu'on appelle la littérature et l'art des années 30. A l'époque, le mouvement littéraire et artistique de la gauche suivait, politiquement, la ligne opportuniste "de gauche" de Wang Ming, et il était, sur le plan de l'organisation, exclusif et sectaire ; quant à sa théorie de la littérature et de l'art, c'était pratiquement celle des critiques littéraires russes bourgeois tels que Belinski, Tchernychevski, Dobrolioubov et, en ce qui concerne le théâtre, Stanislavski, ces démocrates bourgeois de la Russie tsariste dont les idées n'étaient pas marxistes, mais bourgeoises. La révolution démocratique bourgeoise est une révolution dans laquelle une classe exploiteuse remplace une autre classe exploiteuse. Seule la révolution socialiste prolétarienne élimine définitivement toutes les classes exploiteuses. Nous ne devons donc en aucun cas prendre les idées d'un quelconque révolutionnaire bourgeois comme principe directeur de nos mouvements prolétariens, que ce soit dans le domaine de l'idéologie, de la littérature ou de l'art. Il y a eu évidemment de bonnes choses dans les années 30, en l'occurrence le mouvement littéraire et artistique militant de la gauche dirigé par Lou Sin. Mais, vers le milieu des années 30, influencés par la ligne capitularde de droite de Wang Ming, certains dirigeants de ce mouvement abandonnèrent le point de vue de classe du marxisme-léninisme et lancèrent ce mot d'ordre : "littérature de défense nationale". C'était un mot d'ordre bourgeois. C'est Lou Sin qui formula le mot d'ordre prolétarien "littérature des masses pour la guerre nationale révolutionnaire". Des travailleurs littéraires et artistiques de gauche, et particulièrement Lou Sin, lancèrent un autre mot d'ordre, à savoir que l'art et la littérature devaient être au service des ouvriers et des paysans, et que ceux-ci devaient créer eux-mêmes des œuvres littéraires et artistiques. Néanmoins, aucune solution systématique ne fut trouvée au problème fondamental: comment lier la littérature et l'art aux ouvriers, aux paysans et aux soldats. A l'époque, les travailleurs littéraires et artistiques de gauche, en effet, étaient dans leur grande majorité des démocrates et des nationalistes bourgeois, certains n'ont pas réussi à doubler le cap de la révolution démocratique et d'autres n'ont pas bien doublé le cap du socialisme.

Nous devons surmonter la vénération aveugle pour la littérature classique tant chinoise qu'étrangère. Staline fut un grand marxiste-léniniste. Sa critique de la littérature et de l'art modernistes de la bourgeoisie était d'une grande acuité. Mais il a repris sans critique lesdits classiques de la Russie et de l'Europe et cela a entraîné des conséquences fâcheuses. L'art et la littérature classiques de la Chine et de l'Europe (Russie comprise), voire les films américains, ont eu une influence non négligeable sur les milieux littéraires et artistiques de notre pays, certains les considèrent comme des dogmes et les acceptent en bloc, l'expérience de Staline doit nous servir de leçon. Les œuvres anciennes et étrangères, elles aussi, doivent être étudiées, et ce serait une erreur de s'y refuser ; mais nous devons le faire de façon critique, en sorte que l'ancien serve l'actuel et l'étranger, le national. Quant aux œuvres littéraires et artistiques révolutionnaires soviétiques, d'une qualité assez bonne, parues après la Révolution d'Octobre, elles doivent aussi être analysées, mais non aveuglément vénérées, et encore moins servilement imitées. L'imitation aveugle ne peut jamais se transformer en art. La littérature et l'art ne peuvent naître que de la vie du peuple, leur unique source. Cela est prouvé par toute l'histoire de l'art et de la littérature des temps anciens ou modernes, de la Chine ou de l'étranger.

Le monde voit de tout temps les forces naissantes triompher des forces décadentes. Faible au début, notre Armée populaire de Libération a fini par devenir puissante et vaincre les réactionnaires américano-tchiangkaïchistes. Devant l'excellente situation révolutionnaire régnant à l'intérieur du pays et à l'étranger, et face à nos tâches glorieuses, nous devons avoir la fierté d'être des révolutionnaires conséquents. Nous devons avoir la confiance et le courage de faire ce qui n'a jamais été tenté auparavant, car notre révolution est une révolution qui vise à éliminer définitivement les classes exploiteuses et les systèmes d'exploitation, et à déraciner radicalement l'idéologie de toutes les classes exploiteuses qui corrompt l'esprit des masses populaires. Sous la direction du Comité central du Parti et du président Mao et guidés par le marxisme-léninisme, la pensée-maotsétoung, nous devons créer une littérature et un art nouveaux, révolutionnaires, socialistes, dignes de notre grand pays, de notre grand Parti, de notre grand peuple, de notre grande armée. Ce seront une littérature et un art nouveaux qui inaugureront une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité et brilleront avec le plus vif éclat. Mais il n'est pas facile de créer d'excellents modèles. Stratégiquement, nous devons mépriser les difficultés de cette tâche, tandis que tactiquement nous devons en tenir pleinement compte. Créer une œuvre de haute qualité exige un processus ardu et les camarades qui dirigent la création littéraire et artistique ne doivent jamais agir en seigneurs ou adopter une attitude désinvolte à cet égard, mais doivent travailler avec acharnement et partager joies et peines avec les écrivains. Ils doivent autant que possible recueillir des matériaux de première main. Quand cela est impossible, ils doivent au moins recueillir des matériaux de seconde main. Ils ne doivent craindre ni les échecs ni les erreurs, mais les admettre et permettre à ceux qui ont commis des erreurs de les corriger. Ils doivent s'appuyer sur les masses, appliquer le principe: partir des masses pour retourner aux masses, se soumettre de façon répétée et pour une longue période à l'épreuve de la pratique afin de perfectionner continuellement leur travail et s'efforcer d'intégrer un contenu politique révolutionnaire à la meilleure forme artistique possible. Au cours de la pratique, ils doivent faire en temps opportun le bilan de leurs expériences, saisir progressivement les lois des diverses formes d'art. Sinon, il leur sera impossible de créer d'excellents modèles. Nous devons attacher toute l'importance voulue aux thèmes sur la révolution et l'édification socialistes. Il serait entièrement erroné de les négliger.

En ce qui concerne la création des œuvres littéraires et artistiques sur les trois grandes campagnes de Liaosi-Chenyang, de Houai-Hai et de Peiping-Tientsin ainsi que sur d'autres importantes campagnes, il nous faut également nous y mettre sans tarder tant que les camarades qui ont dirigé et commandé ces campagnes sont encore en vie. De nombreux et importants thèmes révolutionnaires historiques et contemporains attendent d'être traités d'urgence, de façon systématique et planifiée. Le film *La Grande Muraille de la mer de Chine méridionale* doit être un succès. La révision du film *La Longue Marche* doit être couronnée de succès. Et à travers ce travail de création, nous formerons un puissant noyau d'écrivains et d'artistes véritablement prolétariens.

6. Dans le travail littéraire et artistique, qu'il s'agisse des responsables ou des créateurs, tous doivent pratiquer le centralisme démocratique du Parti, veiller à ce que "tout le monde ait son mot à dire" et s'opposer à ce que "la parole d'un seul ait force de loi". Nous devons appliquer la ligne de masse. Dans le passé, il est arrivé que des écrivains, ayant produit une œuvre, aient contraint les dirigeants à donner leur accord et même à leur prodiguer des éloges. Cette façon de faire est détestable. Les cadres qui dirigent le travail de création doivent toujours garder présents à l'esprit ces deux points relatifs à la création littéraire et artistique: premièrement, savoir prêter l'oreille aux opinions des larges masses ; deuxièmement, savoir analyser ces opinions, accepter celles qui sont justes et rejeter celles qui sont erronées. Il n'y a pas d'œuvres artistiques et littéraires impeccables, même si une œuvre est bonne pour l'essentiel, nous devons indiquer ses insuffisances et ses erreurs pour qu'elle puisse être améliorée. Les mauvaises œuvres ne doivent pas être cachées, mais soumises au jugement des masses. Nous ne devons pas craindre les masses, mais au contraire avoir pleine confiance en elles car elles peuvent nous donner des avis très précieux. Cela aidera, en outre, les masses à mieux discerner les choses. On dépense des centaines de milliers et même jusqu'à un million de yuans pour produire un film. Mettre de côté un mauvais film, c'est commettre un gaspillage d'argent. Pourquoi ne le présente-t-on pas au public pour permettre aux écrivains, aux artistes et aux masses d'en tirer des enseignements et, en même temps, pour couvrir les dépenses de l'Etat, afin d'obtenir un double résultat idéologique et financier ? Le film *La Ville assiégée* a été projeté pendant une longue période sans recevoir cependant aucune critique. Le *Jiefangjun Bao* (Journal de l'Armée de Libération) ne devrait-il pas écrire un article pour le critiquer ?

7. Nous devons encourager la critique littéraire et artistique révolutionnaire, combative, faite par les masses, et briser le monopole détenu dans ce domaine par quelques "spécialistes" qui suivent une orientation erronée et se montrent conciliants. Nous devons placer l'arme de la critique littéraire et artistique entre les mains de la masse des ouvriers, paysans et soldats, combiner les critiques faites par les professionnels avec les critiques faites par les masses. Nous devons renforcer le caractère combatif de cette critique, combattre les louanges vulgaires et sans principes. Nous devons réformer notre style littéraire, encourager la rédaction d'articles brefs et faciles à

comprendre, faire de notre critique littéraire et artistique une arme, semblable à un poignard ou à une grenade, et apprendre à la manier efficacement en combat rapproché. Naturellement, nous devons aussi écrire des articles plus longs, ayant un caractère systématique et un niveau théorique plus élevé. Nous ne devons pas utiliser des termes techniques de manière à effaroucher les gens. C'est de cette manière seulement que nous pouvons désarmer les soi-disant "critiques littéraires et artistiques". Le *Jiefangjun Bao* et la revue *Jiefangjun Wenyi* (La littérature et l'art de l'Armée de Libération) devraient réserver des colonnes spéciales, qu'elles soient régulières ou non, à la critique littéraire et artistique. Dans cette critique, nous devons soutenir chaleureusement les œuvres bonnes ou fondamentalement bonnes, tout en indiquant avec bienveillance leurs insuffisances. Quant aux œuvres qui ne le sont pas, il faut en faire une critique de principe. Dans le domaine théorique, les vues erronées sur la littérature et l'art qui sont assez typiques, et celles qui sont répandues à profusion par certains gens dans les livres tels que *L'Histoire du développement du cinéma chinois, 50 ans du mouvement du théâtre moderne en Chine — recueil de données historiques et Etude préliminaire du répertoire de l'opéra de Pékin* ainsi que les tentatives de ces gens de falsifier l'Histoire et d'élever leur propre prestige doivent être critiquées à fond et systématiquement. Nous ne devons pas craindre qu'on nous accuse de "brandir le bâton". Quand on nous taxe de simplisme et de rudesse, nous devons faire l'analyse de nos propres articles. Certaines de nos critiques, justes au fond, ne sont pas assez convaincantes, car l'analyse et les arguments avancés sont insuffisants. Ceci doit être corrigé. Parmi ceux qui commencent par nous accuser de simplisme et rudesse, certains renoncent à leur accusation quand ils acquièrent une meilleure compréhension. Mais quand l'ennemi condamne nos justes critiques en les taxant de simplistes et de rudes, nous devons lui tenir tête avec fermeté. La critique littéraire et artistique doit être une de nos tâches de tous les jours, une importante méthode pour mener la lutte dans le domaine de la littérature et de l'art; elle est aussi un important moyen par lequel le Parti dirige le travail littéraire et artistique. Sans une critique littéraire et artistique juste, nous ne pouvons faire fleurir la littérature et l'art.

8. Dans la lutte contre le révisionnisme étranger en matière de littérature et d'art, nous ne devons pas seulement nous attaquer à de piètres figures comme les Tchoukhraï. Nous devons nous attaquer à de gros personnages, nous attaquer à Cholokhov, et oser le mettre à mal. Il est le maître de la littérature et de l'art révisionnistes. Ses œuvres *Le Don paisible*, *Terre défrichée* et *Le Destin d'un homme* ont exercé une très grande influence sur une partie des écrivains et des lecteurs chinois. L'armée ne devrait-elle pas organiser certains pour qu'ils étudient ces œuvres et écrivent des articles convaincants comportant une analyse critique avec assez d'arguments solides à l'appui ? Cela exercera une influence profonde tant en Chine que dans le monde. Nous devons également procéder de cette façon au sujet des œuvres d'auteurs chinois.

9. En ce qui concerne la méthode de création, nous devons combiner le réalisme révolutionnaire avec le romantisme révolutionnaire et non pas adopter le réalisme critique bourgeois ou le romantisme bourgeois. Les belles qualités des héros ouvriers, paysans et soldats qui ont surgi sous la direction de la juste ligne du Parti sont l'expression condensée du caractère de classe du prolétariat. Nous devons nous appliquer, avec un enthousiasme ardent et par tous les moyens possibles, à créer des images héroïques d'ouvriers, de paysans et de soldats. Nous devons créer des personnages typiques. Le président Mao a dit : **"La vie reflétée dans les œuvres littéraires et artistiques peut et doit toutefois être plus relevée, plus intense, plus condensée, plus typique, plus proche de l'idéal et, partant, d'un caractère plus universel que la réalité quotidienne."** Nous ne devons pas nous borner aux personnages et aux choses véritables. Nous ne devons pas dépeindre un héros seulement après sa mort. En fait, les héros vivants sont beaucoup plus nombreux que les héros décédés. Cela exige de nos écrivains qu'ils concentrent et synthétisent des matériaux fournis par la vie et accumulés pendant une longue période pour créer différents genres de personnages typiques.

Pour écrire sur les guerres révolutionnaires, nous devons d'abord avoir une claire compréhension de la nature des guerres: les nôtres sont justes, celles de l'ennemi sont injustes. Nos œuvres doivent refléter l'opiniâtreté, la bravoure et l'esprit de sacrifice, mais elles doivent aussi faire rayonner l'héroïsme et l'optimisme révolutionnaires. Tout en dépeignant le caractère cruel de la guerre, nous ne devons pas nous étendre démesurément sur ses horreurs ou les exalter. Tout en dépeignant l'âpreté de la lutte révolutionnaire, nous ne devons pas exagérer ou exalter les souffrances qu'elle entraîne. La cruauté d'une guerre révolutionnaire et l'héroïsme révolutionnaire, l'âpreté de la lutte révolutionnaire et l'optimisme révolutionnaire, constituent des cas d'unité des contraires. Cependant, dans cette contradiction, il faut discerner où réside le principal aspect ; autrement, il peut nous arriver de souligner un aspect à tort, et alors la tendance pacifiste bourgeoise apparaîtra. De plus, en dépeignant la guerre révolutionnaire populaire, qu'il s'agisse de la phase où la guerre de partisans joue le rôle fondamental et la guerre de mouvement, le rôle d'appoint, ou de la phase où la guerre de mouvement joue le rôle fondamental, nous devons toujours montrer correctement les rapports entre les forces régulières, les troupes de partisans et la milice populaire, les rapports entre les masses armées et les masses non armées, placées sous la direction du Parti.

Quant au choix du sujet, c'est seulement en pénétrant profondément dans la vie et en faisant un bon travail d'investigation et d'étude que nous pouvons faire un choix judicieux et correct. Les dramaturges doivent se lancer, inconditionnellement et pendant une longue période, dans les luttes ardentes de la vie. Les metteurs en scène, les acteurs, les opérateurs, les peintres et les compositeurs doivent également s'élancer dans la vie et faire sérieusement le travail d'investigation et d'étude. Dans le passé, certaines œuvres déformaient les faits historiques, se concentrant sur la description de lignes erronées et non de la ligne juste; d'autres dépeignaient des personnages héroïques qui, néanmoins, invariablement violaient la discipline, ou bien ne créaient de tels personnages que pour aboutir à un dénouement artificiellement tragique en les faisant donner leur vie ; d'autres encore ne présentaient pas de personnages héroïques, mais seulement des personnages "intermédiaires", en fait arriérés, avilissant l'image des ouvriers, paysans et soldats. En dépeignant l'ennemi, certaines œuvres ne dévoilaient pas sa nature de classe en tant qu'exploiteur et oppresseur du peuple et allaient même jusqu'à le rendre séduisant. Enfin, quelques œuvres ne parlaient que d'amour et d'histoires romanesques, flattant les goûts vulgaires et proclamant sujets éternels "l'amour" et "la mort". Il faut s'opposer résolument à toute cette camelote bourgeoise et révisionniste.

10. Nous devons rééduquer les cadres chargés du travail littéraire et artistique, et réorganiser les rangs des écrivains et des artistes. Pour des raisons historiques, dans les jours d'avant la Libération de tout le pays, il était pour nous, prolétaires, difficile de former nos propres travailleurs littéraires et artistiques, particulièrement dans les régions sous le contrôle de l'ennemi. Notre niveau culturel était relativement bas et notre expérience limitée. Beaucoup de nos travailleurs littéraires et artistiques avaient reçu une éducation bourgeoise. Tout au long de leurs activités révolutionnaires dans le domaine de la littérature et de l'art, certains n'ont pu subir la persécution ennemie et sont devenus des traîtres ; d'autres n'ont pu résister à l'influence pernicieuse des idées bourgeoises et ont été corrompus. Dans les bases d'appui, nous avons formé un nombre considérable de travailleurs littéraires et artistiques révolutionnaires. En particulier, après la publication des *Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yen-an*, ces travailleurs guidés par une juste orientation, se sont intégrés aux ouvriers, aux paysans et aux soldats, et ont joué un rôle positif dans la révolution.

Mais voici où résidait la faiblesse : après que notre pays eut été libéré et que nous eûmes fait notre entrée dans les grandes villes, beaucoup de camarades n'ont pu résister à l'action corrosive exercée par les idées bourgeoises dans les rangs de nos écrivains et artistes, et c'est ainsi que certains se sont laissés distancer. Notre littérature et notre art sont une littérature et un art prolétariens, la littérature et l'art du Parti. Ce qui nous distingue avant tout des autres classes, c'est notre esprit de parti prolétarien érigé en principe. Nous devons bien comprendre que les porte-parole des autres classes sont, eux aussi, guidés par leur principe d'esprit de parti, lequel est fortement ancré en eux. Dans les principes régissant la création littéraire et artistique, de même que dans la ligne d'organisation et dans le style de travail, nous devons rester fidèles à ce principe qu'est l'esprit de parti prolétarien et combattre la corruption des idées bourgeoises. Nous devons tracer une nette ligne de démarcation entre notre idéologie et l'idéologie bourgeoise et ne tolérer aucune coexistence pacifique entre elles. Des problèmes de divers genres existent maintenant dans les milieux littéraires et artistiques. Pour la plupart des gens de ces milieux, il s'agit de la question de l'élévation de leur niveau de compréhension et de leur niveau idéologique par l'éducation. Nous devons étudier consciencieusement les œuvres du président Mao, les étudier et les appliquer de façon créatrice et en liaison avec nos pensées, avec les problèmes du moment, et les étudier en ayant à l'esprit les problèmes à résoudre. C'est seulement de cette façon que nous pouvons réellement comprendre, saisir et maîtriser la pensée-maotsétoung. Nous devons, pendant une longue période, pénétrer profondément dans la vie, faire corps avec les ouvriers, paysans et soldats, élever notre conscience de classe, effectuer notre refonte idéologique et servir de tout cœur le peuple, sans aucune pensée de renommée personnelle ou de gain matériel. Il faut exhorter nos camarades à étudier le marxisme-léninisme et les œuvres du président Mao, à demeurer révolutionnaires pour toute la vie, et, en particulier, à prendre soin de garder intacte leur intégrité prolétarienne dans leurs vieux jours, ce qui n'est pas facile à faire.

III

A la suite de ces causeries, nous avons acquis une compréhension relativement précise de toutes les questions susmentionnées ; nos opinions sur ces questions correspondent aussi à la réalité du travail littéraire et artistique de l'armée. Il en résulte que le niveau de notre conscience politique s'est élevé et que notre détermination de mener la révolution culturelle socialiste ainsi que notre sens des responsabilités envers elle se sont renforcés. Nous continuerons à bien étudier les œuvres du président Mao, à faire consciencieusement le travail d'investigation et d'étude et à mener à bien l'exploitation de "parcelles de terre expérimentales" et la production de bons modèles, afin de jouer notre rôle d'avant-garde dans cette lutte révolutionnaire culturelle pour l'implantation de l'idéologie prolétarienne et la liquidation de l'idéologie bourgeoise.

LETTRE ECRITE PAR LE CAMARADE LIN PIAO A PROPOS DE L'ETUDE ET L'APPLICATION VIVANTES DES ŒUVRES DU PRESIDENT MAO SUR LES FRONTS DE L'INDUSTRIE ET DES COMMUNICATIONS

Les départements de l'industrie et des communications ont mis l'accent sur le fait de placer la politique au poste de commandement et donner la primauté à la politique. Voilà qui est bien et très utile pour élever le niveau de la conscience politique de la classe ouvrière et pour renforcer notre édification socialiste. L'initiative et l'esprit créateur de la classe ouvrière en seront élevés et un plus grand épanouissement de notre cause socialiste assuré. Vous donnez à l'étude assidue des œuvres du président Mao la primauté dans toute votre politique guidant le travail des départements de l'industrie et des communications. C'est excellent.

La Chine est un grand pays socialiste de dictature du prolétariat et qui a une population de 700 millions d'habitants. Elle a besoin d'une pensée unifiée, d'une pensée révolutionnaire, d'une pensée juste. Et cette pensée, c'est la pensée-maotsétoung. Avec elle, et avec elle seule, nous pouvons maintenir un puissant enthousiasme révolutionnaire et une orientation politique ferme et correcte.

La pensée-maotsétoung reflète les lois objectives de la lutte des classes sur les plans national et international ; elle reflète les intérêts fondamentaux du prolétariat, du peuple travailleur. La pensée-maotsétoung n'est pas née spontanément parmi le peuple travailleur, mais elle est due au fait que le président Mao a, sur la base d'une grande pratique révolutionnaire, continué et développé de façon géniale l'idéologie marxiste-léniniste. Elle a résumé les nouvelles expériences du mouvement communiste international et a fait accéder le marxisme-léninisme à une étape supérieure, toute nouvelle.

C'est pourquoi il faut faire en sorte que les ouvriers et les paysans se pénètrent de la pensée-maotsétoung par l'étude et l'application vivantes de ses œuvres. Ainsi seulement, la physionomie morale du peuple travailleur peut changer et la force spirituelle se transformer en une grande force matérielle.

Ces dernières années, les départements de l'industrie et des communications ont commencé à adopter cette ligne de conduite. L'actuelle conférence de ces départements a fait le bilan de l'expérience et formulé de nouvelles mesures. Il est certain que de nouveaux succès seront obtenus.

LIN PIAO Le 11 mars 1966

ALLOCUTION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT DE MASSE CELEBRANT LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE PROLETARIENNE

(18 août 1966)

Camrades, élèves et étudiants,

Permettez-moi tout d'abord de vous saluer au nom du président Mao, notre grand dirigeant, et du Comité central du Parti !

Nous soutenons fermement votre esprit révolutionnaire prolétarien : oser frayer la voie, oser agir, oser faire la révolution et oser se révolter !

Dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours, le président Mao est notre commandant en chef. Il est notre généralissime. Si, placés sous son commandement, nous suivons bien les instructions de notre généralissime — le président Mao, à coup sûr la grande révolution culturelle se développera avec succès et obtiendra une grande victoire !

La Grande Révolution culturelle prolétarienne, proposée par le président Mao, est une magnifique création dans le mouvement communiste, une magnifique création de la révolution socialiste !

La Grande Révolution culturelle prolétarienne vise à liquider l'idéologie bourgeoise, à implanter l'idéologie prolétarienne, à transformer l'homme dans ce qu'il a de plus profond, à réaliser sa révolutionnarisation idéologique, à extirper les racines du révisionnisme, à consolider et à développer le système socialiste.

Nous devons abattre les responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste. Nous devons abattre les sommités académiques réactionnaires de la bourgeoisie et tous les "monarchistes" bourgeois. Nous devons nous opposer à tous les actes de répression contre la révolution. Nous devons liquider tous les génies malfaisants.

Nous devons extirper énergiquement la pensée, la culture, les mœurs et coutumes anciennes de toutes les classes exploiteuses. Nous devons réformer toutes les parties de la superstructure qui ne correspondent pas à la base économique du socialisme. Nous devons purger la terre de toute la vermine et balayer tous les obstacles !

Nous devons travailler énergiquement à la formation de l'autorité prolétarienne et à l'implantation de la pensée, de la culture, des mœurs et coutumes nouvelles qui sont propres au prolétariat. En un mot, nous devons déployer tous nos efforts pour que s'épanouisse la pensée-maotsétoung. Nous devons faire en sorte que des centaines de millions de personnes assimilent la pensée-maotsétoung, que celle-ci occupe toutes les positions idéologiques, que la physionomie morale de toute la société soit transformée par elle, et que la grande force spirituelle que cette pensée représente devienne une grande force matérielle.

La Grande Révolution culturelle en cours est un événement d'importance capitale dont dépendent l'avenir et la destinée de notre Parti et de notre Etat !

Sur quoi devons-nous nous appuyer pour la mener à bien ? Sur la grande pensée-maotsétoung, sur la sagesse et la force des masses.

Le président Mao est le dirigeant le plus éminent du prolétariat de notre temps et le plus grand génie de notre époque. C'est lui qui accorde la plus grande confiance aux masses et qui leur porte le plus grand intérêt. C'est lui qui apporte le plus grand soutien à leur mouvement révolutionnaire. Son cœur est avec les masses révolutionnaires.

La pensée-maotsétoung marque une étape toute nouvelle dans le développement du marxisme-léninisme. Elle représente, à notre époque, le niveau le plus haut du marxisme-léninisme, le marxisme-léninisme qui transforme l'homme dans ce qu'il a de plus profond ; elle constitue la plus puissante arme idéologique du prolétariat.

Ce sont les masses populaires qui créent l'histoire. L'assimilation de la pensée-maotsétoung leur donnera la plus grande intelligence, le plus grand courage et leur permettra de mettre en jeu des forces inépuisables !

Sous la direction clairvoyante du président Mao et en assimilant la pensée-maotsétoung, cette arme toute-puissante, nous vaincrons partout où nous irons et rien ne pourra résister à nos attaques ; nous remporterons une victoire totale dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

La Décision concernant cette révolution, qui vient d'être publiée par le Comité central du Parti, a été élaborée sous la direction personnelle de notre grand dirigeant, le président Mao. Elle en constitue le magnifique programme et elle est la plus récente expression de la pensée-maotsétoung. Nous devons agir fermement selon cette décision, mobiliser sans réserve les masses, nous opposer résolument à toute méthode consistant à agir à leur place, nous appuyer solidement sur la Gauche révolutionnaire, gagner à notre cause les éléments du centre et rallier autour de nous la grande majorité des gens, concentrer nos forces pour porter des coups à la poignée des droitiers ultra-réactionnaires et mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

La grande révolution culturelle est une tâche de longue haleine. Elle sera faite de petites et de grandes batailles. Elle s'échelonne sur une longue période. Tant que l'idéologie bourgeoise existera, nous devons combattre et combattre jusqu'au bout !

La révolution en cours est une grande bataille, une offensive générale contre l'idéologie bourgeoise et toutes les idées des classes exploiteuses. Nous devons, sous la direction du président Mao, lancer une attaque énergique contre l'idéologie bourgeoise, les vieilles mœurs et la force des vieilles habitudes ! Il faut abattre et mettre complètement hors d'état de nuire les éléments révisionnistes contre-révolutionnaires, les droitiers bourgeois et les sommités académiques réactionnaires de la bourgeoisie pour qu'ils soient discrédités et ne puissent jamais se remettre en selle !

Vive la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive le grand peuple chinois !

Vive le grand Parti communiste chinois !

Vive la grande pensée-maotsétoung !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao ! Qu'il vive longtemps, très longtemps !

ALLOCUTION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR ACCUEILLIR LES ENSEIGNANTS, LES ELEVES ET LES ETUDIANTS REVOLUTIONNAIRES VENUS A PEKIN DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS

(31 août 1966)

Camarades, élèves et étudiants, et combattants de la Garde rouge,

Au nom de notre grand éducateur, de notre grand dirigeant, de notre grand commandant suprême, de notre grand pilote, le président Mao, je vous adresse mes salutations, à vous tous, élèves et étudiants venus de toutes les parties du pays ! Je vous salue tous au nom du Comité central du Parti !

Elèves et étudiants, vous êtes venus à Pékin, vous avez échangé avec les professeurs et les élèves et étudiants révolutionnaires de la capitale les expériences que vous avez acquises dans la grande révolution culturelle. Vous avez fait un long voyage et vous vous êtes donné beaucoup de peine ! Nous sommes convaincus qu'à votre retour, vous saurez encore mieux agir selon les enseignements du président Mao, selon la Décision en 16 points du Comité central du Parti, pour briser toutes les résistances, surmonter toutes les difficultés, et faire progresser plus impétueusement encore la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

La situation actuelle de cette révolution est excellente !

La Garde rouge et les autres organisations révolutionnaires des jeunes et des adolescents se développent vigoureusement comme des pousses de bambou après une pluie printanière. Leurs membres sont descendus dans la rue pour balayer les "quatre anciennetés" (Ce sont les vieilles idées, culture, mœurs et coutumes — *N.D.T.*). La grande révolution culturelle a déjà touché les domaines politique et économique. La lutte-critique-réforme s'est étendue, des établissements scolaires, à l'ensemble de la société. Les flots impétueux de la révolution des masses emportent toute la boue laissée par l'ancienne société, changeant ainsi totalement l'aspect de notre société actuelle.

Jeunes combattants révolutionnaires, le président Mao et le Comité central du Parti vous félicitent chaleureusement de votre esprit révolutionnaire prolétarien, celui d'oser penser, parler, agir, frayer la voie et faire la révolution. Vous avez accompli un bon travail et beaucoup de choses; vous avez fait de nombreuses propositions qui sont excellentes ! Nous en sommes très contents, nous vous soutenons de tout cœur ! Nous sommes fermement opposés à toute limitation de votre action ! Vos actes révolutionnaires sont remarquables ! Nous vous acclamons, nous vous rendons hommage ! Camarades, élèves et étudiants, Nous devons, selon les enseignements du président Mao, oser lutter et oser faire la révolution, savoir lutter et savoir faire la révolution. Nous devons prendre la pensée-maotsétoung pour guide dans la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Nous devons appliquer de façon consciencieuse, intégrale, radicale et rigoureuse la Décision en 16 points.

Nous devons, selon les enseignements du président Mao, distinguer qui sont nos ennemis et qui sont nos amis, veiller à nous unir à la grande majorité et à concentrer nos forces pour frapper la petite poignée de droitiers bourgeois. L'effort principal de notre attaque porte sur ceux qui, s'étant infiltrés dans le Parti, détiennent des postes de direction mais suivent la voie du capitalisme. Il faut bien saisir l'orientation générale de cette lutte.

Nous devons, selon les enseignements du président Mao, recourir au raisonnement et non à la contrainte ou à la force. Il ne faut pas frapper les gens. Ceci s'applique aussi bien à la lutte contre les responsables engagés dans la voie capitaliste que contre les propriétaires fonciers, les paysans riches, les contre-révolutionnaires, les mauvais éléments et les droitiers. La lutte par la contrainte ou par la force ne peut que les toucher dans leur peau et dans leur chair, seule la lutte parle raisonnablement peut les toucher dans ce qu'ils ont de plus profond. Seule cette lutte au moyen d'une dénonciation complète et d'une critique approfondie permet de mettre complètement à nu leur visage contre-révolutionnaire, de les isoler au maximum, de les discréditer, de les mettre hors d'état de nuire et de les renverser.

La Garde rouge et les autres organisations révolutionnaires des jeunes et des adolescents des établissements d'enseignement secondaire et supérieur sont les détachements qui se tiennent à la pointe de la grande révolution culturelle, les puissantes forces de réserve de l'Armée populaire de Libération.

Elèves, étudiants et combattants de la Garde rouge ! Vous devez demeurer toujours fidèles au Parti, au peuple, au président Mao, à la pensée-maotsétoung. Vous devez étudier et appliquer consciencieusement et de façon vivante les œuvres du président Mao, en portant vos efforts sur leur application. Vous devez servir le peuple corps et âme, vous lier étroitement aux masses, appliquer de façon exemplaire la politique du Parti, sauvegarder les intérêts du peuple, protéger les biens de l'Etat et observer les "trois grandes règles de discipline" et les "huit recommandations".

Elèves et étudiants ! Il suffit que nous étudions avec application les œuvres du président Mao, suivions ses enseignements, agissions selon ses instructions, et la Grande Révolution culturelle prolétarienne triomphera ! Que l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction tremblent devant nos victoires !

Vive la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive le Parti communiste chinois !

Vive l'invincible pensée-maotsétoung !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao ! Qu'il vive longtemps, très longtemps !

ALLOCUTION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR ACCUEILLIR LES ENSEIGNANTS, LES ELEVES ET LES ETUDIANTS REVOLUTIONNAIRES VENUS A PEKIN DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS

(15 septembre 1966)

Camarades, élèves et étudiants, et combattants de la Garde rouge,

C'est pour mener à bonne fin la Grande Révolution culturelle prolétarienne que vous êtes venus de tous les coins du pays à Pékin, auprès de notre grand dirigeant, le président Mao. Vous avez fait un long voyage et vous vous êtes donné beaucoup de peine ! Je tiens à vous saluer et à vous souhaiter chaleureusement la bienvenue au nom du président Mao et du Comité central du Parti !

Sous la direction du président Mao, et en se guidant sur la Décision en 16 points à l'élaboration de laquelle il a présidé, notre Grande Révolution culturelle prolétarienne se développe triomphalement à travers tout le pays. La situation est excellente, et elle le sera encore davantage avec chaque jour qui passe !

Combattants de la Garde rouge, élèves et étudiants révolutionnaires, l'orientation générale de votre lutte a toujours été juste. Le président Mao et le Comité central du Parti vous soutiennent fermement ! Les larges masses des ouvriers, paysans et soldats aussi vous soutiennent pareillement ! Votre action révolutionnaire a ébranlé l'ensemble de la société et balayé les déchets et vestiges du monde ancien. Vous avez remporté d'éclatantes victoires dans votre combat pour liquider les "quatre anciennetés" et pour implanter les "quatre nouveautés". Grâce à votre action, les responsables engagés dans la voie du capitalisme, les "sommités" réactionnaires de la bourgeoisie, les vampires et les parasites se trouvent maintenant en bien triste posture. Vous avez eu raison d'agir ainsi, vous avez bien fait !

Le président Mao nous enseigne que les contradictions fondamentales que la Grande Révolution culturelle prolétarienne vise à résoudre sont celles entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre la voie du socialisme et la voie du capitalisme. Dans ce mouvement, l'attaque principale est dirigée contre les responsables du Parti qui se sont engagés dans la voie capitaliste. Faire feu sur le quartier général, signifie faire feu sur ces derniers qui ne sont qu'une poignée. Notre pays est un Etat socialiste où s'exerce la dictature du prolétariat. Le pouvoir est chez nous, entre les mains du prolétariat. Si nous réduisons à l'impuissance la poignée des responsables engagés dans la voie capitaliste, c'est justement pour consolider et renforcer la dictature du prolétariat dans notre pays. Il est bien évident qu'une poignée d'éléments bourgeois réactionnaires, ainsi que les cinq catégories d'éléments — propriétaires fonciers, paysans riches, contre-révolutionnaires, mauvais éléments et droitiers bourgeois —, qui n'ont pas poursuivi comme il faut leur rééducation se comportent autrement que nous ; ils s'opposent à la dictature qu'exerce sur eux la grande masse du peuple révolutionnaire, dirigée par le prolétariat ; ils cherchent à détruire le quartier général de la révolution prolétarienne. Pouvons-nous les laisser faire ? Certainement pas ! Nous devons briser les complots et machinations de ces génies malfaisants, les démasquer et ne pas les laisser aboutir. Bien sûr, ils ne sont qu'une poignée, mais ils peuvent parfois tromper un certain nombre de gens honnêtes. Il nous faut absolument bien saisir l'orientation générale de la lutte ; si nous nous en écartons, nous nous engagerons dans la mauvaise voie.

Dans cette Grande Révolution culturelle prolétarienne, l'objectif et l'orientation poursuivis par les larges masses des ouvriers, paysans et soldats, et par celles des élèves et étudiants révolutionnaires sont identiques. Vous devez donc vous unir et marcher la main dans la main sous le drapeau de la pensée-maotsétoung !

Actuellement, certains agissent contrairement aux instructions du président Mao et contrairement à la Décision en 16 points ; ils exploitent les profonds sentiments de classe de la masse des ouvriers et des paysans à l'égard du Parti et du président Mao pour la dresser contre les élèves et les étudiants révolutionnaires, la poussant à combattre ces derniers. Ne tombons surtout pas dans leur piège !

Les masses des ouvriers, paysans et soldats, sous la direction du Parti communiste chinois ayant à sa tête le président Mao, ont toujours constitué les forces principales de notre révolution. Il en est encore ainsi aujourd'hui dans notre révolution et notre édification socialistes comme dans notre Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Nos masses d'ouvriers, de paysans et de soldats doivent absolument suivre les enseignements du président Mao, rester fermement à leur poste de production et de combat. Elles doivent se ranger résolument du côté des élèves et étudiants révolutionnaires, soutenir leur action révolutionnaire et leur apporter un puissant appui.

Les gardes rouges, de même que tous les jeunes et adolescents révolutionnaires sont les meilleurs fils et filles de notre peuple. Vous devez vous mettre à l'école des ouvriers, des paysans et des soldats. Vous devez prendre exemple sur leur position révolutionnaire qui est la plus ferme, leur esprit révolutionnaire, le plus radical. Vous devez prendre exemple sur leur sens élevé de l'organisation et de la discipline, ainsi que sur toutes leurs hautes qualités. Comme eux, vous devez toujours rester fidèles au président Mao, à la pensée-maotsétoung, au Parti, au peuple, et devenir des continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat en vous aguerrissant dans les vagues et les tempêtes de la lutte révolutionnaire.

Ouvriers, paysans et soldats, élèves et étudiants révolutionnaires, tous les camarades révolutionnaires, unissez-vous sous la direction de notre grand dirigeant, notre grand éducateur, notre grand commandant suprême, notre grand pilote, le président Mao, sous le drapeau de la pensée-maotsétoung, pour mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Vive la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive le grand Parti communiste chinois !

Vive l'invincible pensée-maotsétoung !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao ! Qu'il vive longtemps, très longtemps !

DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 17^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

(1er octobre 1966)

Camarades et amis,

C'est aujourd'hui la fête grandiose qui marque le dix-septième anniversaire de la République populaire de Chine. Au nom du président Mao, notre grand dirigeant, du Comité central du Parti et du gouvernement de la République populaire de Chine, je salue très chaleureusement nos ouvriers, paysans et soldats, nos enseignants, étudiants et élèves révolutionnaires, notre Garde rouge révolutionnaire et les autres organisations militantes révolutionnaires de nos jeunes et adolescents, le peuple révolutionnaire de toutes nos nationalités et tous nos cadres révolutionnaires, et j'exprime mes souhaits sincères de bienvenue aux amis venus des différents pays du monde !

La République populaire de Chine fut fondée voici dix-sept ans. Ce furent dix-sept années peu communes. Dix-sept années de prodigieuses transformations en Chine. Dix-sept années de prodigieuses transformations dans le monde.

Le camarade Mao Tsétoung a dirigé notre peuple dans sa révolution, tout le long d'un chemin sinueux, jalonné d'extrêmes difficultés. Les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur étaient puissants, mais le peuple chinois a quand même fini par les renverser et les chasser. Les impérialistes dirigés par les Etats-Unis, les réactionnaires et les révisionnistes modernes, ces tigres en papier, ont été tous mis à mal par le peuple chinois et les autres peuples révolutionnaires.

En une courte période de dix-sept années, le peuple chinois a radicalement changé la physionomie du pays. C'est là un magnifique exploit des masses populaires chinoises dirigées par le camarade Mao Tsétoung. Nous sommes convaincus que les peuples et les nations opprimés du monde sauront, conformément aux conditions de leurs pays, emprunter la voie qui leur est propre et arracher la victoire finale, comme l'a fait le peuple chinois.

Nous célébrons, aujourd'hui, cette grandiose fête au moment où la Grande Révolution culturelle prolétarienne est en plein essor. Celle-ci est une grande révolution toute nouvelle, créatrice, entreprise par le prolétariat après la prise du pouvoir. Elle vise à abattre une poignée de responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste, à balayer de notre société tous les génies malfaisants, à détruire l'ancienne pensée, l'ancienne culture, les anciennes mœurs et coutumes des classes exploiteuses et à établir la nouvelle pensée, la nouvelle culture, les nouvelles mœurs et coutumes du prolétariat, afin d'affermir encore la dictature du prolétariat et de développer le système socialiste. L'expérience historique de la dictature du prolétariat, acquise sur le plan international, nous enseigne que si nous n'agissons pas de cette façon, la domination révisionniste ferait son apparition et la restauration du capitalisme se produirait. Et dans ce cas, notre pays retomberait dans son ancienne voie coloniale et semi-coloniale, féodale et semi-féodale ; l'impérialisme et la réaction remettraient alors notre peuple sous leur fêrule. L'importance de notre grande révolution culturelle est donc évidente.

Les masses populaires, des centaines de millions d'hommes, sont maintenant mobilisées. Le peuple révolutionnaire rayonne de joie et d'une légitime fierté, la bourgeoisie réactionnaire est complètement discréditée. Nous marchons en avant. Nous avons déjà jeté les bases d'une victoire grandiose.

La Grande Révolution culturelle prolétarienne stimule la révolutionnarisation idéologique de l'homme et constitue donc une puissante force motrice du développement de notre production socialiste. Cette année est la première année du troisième plan quinquennal. Il est à prévoir que les plans de production industrielle pour cette année seront dépassés; et dans l'agriculture, nous aurons une nouvelle bonne récolte. Dans le domaine de la science et de la technique, notre pays s'est lancé à l'assaut de cimes nouvelles. Jamais notre grande patrie n'a été si prospère, si dynamique. Jamais notre défense nationale n'a été si puissante.

Le président Mao a depuis longtemps indiqué que, pendant toute la période historique du socialisme, subsistent la lutte des classes entre le prolétariat et la bourgeoisie, la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste. La Grande Révolution culturelle prolétarienne n'est autre qu'une nouvelle étape de la lutte opposant ces deux classes

et ces deux voies. Dans cette révolution se poursuit toujours la lutte entre la ligne révolutionnaire prolétarienne, représentée par le président Mao, et la ligne bourgeoise opposée à la révolution. Ceux qui s'en tiennent à la ligne erronée ne sont qu'une petite poignée, ils se coupent du peuple, s'opposent au peuple et à la pensée-maotsétoung, et sont de ce fait voués à l'échec.

Camarades et amis,

Une situation excellente règne dans le monde, aujourd'hui. Les grands bouleversements que l'univers a connus ces dernières années montrent que l'impérialisme dirigé par les Etats-Unis, le révisionnisme moderne et la réaction des différents pays n'en ont plus pour longtemps.

L'impérialisme américain s'évertue à trouver une issue par le déclenchement d'une guerre mondiale. Il nous faut prendre cela au sérieux. Le foyer de la lutte à l'heure actuelle se trouve au Vietnam. Toutes nos dispositions sont prises. Prêts à consentir les plus grands sacrifices nationaux, nous sommes résolus à soutenir fermement le peuple frère vietnamien, dans son combat jusqu'à la victoire totale dans la guerre de résistance contre l'agression américaine et pour le salut de la patrie. Les impérialistes, avec les Etats-Unis à leur tête, et les révisionnistes modernes, ayant pour centre la direction du Parti communiste de l'Union soviétique, agissent en collusion et s'emploient à manigancer de frauduleuses négociations de paix; leur but est d'étouffer les flammes rugissantes de la guerre révolutionnaire nationale menée par le peuple vietnamien contre l'impérialisme américain, les flammes rugissantes des luttes révolutionnaires nationales des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et celles de la révolution mondiale. Leur complot n'aura aucune chance de succès, si les yeux des peuples du monde se dessillent. Il y a vingt ans, le président Mao a dit que les peuples du monde entier devaient former un front uni contre l'impérialisme américain pour vaincre ce dernier. C'est sur cette voie qu'avancent aujourd'hui les peuples révolutionnaires du monde.

Le président Mao a dit : **"Que les peuples du monde entier n'écoutent que leur courage, qu'ils osent livrer combat, qu'ils bravent les difficultés, qu'ils avancent par vagues successives, et le monde entier leur appartiendra. Les monstres seront tous anéantis."** C'est cela l'avenir du monde, indubitablement.

Le peuple chinois continuera de porter haut levés le drapeau du marxisme-léninisme et celui de l'internationalisme prolétarien et, de concert avec les marxistes-léninistes du monde et les peuples révolutionnaires de tous les pays, mènera jusqu'au bout et la lutte contre l'impérialisme américain et ses laquais et la lutte contre le révisionnisme moderne ayant la direction du P.C.U.S. pour centre.

Camarades et amis,

Toutes nos réalisations, toutes nos victoires, nous les devons à la direction clairvoyante du président Mao ; ce sont autant de victoires de la pensée-maotsétoung. Nous devons nous servir de la pensée-maotsétoung pour unifier la pensée au sein du Parti tout entier et la pensée de tout notre peuple. Nous devons brandir bien haut le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung et donner, à l'échelle nationale, encore plus d'ampleur au mouvement de masse pour l'étude et l'application vivantes des œuvres du président Mao. Nous devons transformer tout le pays en une grande école de la pensée-maotsétoung. Nous devons faire de notre grande patrie un pays encore plus puissant et encore plus prospère. Voilà ce dont notre peuple a besoin, voilà aussi ce que les peuples du monde attendent de nous.

Vive le peuple des différentes nationalités de Chine !

Vive la grande union des peuples du monde !

Vive la République populaire de Chine !

Vive le Parti communiste chinois !

Vive l'invincible pensée-maotsétoung !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao ! Qu'il vive longtemps ! Qu'il vive très longtemps !

DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT POUR RECEVOIR LES ENSEIGNANTS, ETUDIANTS ET ELEVES VENUS DES DIFFERENTES PARTIES DU PAYS A PEKIN

(3 novembre 1966)

Etudiants et élèves, camarades, Combattants de la Garde rouge,

Au moment où la Grande Révolution culturelle prolétarienne connaît un nouvel essor dans tout le pays, vous êtes venus à Pékin, animés de sentiments d'affection et de fidélité sans bornes pour notre grand dirigeant, le président Mao, afin de le voir et d'échanger dans le même temps vos expériences révolutionnaires. Au nom du président Mao et du Comité central du Parti, je vous exprime mes souhaits de bienvenue les plus chaleureux.

Aujourd'hui, le président Mao est très content de vous recevoir. Voici que, pour la sixième fois, la fête nationale comprise, depuis un peu plus de deux mois, il reçoit des enseignants, des étudiants et des élèves révolutionnaires et des gardes rouges venus des différentes régions du pays. Le président Mao est le plus grand révolutionnaire prolétarien. Il est toujours parmi les masses, a pleinement confiance en elles, respire au même rythme qu'elles, partage leur sort et soutient de tout cœur leur mouvement révolutionnaire. Aussi, le président Mao a-t-il donné le plus brillant exemple aux camarades de tout le Parti et à la jeune génération.

A l'heure actuelle, la situation de la Grande Révolution culturelle prolétarienne est excellente! Ce mouvement de masse, d'une ampleur extraordinaire, se déroule avec impétuosité et gagne chaque jour en profondeur. De grands changements sont apparus dans l'aspect de toute la société et l'état d'esprit de l'homme. La grande pensée-maotsétoung s'est répandue à une échelle plus vaste et a gagné davantage les cœurs. En réponse à l'appel du président Mao pour **"faire la révolution et promouvoir la production"**, la Grande Révolution culturelle a accéléré la révolutionnarisation idéologique de l'homme et donné une impulsion prodigieuse au développement de la production industrielle et agricole comme de la science et de la technique. Le récent succès du lancement expérimental d'un engin téléguidé à ogive nucléaire est une grande victoire de la pensée-maotsétoung, une grande victoire de la révolution culturelle prolétarienne !

La onzième session plénière du Comité central issu du VIII^e Congrès du Parti a proclamé la victoire de la ligne révolutionnaire prolétarienne incarnée par le président Mao et la faillite de la ligne réactionnaire bourgeoise. Depuis plus de deux mois, la juste ligne du président Mao est portée à la connaissance des larges masses et assimilée par elles, et une campagne de critique s'est déclenchée contre la ligne erronée. L'appel lancé par le président Mao au peuple de tout le pays — Vous devez suivre les affaires de l'Etat ! — a trouvé son écho dans les actes concrets des larges masses. C'est une chose vraiment excellente, une garantie importante permettant de mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

La ligne du président Mao est une ligne qui soutient que les masses s'éduquent et s'émancipent elles-mêmes, une ligne accordant la primauté à l'"audace", une ligne consistant à oser faire confiance aux masses, s'appuyer sur elles et les mobiliser sans réserve. C'est une application et un nouveau développement de la ligne de masse du Parti dans la grande révolution culturelle. C'est la ligne même de la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

La ligne bourgeoise s'oppose à la ligne de masse, s'oppose à ce que les masses s'éduquent et s'émancipent elles-mêmes. C'est une ligne de répression des masses et d'opposition à la révolution. Au lieu de faire porter tout le poids de sa lutte sur la poignée des responsables du Parti engagés dans la voie du capitalisme et sur les éléments malfaisants de la société, cette ligne réactionnaire bourgeoise le porte contre les masses révolutionnaires, en usant de multiples moyens pour dresser une partie des masses contre une autre, un groupe d'étudiants et élèves contre un autre.

La ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao et la ligne réactionnaire bourgeoise sont aussi incompatibles que l'eau et le feu. Ce n'est qu'en critiquant à fond et stigmatisant celle-ci et en liquidant son influence qu'on peut appliquer correctement, intégralement et complètement celle-là.

Guidées par la juste ligne du président Mao, les larges masses révolutionnaires de notre pays ont acquis une nouvelle expérience, celle du développement d'une large démocratie sous la dictature du prolétariat. Cette large démocratie signifie que le Parti encourage sans rien craindre les larges masses à critiquer et à surveiller les

organismes dirigeants et les dirigeants du Parti et de l'Etat aux différents échelons par de francs et amples exposés d'opinions et de critiques, des *dazibao*, de grands débats et de larges échanges d'expériences révolutionnaires. Par ailleurs, les principes de la Commune de Paris sont appliqués afin de réaliser pleinement les droits démocratiques du peuple. Sans cette large démocratie, il serait impossible de déclencher une véritable grande révolution culturelle prolétarienne, ni de mener à bonne fin une grande révolution au plus profond de l'homme, ni d'entreprendre à fond la Grande Révolution culturelle prolétarienne, ni d'extirper le révisionnisme, ni de consolider la dictature du prolétariat, ni de garantir la marche en avant de notre pays dans la voie socialiste et communiste. Cette large démocratie est une nouvelle forme de l'union de la pensée-maotsétoung et des larges masses, une nouvelle forme qui permet aux masses de s'éduquer elles-mêmes. Elle constitue une nouvelle contribution du président Mao aux théories marxistes-léninistes sur la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat.

L'expérience historique internationale de la dictature du prolétariat prouve que, si l'on ne mène pas une grande révolution culturelle prolétarienne aussi radicale, si l'on n'applique pas cette large démocratie, la dictature du prolétariat s'affaiblira et changera de nature, le capitalisme réapparaîtra sous diverses formes et les classes exploiteuses piétineront de nouveau le peuple.

Cette large démocratie doit être appliquée à fond non seulement dans les rapports entre la direction et les masses, mais aussi parmi les masses elles-mêmes et entre toutes les parties des masses. Si les masses n'appliquaient pas en leur sein cette large démocratie, si elles ne savaient pas se consulter mutuellement, écouter des opinions différentes, raisonner faits à l'appui et réfléchir profondément, elles ne pourraient ni s'éduquer ni s'émanciper elles-mêmes et, dans ce cas, le but visant à développer les rangs de la Gauche, à unir la grande majorité et à isoler la poignée de droitiers bourgeois ne saurait être atteint, et la ligne de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, avancée par notre grand dirigeant, le président Mao, être appliquée intégralement.

Le président Mao vous encourage, camarades, à entreprendre des marches à pied pour établir des contacts. La marche présente un avantage qui vous permettra d'avoir d'amples contacts avec les masses et les différents aspects de la société, de mieux connaître la lutte des classes en société socialiste, de mieux vous mettre à l'école des ouvriers et des paysans et de propager la pensée-maotsétoung à une échelle encore plus vaste. Elle aidera considérablement les enseignants, les étudiants et élèves révolutionnaires à mieux comprendre la pensée-maotsétoung et la juste ligne du président Mao. Certes, elle doit être entreprise de façon planifiée et organisée, et se faire après des préparatifs appropriés.

Le Comité central du Parti est convaincu que la Grande Révolution culturelle prolétarienne, qui a déjà quelques mois d'expérience, se poursuivra encore mieux et connaîtra des succès encore plus éclatants !

Avançons sous le grand drapeau de la pensée-maotsétoung !

Vive la victoire de la ligne du président Mao !

Vive la victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive le Parti communiste chinois !

Vive le président Mao ! Qu'il vive très longtemps ! Qu'il vive très, très longtemps !

ALLOCUTION DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 18^e ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

(1er octobre 1967)

Camarades et amis,

C'est aujourd'hui le 18^e anniversaire de la République populaire de Chine. Au nom de notre grand dirigeant, le président Mao, du Comité central du Parti, du gouvernement de la République populaire de Chine, de la Commission militaire du Comité central du Parti, du groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle, je salue très chaleureusement, en ce brillant jour de fête, nos ouvriers, nos paysans, nos commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération, nos gardes rouges, nos cadres révolutionnaires, nos intellectuels révolutionnaires et le peuple de toutes nos nationalités, et j'exprime mes souhaits sincères de bienvenue aux camarades et aux amis venus de différents pays du monde !

C'est au moment où notre Grande Révolution culturelle prolétarienne remporte de grandioses victoires et qu'une excellente situation règne dans notre pays comme dans le monde que nous fêtons le 18^e anniversaire de la République populaire de Chine.

Le mouvement de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenché et dirigé par le président Mao en personne, s'étend à toute la Chine. Un peuple qui est fort de centaines de millions d'hommes se trouve mobilisé. De la capitale jusqu'aux frontières, des villes à la campagne, des ateliers aux familles ouvrières, les adolescents comme les vieillards à cheveux blancs, tout le monde suit les affaires de l'Etat, et prend à cœur la consolidation et le renforcement de la dictature du prolétariat. Jamais, dans le passé, aucun mouvement de masse n'a entraîné une mobilisation aussi ample et aussi profonde. Les larges masses des ouvriers et des paysans, les commandants et les combattants de l'Armée populaire de Libération, les gardes rouges ainsi que les cadres et les intellectuels révolutionnaires se sont progressivement unis au cours de cette lutte qui dure depuis un an ; ils ont formé une puissante armée révolutionnaire. Sous la direction du Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao, ils ont infligé une cuisante défaite à la poignée des responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste et ayant comme chef de file le Khrouchtchev chinois ; ceux-ci se sont effondrés sur tous les fronts.

Pris de panique devant la Grande Révolution culturelle prolétarienne chinoise, les impérialistes américains, les révisionnistes soviétiques et les réactionnaires des différents pays avaient espéré qu'elle désorganiserait notre économie nationale. Or, les faits sont allés tout à l'encontre des espérances de ces messieurs. La Grande Révolution culturelle prolétarienne a en effet permis de libérer davantage les forces productives. Les bonnes nouvelles annonçant les succès obtenus dans la production industrielle ne cessent de nous parvenir. Notre agriculture vient de rentrer d'excellentes récoltes pour la sixième année consécutive. Notre marché abonde en marchandises, les prix sont stables. L'explosion réussie de notre bombe à hydrogène marque le nouveau sommet atteint dans le développement de la science et de la technique chinoises. Ce qui est plus important encore, c'est que cette grande révolution culturelle a éduqué les masses et les jeunes, qu'elle a immensément contribué à la révolutionnarisation idéologique de tout notre peuple, à la grande union du peuple de toutes nos nationalités, qu'elle a énormément contribué à aguerrir nos cadres et à tremper tous les commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération. Notre grande patrie n'a jamais été aussi puissante qu'aujourd'hui.

Notre Grande Révolution culturelle prolétarienne a remporté des victoires décisives. C'est là, dans l'histoire du mouvement communiste international, la première grande révolution déclenchée par le prolétariat lui-même dans un pays placé sous sa propre dictature, un nouveau développement du marxisme-léninisme qui fait époque, réalisé par le président Mao de façon géniale et créatrice.

Répondant au grand appel du président Mao, nous devons non seulement détruire complètement le quartier général de la bourgeoisie sur le plan de l'organisation, mais aussi développer en ampleur et en profondeur la vaste critique révolutionnaire pour que la poignée des responsables du Parti engagés dans la voie capitaliste, qui ont pour chef de file le Khrouchtchev chinois, soient renversés et discrédités à fond sur les plans politique, idéologique et théorique, et qu'ils ne puissent jamais se remettre en selle. Cette vaste critique doit être faite dans chaque établissement en liaison avec sa propre tâche de "lutte-critique-réforme", afin que le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung soit planté sur toutes les positions, sans exception.

La tâche la plus importante qui nous incombe à l'heure actuelle est la suivante : selon les enseignements du président Mao et conformément à la théorie, à la ligne, aux principes et mesures politiques qu'il a définis pour la révolution sous la dictature du prolétariat, suivre fermement l'orientation générale de la lutte révolutionnaire qu'il nous a indiquée; suivre de près ses dispositions stratégiques ; consolider et développer la grande alliance et la triple union révolutionnaires, au cours de la vaste critique révolutionnaire et en liaison avec la tâche de "lutte-critique-réforme" de nos propres établissements; et mener à bonne fin cette tâche de "lutte-critique-réforme", afin de mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Récemment, le président Mao nous a indiqué : **Il faut lutter contre l'égoïsme et critiquer le révisionnisme.** Lutter contre l'égoïsme, c'est opposer le marxisme-léninisme, la pensée-maotsétoung, à l'égoïsme existant dans notre esprit. Critiquer le révisionnisme, c'est nous servir du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung, pour combattre le révisionnisme et lutter contre la poignée des responsables du Parti engagés dans la voie du capitalisme. Ces deux choses sont liées entre elles et ce n'est qu'après avoir vaincu radicalement l'égoïsme que nous serons mieux à même de mener jusqu'au bout la lutte contre le révisionnisme. Nous devons répondre au grand appel du président Mao et renforcer parmi les cadres militaires et civils et parmi les gardes rouges l'éducation idéologique centrée sur la formule "**lutte contre l'égoïsme et critique du révisionnisme**". Il faut que les instances centrales, locales ainsi que les organisations révolutionnaires de masse, organisent divers stages d'étude en vue de faire de tout le pays une grande école de la pensée-maotsétoung. L'étude aidera nos cadres, anciens et nouveaux, et les jeunes combattants révolutionnaires à assimiler et à appliquer de façon vivante la pensée-maotsétoung, à éliminer de leur esprit les idées non prolétariennes, à élever leur niveau idéologique et politique, et à accomplir de nouveaux exploits pour le peuple.

Nous devons répondre au grand appel du président Mao : "**Faire la révolution et promouvoir la production**", en donnant une puissante impulsion au développement de notre production industrielle et agricole et en élevant rapidement le niveau de notre science et de notre technique.

Nous devons répondre au grand appel du président Mao et lancer un mouvement pour "soutenir l'Armée et aimer le peuple". Nous devons renforcer la dictature du prolétariat et réprimer résolument les activités de sabotage menées par les ennemis de classe tant de l'intérieur que de l'extérieur.

La Grande Révolution culturelle prolétarienne est un mouvement au cours duquel les larges masses populaires s'imprègnent de la pensée-maotsétoung. Une fois assimilée par les masses, par des centaines de millions d'hommes, la pensée-maotsétoung devient une force matérielle invincible, elle constitue l'assurance que notre dictature du prolétariat ne changera jamais de nature, et permettra à la révolution et à l'édification socialistes dans notre pays de progresser triomphalement sur la voie indiquée par la pensée-maotsétoung !

Que les révolutionnaires prolétariens s'unissent, portent haut levé le grand drapeau rouge de la pensée-maotsétoung et mènent jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous !

A bas l'impérialisme ayant les Etats-Unis pour chef de file ! A bas le révisionnisme moderne ayant pour centre la clique dirigeante révisionniste soviétique !

Soutenons résolument le peuple vietnamien dans sa grande guerre contre l'agression américaine et pour le salut de la patrie ! Soutenons résolument les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine dans leur lutte révolutionnaire ! Soutenons résolument les luttes révolutionnaires des peuples du monde !

Nous sommes résolu à libérer Taïwan !

Vive la grande unité du peuple de toutes les nationalités de Chine ! Vive la République populaire de Chine ! Vive le grand, glorieux et juste Parti communiste chinois ! Vive le grand marxisme-léninisme !

Vive l'invincible pensée-maotsétoung !

Vive le président Mao, notre grand éducateur, grand dirigeant, grand commandant suprême et grand pilote ! Qu'il vive longtemps ! Qu'il vive très longtemps !

DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO AU RASSEMBLEMENT ORGANISE A PEKIN A L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE

(6 novembre 1967)

Camarades, jeunes combattants de la Garde rouge, amis,

Aujourd'hui, notre peuple célèbre solennellement, avec le prolétariat et les peuples révolutionnaires du monde entier, le 50^e anniversaire de la grande Révolution socialiste d'Octobre.

La Révolution d'Octobre dirigée par le grand Lénine marque un tournant dans l'histoire de l'humanité.

La victoire de cette révolution a déchiré la nuit de la domination capitaliste et engendré le premier Etat de dictature du prolétariat, ouvrant ainsi une ère nouvelle, celle de la révolution prolétarienne mondiale.

Depuis que Marx et Engels ont fondé, il y a plus d'un siècle, la doctrine du socialisme scientifique, le prolétariat international, progressant par vagues successives et au prix de sacrifices héroïques, a livré une lutte ardue pour réaliser l'idéal grandiose du communisme et il a accompli des exploits immortels pour la cause de la libération de l'humanité.

En luttant contre le révisionnisme de la II^e Internationale et en dirigeant la magnifique pratique de la Révolution socialiste d'Octobre, Lénine a résolu une série de problèmes concernant la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat ; il a résolu le problème de savoir si le socialisme pouvait triompher dans un seul pays ; le marxisme accéda ainsi, dans son développement, à l'étape du léninisme qui est le marxisme de l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne. Les salves de la Révolution d'Octobre portèrent le léninisme sur toute la terre; et la face du monde en fut transformée.

Durant le demi-siècle qui vient de s'écouler, le prolétariat et les peuples révolutionnaires du monde entier ont, sous le drapeau du marxisme-léninisme, suivi la voie de la Révolution d'Octobre et fait accéder l'Histoire du monde à une époque toute nouvelle, celle où l'impérialisme va à son effondrement total et où le socialisme marche vers la victoire dans le monde entier. C'est une grande et nouvelle époque où une bataille gigantesque et décisive se livre à l'échelle mondiale, entre le prolétariat et la bourgeoisie.

Sous la direction de son grand dirigeant, le président Mao, le peuple chinois, après le triomphe de la révolution nationale et démocratique, a remporté de grandes victoires dans la révolution et l'édification socialistes. La Chine socialiste est devenue le puissant bastion de la révolution mondiale. L'héroïque peuple albanais, persistant dans la voie de la Révolution d'Octobre, a levé bien haut, en Europe, le drapeau rouge. Par sa guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national, le peuple vietnamien offre un exemple éclatant aux peuples du monde entier en lutte contre l'impérialisme. En Asie, en Afrique et en Amérique latine, le mouvement de la révolution nationale et démocratique se développe impétueusement. Les rangs des marxistes-léninistes ne cessent de grossir et le mouvement communiste international connaît une situation nouvelle.

La révolution prolétarienne mondiale, si on la compare avec ce qu'elle était il y a un demi-siècle, s'est, aujourd'hui, considérablement approfondie dans son contenu ; elle se déroule à une échelle bien plus vaste et la lutte est beaucoup plus acharnée. Cette nouvelle époque historique pose aux marxistes-léninistes une série de problèmes nouveaux et d'importance majeure qui, cependant, se ramènent en dernière analyse à la question capitale de la prise du pouvoir et de sa consolidation.

Le président Mao a dit : **"Prendre le pouvoir et le consolider, voilà le but de toute lutte révolutionnaire dans le monde."** C'est une grande vérité marxiste-léniniste.

C'est sur ce problème fondamental que s'est invariablement concentrée la lutte entre le marxisme-léninisme et le révisionnisme. Le révisionnisme moderne représenté par Khrouchtchev et ses successeurs, Brejnev, Kossyguine et consorts, s'oppose violemment à la révolution des peuples du monde entier. Abolissant délibérément la dictature du prolétariat, ils restaurent complètement le capitalisme en Union soviétique. C'est, dans toute

l'acception du terme, trahir la Révolution d'Octobre, le marxisme-léninisme, le grand peuple soviétique et les peuples du monde entier. Par conséquent, si l'on n'écrase pas totalement les attaques forcées du révisionnisme moderne, si l'on ne se dresse pas pour défendre avec fermeté la voie de la Révolution d'Octobre frayée par le grand Lénine, et si l'on ne continue pas à avancer sur cette voie, dans les conditions historiques nouvelles, jusqu'à résoudre radicalement le problème de savoir comment prendre le pouvoir et le consolider, le prolétariat ne pourra remporter la victoire finale et, aurait-il arraché le pouvoir, qu'il risquerait encore de le perdre pour se retrouver, comme le peuple soviétique, sous la domination de la nouvelle couche privilégiée bourgeoise.

Ce dont nous nous félicitons, c'est que ce problème, des plus fondamentaux, de la révolution prolétarienne mondiale — celui de la voie à prendre pour s'emparer du pouvoir et le consolider — ait été porté, sur les plans théorique et pratique, à une étape supérieure, du fait que le camarade Mao Tsétoung a continué et développé dans tous les domaines la doctrine de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline sur la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat. Le président Mao, notre grand dirigeant, a fait accéder le marxisme-léninisme à un nouveau sommet. L'invincible pensée-maotsétoung est le marxisme-léninisme de l'époque où l'impérialisme va à son effondrement total et où le socialisme marche vers la victoire dans le monde entier.

En dirigeant les grandes luttes de la révolution chinoise, le président Mao a résolu de façon géniale toute une série de problèmes complexes touchant à la prise du pouvoir par la lutte armée. Sous sa direction, le peuple chinois, après avoir mené la guerre révolutionnaire du peuple la plus longue, la plus acharnée, la plus âpre et la plus complexe dans l'histoire de la révolution prolétarienne mondiale, a fondé le pouvoir rouge, un pouvoir de dictature du prolétariat.

La voie de la prise du pouvoir par la lutte armée, que le peuple chinois a suivie, sous la direction du président Mao, se résume ainsi : Sous la direction du parti du prolétariat, mobiliser les masses paysannes afin de mener une guerre de partisans dans les campagnes, faire la révolution agraire, établir des bases d'appui dans les régions rurales, encercler les villes à partir des campagnes, enfin, s'emparer des villes. C'est là un nouveau et important développement de la voie empruntée par la Révolution d'Octobre, pour la prise du pouvoir par la lutte armée.

Le président Mao a dit : **"La révolution commence, se développe et triomphe toujours en premier lieu dans les régions où la contre-révolution est relativement faible..."** Puisque à notre époque, toute classe dominante réactionnaire exerce toujours une mainmise rigoureuse sur les centres urbains, les partis révolutionnaires doivent tirer avantage du maillon faible de la domination réactionnaire, des zones où celle-ci est vulnérable, mobiliser sans réserve les masses dans une guerre de partisans, créer de solides bases d'appui révolutionnaires, afin d'accumuler des forces et de les aguerir en vue d'arracher, peu à peu, au cours d'une lutte prolongée, la victoire totale dans la révolution. S'appuyer sur les masses, créer des bases d'appui révolutionnaires dans les campagnes, encercler les villes à partir des campagnes, telles sont donc les tâches historiques que les nations et les peuples opprimés du monde doivent à notre époque considérer avec sérieux et mener à bien lorsqu'ils livrent un combat armé pour prendre le pouvoir.

Le camarade Mao Tsétoung a non seulement développé de façon créatrice le léninisme sur la question de la prise du pouvoir par le prolétariat, mais il l'a encore développé de manière créatrice et qui fait époque, sur le problème le plus important de notre temps — la consolidation de la dictature du prolétariat et la prévention de la restauration du capitalisme.

Dès les tout premiers jours de la victoire de la Révolution d'Octobre, Lénine a attaché une extrême importance à la consolidation du jeune pouvoir des Soviets. Ayant constaté que, sous la dictature du prolétariat, la lutte des classes est aiguë et prolongée, il a souligné : **"La transition du capitalisme au communisme, c'est toute une époque historique. Tant qu'elle n'est pas terminée, les exploiters gardent inéluctablement l'espoir d'une restauration, espoir qui se transforme en tentatives de restauration."**

La restauration du capitalisme en Union soviétique et dans certains autres pays socialistes est la plus grande leçon que l'on puisse tirer des cinquante dernières années de l'histoire du mouvement communiste international. Cette cruelle réalité pose de façon spectaculaire à tous les marxistes-léninistes du monde le problème de savoir comment consolider la dictature du prolétariat et empêcher la restauration du capitalisme. C'est le camarade Mao Tsétoung, grand éducateur du prolétariat mondial de notre époque, qui, dans des conditions historiques nouvelles, a fait, de façon systématique, le bilan de l'expérience historique de la dictature du prolétariat international ; qui a, scientifiquement, analysé les contradictions de la société socialiste ; qui a, de façon pénétrante, exposé les lois de la lutte des classes en société socialiste et formulé un ensemble de théories, lignes,

principes, méthodes et mesures politiques relatifs à la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat.

Avec sa remarquable force d'âme et son immense sagesse, le président Mao a victorieusement dirigé la première Grande Révolution culturelle prolétarienne dans l'Histoire, ce qui marque de manière concluante que le marxisme-léninisme a atteint, dans son développement, l'étape de la pensée-maotsétoung. La victoire de la Grande Révolution culturelle prolétarienne en Chine, où vit un quart de la population mondiale, a frayé la voie radieuse qui permet de consolider la dictature du prolétariat et de mener jusqu'au bout la révolution socialiste. Le prolétariat et les peuples révolutionnaires du monde entier en lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction soutiennent avec fermeté notre Grande Révolution culturelle prolétarienne. Dans sa victoire, ils puisent un immense encouragement et découvrent un avenir lumineux ; elle renforce leur confiance en leur propre victoire.

Les impérialistes, Etats-Unis en tête, et leurs valets — les révisionnistes modernes et les réactionnaires de tous les pays — font l'impossible pour vilipender et diffamer notre Grande Révolution culturelle prolétarienne. Ainsi est-il prouvé, par la négative, que notre victoire a assené aux ennemis un coup extrêmement sévère et que ces ennemis ne sont qu'une bande de vampires aux abois.

Le monde progresse. La théorie reflétant les lois qui régissent le monde est également en constant développement.

La pensée-maotsétoung est le drapeau de notre époque.

En maîtrisant la pensée-maotsétoung, expression la plus élevée du marxisme-léninisme de notre époque, les nations et les peuples opprimés seront à même de se libérer par leur propre lutte.

En maîtrisant la pensée-maotsétoung, expression la plus élevée du marxisme-léninisme de notre époque, les pays qui ont déjà établi la dictature du prolétariat seront à même de prévenir, par leur propre lutte, la restauration du capitalisme.

En maîtrisant la pensée-maotsétoung, expression la plus élevée du marxisme-léninisme de notre époque, les peuples des pays dont le pouvoir a été usurpé par les révisionnistes, seront à même, par leur propre lutte, de renverser la domination des révisionnistes et de rétablir la dictature du prolétariat.

Le marxisme-léninisme, la pensée-maotsétoung, lié à la pratique révolutionnaire de chaque peuple, sera à même de pulvériser le vieux monde.

Camarades, jeunes combattants de la Garde rouge, amis,

Les cinquante années qui se sont écoulées depuis la Révolution d'Octobre ont été cinquante années de lutte acharnée entre le socialisme et le capitalisme, entre le marxisme-léninisme et le révisionnisme moderne, cinquante années où le socialisme et le marxisme-léninisme ont remporté victoire sur victoire. Le système impérialiste n'est qu'un moribond qui décline aussi rapidement que le soleil derrière les collines de l'ouest. L'apparition du révisionnisme khrouchtchévien est le produit de la politique impérialiste, il reflète les efforts désespérés tentés par l'impérialisme au seuil de sa mort. Bien que l'impérialisme et le révisionnisme puissent encore s'aboucher pour susciter des troubles, le contre-courant réactionnaire ne pourra jamais devenir courant principal. La dialectique de l'Histoire est irrésistible. A l'avenir, le prolétariat et les peuples révolutionnaires du monde porteront plus haut encore le grand drapeau rouge du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung, et avanceront, à pas de géant, sur la voie frayée par la Révolution d'Octobre !

Celui qui trahit la Révolution d'Octobre ne peut échapper au châtement de l'Histoire. Il y a déjà longtemps que Khrouchtchev est tombé, la clique Brejnev-Kossyguine qui poursuit de plus belle sa politique de trahison, a également ses jours comptés. Le prolétariat et les travailleurs soviétiques, riches d'une glorieuse tradition révolutionnaire, n'oublieront jamais les enseignements des grands Lénine et Staline. Sous la bannière du léninisme, ils se dresseront et feront la révolution pour renverser la domination de la clique réactionnaire révisionniste et replacer l'Union soviétique dans l'orbite du socialisme.

Camarades, jeunes combattants de la Garde rouge, amis,

La situation, dans notre grande patrie, est excellente. Orientée par les toutes dernières directives du président Mao, notre grand dirigeant, la Grande Révolution culturelle prolétarienne va victorieusement de l'avant.

Nous sommes déterminés à lever plus haut encore le grand drapeau de la Révolution d'Octobre, le grand drapeau du marxisme-léninisme, de la pensée-maotsétoung, afin de mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Pour la révolution mondiale, nous ferons de notre grande patrie une base d'appui plus puissante que jamais.

Nous soutiendrons plus puissamment encore les luttes révolutionnaires du prolétariat et des peuples du monde entier.

Nous mènerons jusqu'au bout, avec tous les peuples révolutionnaires, la lutte contre l'impérialisme, Etats-Unis en tête, et le révisionnisme moderne, ayant pour centre la clique renégate révisionniste soviétique.

Nous étudierons et assimilerons avec plus d'assiduité la pensée-maotsétoung, et la propagerons plus largement encore partout dans le monde.

Telles sont les glorieuses tâches que l'Histoire assigne à notre peuple, tel est le devoir internationaliste qui lui incombe.

Le président Mao, notre dirigeant prestigieux lance cet appel : **"Que les marxistes-léninistes du monde entier s'unissent, que les peuples révolutionnaires du monde entier s'unissent pour abattre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction. Un monde nouveau sans impérialisme, sans capitalisme et sans exploitation de l'homme par l'homme sera édifié."**

Luttons vaillamment pour réaliser ce grand appel du président Mao !

Vive la grande Révolution socialiste d'Octobre !

Vive la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous avec les peuples et nations opprimés !

Vive le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung, toujours victorieux !

Vive le président Mao, notre grand éducateur, grand dirigeant, grand commandant en chef et grand pilote ! Qu'il vive longtemps, très longtemps !

DISCOURS DU CAMARADE LIN PIAO PRONONCE AU RASSEMBLEMENT EN L'HONNEUR DU 19^e ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

(1er octobre 1968)

Camarades et amis,

La grande République populaire de Chine, fondée et dirigée par notre grand dirigeant, le président Mao, en personne, avance triomphalement depuis dix-neuf ans dans la large voie du socialisme.

A l'occasion de cette brillante fête, je voudrais, au nom de notre grand dirigeant, le président Mao, au nom du Comité central du Parti, du gouvernement chinois, de la Commission militaire du Comité central du Parti, et du Groupe du Comité central du Parti chargé de la révolution culturelle, adresser mes plus chaleureuses salutations à la classe ouvrière, aux paysans pauvres et moyens-pauvres, à l'Armée populaire de Libération, aux jeunes combattants de la Garde rouge, aux cadres et intellectuels révolutionnaires, qui ont tous accompli de magnifiques exploits au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne ! Je souhaite de tout cœur la bienvenue aux camarades et amis venus de différents pays du monde !

Notre Grande Révolution culturelle prolétarienne a remporté à ce jour de grandioses victoires. Des comités révolutionnaires ont été créés dans vingt-neuf provinces, municipalités relevant de l'autorité centrale et régions autonomes, c'est-à-dire dans tout le pays, à l'exception de la province de Taïwan. L'industrie et l'agriculture, la science et la technique, la littérature et l'art révolutionnaires sont en plein épanouissement. Le complot contre-révolutionnaire ourdi par le Khrouchtchev chinois et sa poignée d'agents dans les diverses régions pour restaurer le capitalisme a fait complètement fiasco. Notre dictature du prolétariat, trempée par dix-neuf années de lutte de classes et surtout par la tempête de la Grande Révolution culturelle prolétarienne en cours, est devenue plus solide et plus puissante que jamais.

Toutes ces victoires, tous ces succès sont le résultat de la lutte héroïque menée, sous la direction clairvoyante de notre grand dirigeant, le président Mao, par les centaines de millions de révolutionnaires de toute la Chine.

Aujourd'hui, la tâche centrale qui nous est assignée, c'est de suivre le grand enseignement du président Mao : **mener consciencieusement à bien la lutte-critique-réforme**, c'est-à-dire consolider et développer les comités révolutionnaires, mener à bien la vaste campagne de critique, l'assainissement de nos rangs de classe, la consolidation et l'édification du Parti, la révolution dans l'enseignement et la simplification des structures administratives, réformer les règlements et systèmes irrationnels, **faire la révolution et promouvoir la production**, et mener jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Le président Mao a souligné que **la classe ouvrière doit exercer sa direction en tout**. Dans tout le pays, des équipes ouvrières chargées de propager la pensée-maotsétoung, composées de milliers et de milliers d'ouvriers de l'industrie, conformément à cette directive et avec la coopération des équipes de propagande de la pensée-maotsétoung de l'Armée populaire de Libération, sont entrées ou sont en train d'entrer dans les établissements d'enseignement supérieur, secondaire et primaire et partout où il y a de fortes concentrations d'intellectuels ; ce faisant, elles montent sur la scène politique de la lutte-critique-réforme dans tous les secteurs de la superstructure. C'est là un grand événement des années 60 du XX^e siècle. On manque encore un peu de recul, cependant la pratique révolutionnaire a déjà confirmé et continuera à confirmer que sous la direction du Parti communiste chinois ayant à sa tête le président Mao, et de concert avec les paysans pauvres et moyens-pauvres — ses solides alliés — et avec les larges masses révolutionnaires, la classe ouvrière chinoise, qui s'est longuement forgée dans d'héroïques combats, réalisera des exploits encore plus éclatants !

Au nom du quartier général prolétarien dont le président Mao est le commandant en chef, j'appelle les révolutionnaires prolétariens de tout le pays à suivre étroitement le grand plan stratégique du président Mao, à matérialiser intégralement ses plus récentes directives et à accomplir sans cesse de nouveaux exploits dans la lutte pour mener à la victoire totale la Grande Révolution culturelle prolétarienne. En même temps, tous les commandants et combattants de l'Armée populaire de Libération de Chine doivent demeurer vigilants à tout instant et renforcer les préparatifs en prévision d'une guerre, pour défendre la patrie, la dictature du prolétariat et

la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Nous libérerons Taïwan. Nous sommes prêts à tout moment à anéantir tout ennemi qui s'aviserait d'envahir notre pays.

A l'heure actuelle, la situation est excellente sur le plan international comme dans le pays. La lutte des peuples révolutionnaires du monde déferle impétueusement. L'impérialisme américain connaît des jours difficiles, il en est de même pour le révisionnisme soviétique et la réaction de tous les pays. Leur domination contre-révolutionnaire ne saurait durer. Ce qui les attend, c'est l'effondrement total du vieux monde capitaliste et le triomphe de la révolution socialiste prolétarienne dans le monde entier.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! Prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous !

A bas l'impérialisme américain !

A bas le révisionnisme soviétique !

A bas la réaction des différents pays !

Déjouons le complot de l'impérialisme américain et du révisionnisme soviétique qui agissent en collusion pour le partage du monde !

Vive la victoire totale de la Grande Révolution culturelle prolétarienne !

Vive le triomphe de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao !

Vive la dictature du prolétariat !

Vive la grande République populaire de Chine !

Vive le grand Parti communiste chinois !

Vive le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung, toujours victorieux !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao, qu'il vive longtemps, très longtemps !

DISCOURS DU VICE-PRESIDENT LIN PIAO PRONONCE AU MEETING POUR LE 20^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

(1er octobre 1969)

Camarades et amis,

C'est aujourd'hui le 20^e anniversaire de la grande République populaire de Chine. Au moment où notre peuple tout entier célèbre dans l'allégresse cette brillante fête, je tiens, au nom de notre grand dirigeant, le président Mao, du Comité central du Parti communiste chinois et du gouvernement de la République populaire de Chine, à saluer la classe ouvrière, les paysans pauvres et moyens-pauvres, la Garde rouge et les cadres et intellectuels révolutionnaires de toutes les nationalités du pays, à saluer l'héroïque Armée populaire de Libération de Chine, à saluer tous nos compatriotes et les Chinois d'outre-mer qui aiment notre patrie socialiste, et à exprimer mes chaleureux souhaits de bienvenue et mon salut aux camarades et amis venus de différents pays du monde !

A la veille de la fondation de la République populaire de Chine, notre grand dirigeant, le président Mao, a solennellement déclaré au monde entier : **Les Chinois, le quart de l'humanité, sont désormais debout. Dès sa naissance, la grande Chine nouvelle, socialiste, semblable au soleil qui se lève à l'orient, illumine de tout son éclat les vastes terres.** L'histoire de notre pays est entrée depuis lors dans une époque toute nouvelle !

Au cours de ces vingt années, le peuple chinois tout entier, sous la direction clairvoyante de son grand dirigeant, le président Mao, et à la lumière de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao, a maintenu l'indépendance et l'autonomie, compté sur ses propres forces, œuvré avec dynamisme et lutté avec ardeur pour la prospérité du pays, transformant ainsi l'ancienne Chine, arriérée, semi-féodale et semi-coloniale, en une Chine nouvelle, socialiste et avancée. D'énormes changements sont intervenus dans notre patrie. Durant ces vingt années de lutte, nous avons consolidé le pouvoir prolétarien, déjoué victorieusement les complots de subversion et les activités de sabotage des ennemis de l'intérieur comme de l'extérieur, et remporté de grands succès dans la révolution et l'édification socialistes. Parallèlement à la révolution socialiste qui se déroulait sur le front économique, nous avons encore mené une révolution socialiste sur les fronts politique, idéologique et culturel. La Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenchée et dirigée par le président Mao en personne, a détruit radicalement le quartier général bourgeois ayant à sa tête Liou Chao-chi, ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière ; elle a fait échouer son complot de restauration du capitalisme. La grande pensée-maotsétoung, qui n'a jamais été aussi largement propagée, est assimilée par des centaines de millions d'hommes ; elle est en train de changer considérablement la mentalité des gens et donne une impulsion au développement continu de la cause socialiste en Chine. Notre patrie socialiste est en plein essor, sa prospérité s'affirme chaque jour davantage. Le peuple de nos différentes nationalités est plus uni que jamais. La dictature du prolétariat s'est encore consolidée. La grande Chine socialiste, tel un géant, se dresse majestueusement à l'Orient ; elle constitue une puissante force politique dans la lutte contre l'impérialisme et le révisionisme. Toutes nos victoires sont autant de victoires de la pensée-maotsétoung, autant de victoires de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao. La pratique de la révolution socialiste en Chine montre qu'en avançant la théorie, la ligne, les principes et les mesures politiques relatifs à la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, notre grand dirigeant, le président Mao, a apporté une nouvelle contribution d'importance capitale à la théorie et à la pratique du marxisme-léninisme ; il a frayé une voie brillante qui consiste à consolider la dictature du prolétariat, à prévenir la restauration du capitalisme et à mener jusqu'au bout la révolution socialiste, après la prise du pouvoir par le prolétariat. De sa lutte prolongée, le peuple de tout le pays a dégagé cette vérité :

Suivre de près notre grand dirigeant, le président Mao, signifie la victoire.

Au IX^e Congrès du Parti dont la portée historique est profonde et durable, le président Mao a lancé un grand appel : **"Unissons-nous pour remporter des victoires encore plus grandes"**, ce qui a puissamment encouragé tout notre peuple dans sa volonté de combat.

A l'heure actuelle, nous devons continuer à porter haut levé le drapeau de l'unité et de la victoire du IX^e Congrès du Parti, accomplir dans tous les domaines les tâches de combat formulées par ce Congrès et matérialiser les différents principes politiques prolétariens énoncés par le président Mao. Nous devons développer encore davantage, en ampleur et en profondeur, le mouvement de masse pour l'étude et l'application vivantes de la

pensée-maotsétoung afin de réaliser encore mieux la révolutionnarisation idéologique. Nous devons prendre fermement en main la grande critique révolutionnaire, **mener consciencieusement à bien la lutte-critique-réforme**, poursuivre jusqu'au bout la Grande Révolution culturelle prolétarienne et consolider toujours davantage la dictature du prolétariat. Nous devons appliquer résolument et avec conséquence le grand principe stratégique du président Mao : **"Préparons-nous en prévision d'une guerre et de calamités naturelles, et faisons tout dans l'intérêt du peuple"** ; nous devons **faire la révolution et promouvoir la production, améliorer notre travail, nous préparer activement en prévision d'une guerre ; édifier le socialisme selon les principes : déployer tous nos efforts ; aller toujours de l'avant ; quantité, rapidité, qualité et économie ;** et donner un nouvel essor à la révolution et à la production.

Camarades,

Nous devons nous unir encore plus étroitement autour du Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao et renforcer la direction unique centralisée exercée par le Parti. Nous devons suivre les enseignements du président Mao, rester modestes et prudents, nous garder de toute présomption et de toute précipitation, continuer de faire rayonner le dynamique esprit révolutionnaire du prolétariat, maintenir toujours la glorieuse tradition révolutionnaire de lutte ardue, faire pleinement s'épanouir l'esprit d'initiative et de création des larges masses populaires, faire de notre patrie socialiste un pays encore plus puissant et prospère, et doter notre défense nationale d'un potentiel encore plus puissant.

Au cours de ces vingt années, la situation internationale a connu de très profonds changements. Le mouvement révolutionnaire des peuples des différents pays a pris un essor sans précédent, alors que l'impérialisme américain et le social-impérialisme n'ont jamais été si isolés. Des difficultés tant intérieures qu'extérieures les assaillent, pour se tirer de cette situation, ils collaborent tout en se disputant, se livrent à la course aux armements et aux préparatifs de guerre, cherchent de façon insensée à fomenter une guerre d'agression contre la Chine et pratiquent ostensiblement le chantage nucléaire à l'égard de notre pays. Pour ce qui est des relations entre les Etats, nous nous en sommes toujours tenus aux cinq principes de la coexistence pacifique. Ainsi se définit notre position : **Si on ne nous attaque pas, nous n'attaquons pas, mais si on nous attaque, nous contre-attaquons.** Le peuple du pays tout entier doit redoubler de vigilance, intensifier les préparatifs en prévision d'une guerre et être constamment prêt à anéantir tout ennemi qui oserait venir nous attaquer. Nous libérerons Taïwan. Nous lançons à l'impérialisme américain et au social-impérialisme cet avertissement : L'héroïque peuple et la vaillante Armée populaire de libération de Chine, nourris de la pensée-maotsétoung, sont invincibles. Si vous imposez envers et contre tout la guerre au peuple chinois, nous vous tiendrons compagnie et résisterons fermement jusqu'au bout ! Vous trouverez partout votre tombe sur les vastes étendues de notre territoire !

Indéfectiblement fidèles à l'internationalisme prolétarien, nous soutenons fermement l'héroïque peuple albanais dans sa lutte contre l'impérialisme et le révisionnisme; nous soutenons fermement l'héroïque peuple vietnamien dans la poursuite de sa guerre de résistance jusqu'au bout à l'agression américaine, pour le salut national ; nous soutenons fermement le peuple du Laos dans sa juste lutte contre l'intrusion perpétrée par l'impérialisme américain et la réaction thaïlandaise; nous soutenons fermement le peuple palestinien et les autres peuples arabes dans leur juste lutte contre l'impérialisme américain et le sionisme ; nous soutenons fermement la lutte révolutionnaire de tous les peuples et nations opprimés des cinq continents !

Que les peuples du monde entier s'unissent pour combattre toute guerre d'agression déclenchée par tout impérialisme ou le social-impérialisme, et notamment la guerre d'agression qui recourrait à la bombe atomique ! Si une telle guerre éclate, les peuples du monde devront écraser la guerre d'agression par la guerre révolutionnaire; ils doivent y être préparés dès maintenant !

Vive la grande République populaire de Chine !

Vive le grand, glorieux et juste Parti communiste chinois !

Vive le triomphe de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao !

Vive le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung toujours victorieux !

Vive notre grand dirigeant, le président Mao ! Qu'il vive longtemps, très longtemps !